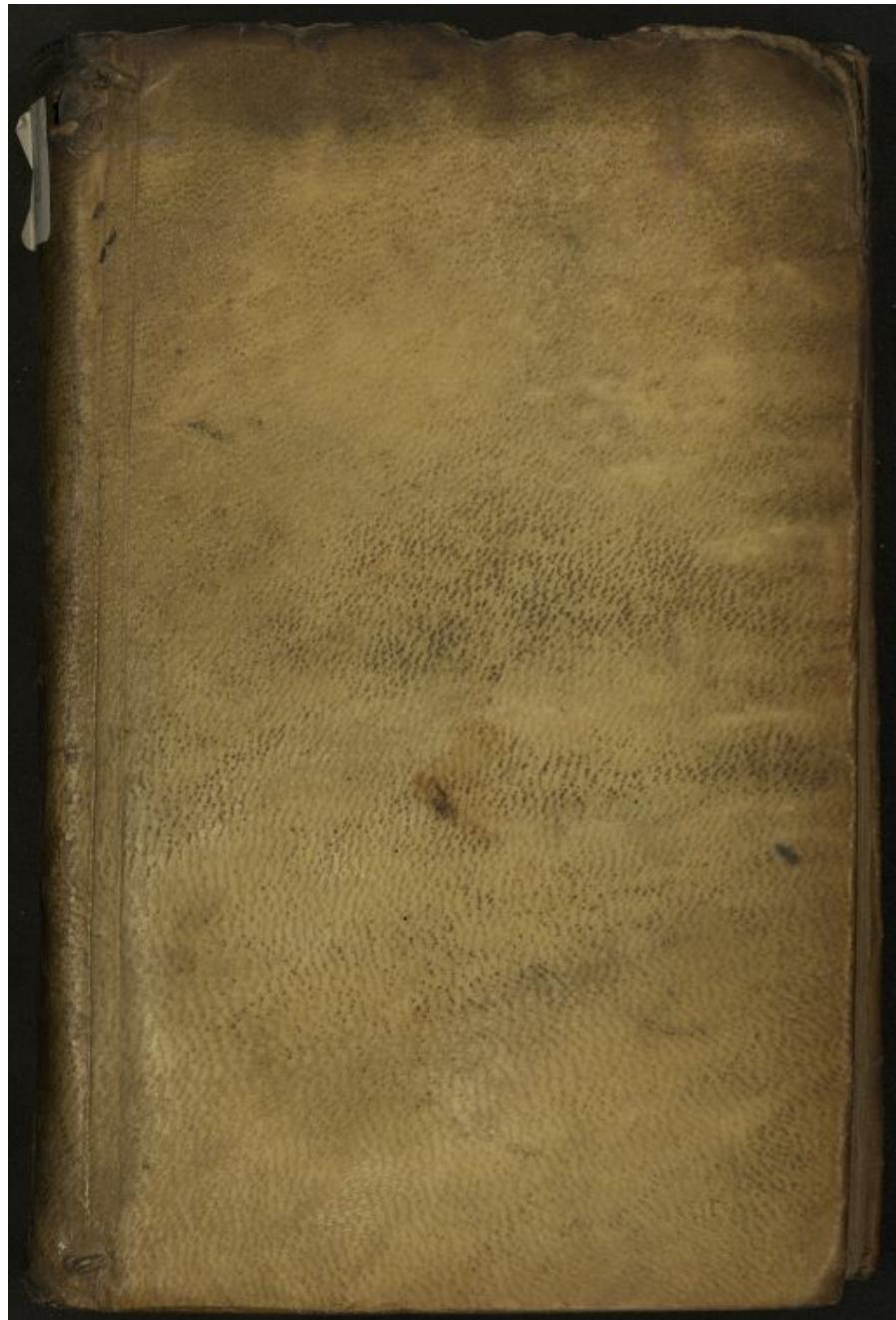


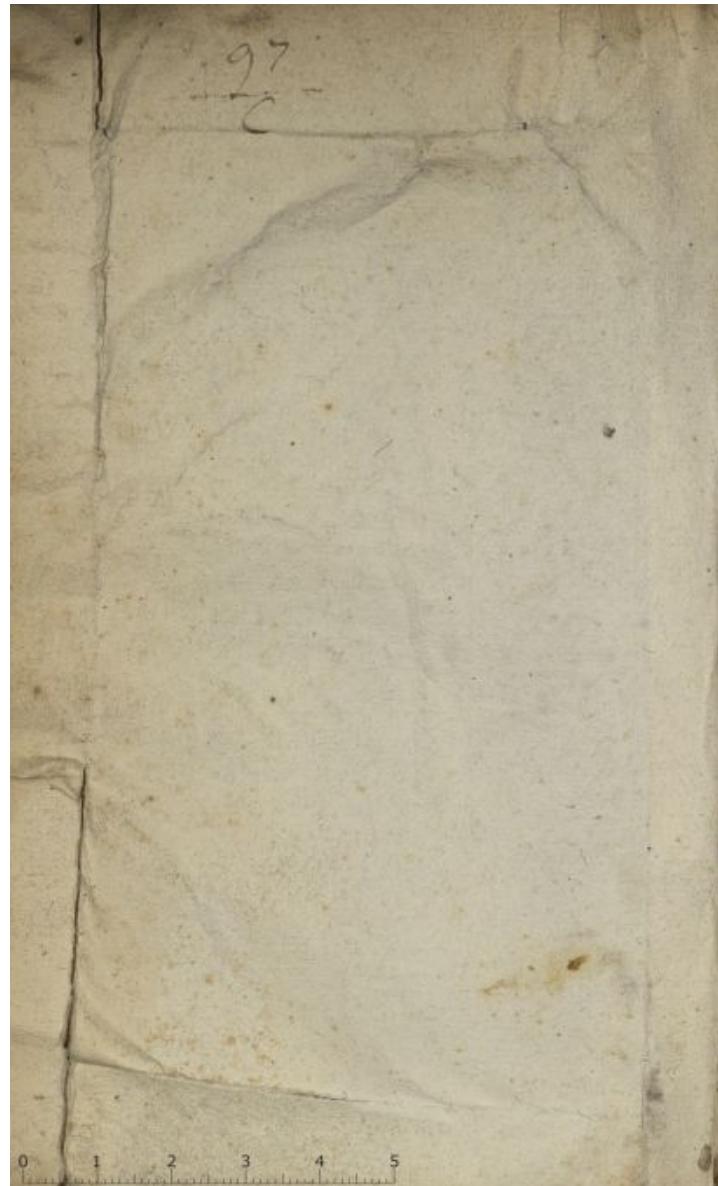
*Bibliothèque numérique*

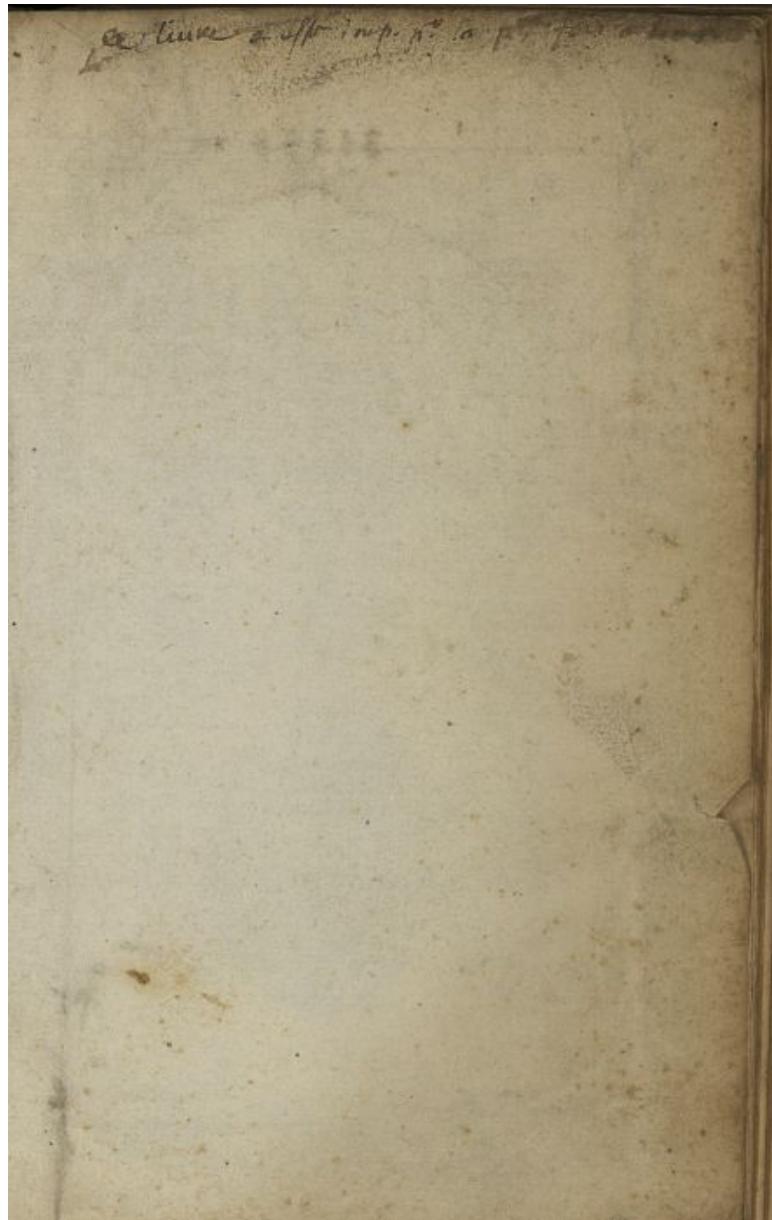
medic@

**Germain, Jean. La parfaite  
quint-essence de la chirurgie reduicte  
en cinq parties. Avec un  
antidotaire...composée par Frere jean  
Germain provençal religieux Minime**

*A Paris, chez Pierre Billaine, 1638.  
Cote : 31293 A*







3463

31293

A

LA PARFAITE  
QVINT-ESSENCE  
DE LA  
CHIRVRGIE  
REDVITE EN CINQ  
PARTIES.

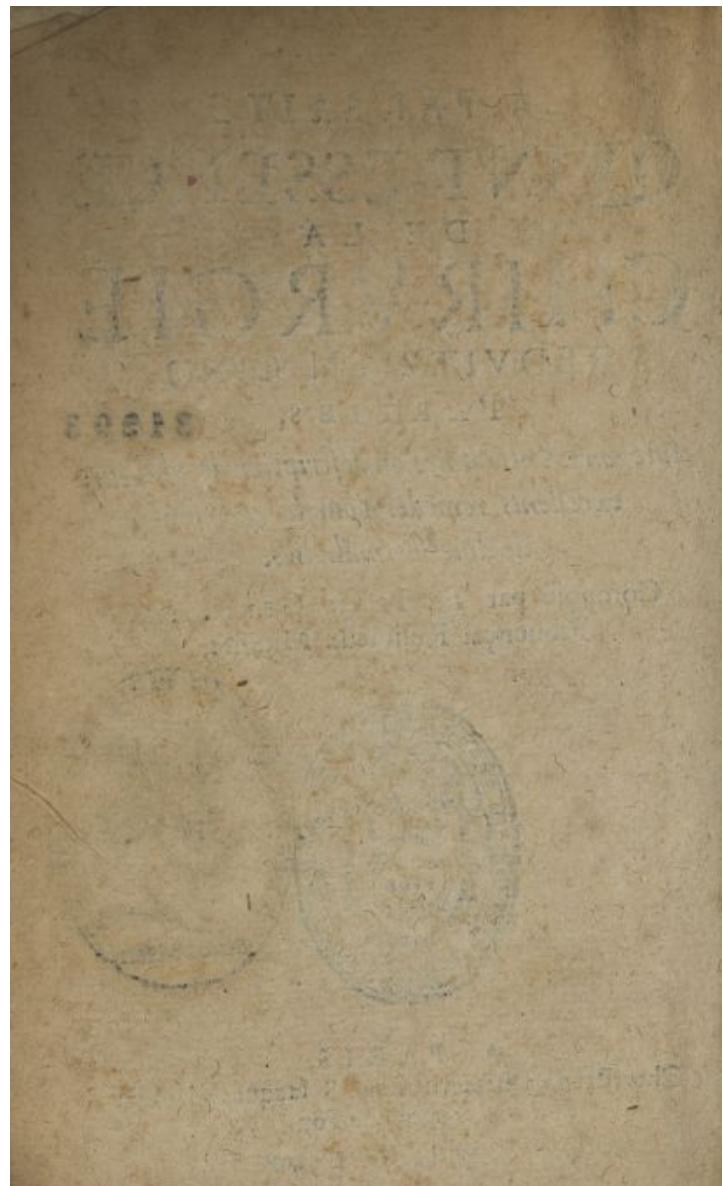
31293

*Avec un Antidotaire ou description de plusieurs  
excellents remedes pour la guerison  
de diuerses maladies.*

Composé par Fr. JEAN GERMAIN,  
Prouençal Religieux Minime.



A PARIS,  
Chez PIERRE BILLAINE, rue S. Jacques, devant  
S. Yves, à la bonne Foy 1638.  
AVEC PRIVILEGE DU ROY.





A  
MONSEIGNEVR  
L'EMINENTISSIME  
CARDINAL BICHL.

MONSEIGNEVR,

*En voulant offrir aujour-  
d'huy c'est Ouurage à vo-  
stre Eminence, ie seray peut-estre blasné  
par ceux qui veulent que nos mains ne  
presentent iamais aux Princes que des ob-  
jets diuertissans, & que le son de nos dis-  
cours n'entre iamais dans leurs oreilles que  
sous des paroles de soye, suivant l'adroit  
raisonnement d'une vieille Reyne de Per-  
se: En effect un stile remply d'une diuer-  
sion*

sité de mots demy Grecs, et demy Arabes;  
vne maniere de parler qui semble estre fort  
efloignée de ces douceurs que l'Eloquence  
fait paroistre dans ses maximes, et un  
nombre infiny de playes, d'incisions, et  
de ruptures, qui forment le corps de ce liure,  
pourront peut-estre dès l'abort faire approu-  
uer leur sentiment, et ne vous faire voir  
cet œuvre qu'en la maniere que l'on voit  
l'origine de ces torrens dont on n'estime la  
grandeur que par celle de leurs rauages;  
Mais quand ils ingeront aussi que de tout  
temps la Chirurgie a paru dans les pre-  
miers rangs que l'estime a donné aux cho-  
ses, que le Paganisme autrefois a pris les  
enfans de ses Dieux pour les inuenteurs de  
cet Art, quel l'Antiquité a des Rois qui en  
ont chery l'exercice, qu'estant dans les  
siecles passez vny avec la Medecine, il a  
fait dresser des statuës à celuy qui sauuant  
Auguste s'acquit des honneurs immortels,  
Et que si la course des Cieux est l'obiet de  
l'Astronomie, et la rencontre des Estoile-

les, celuy-là de l'Astrologie; la guarison  
du corps humain (qui est l'ouurage le plus  
rare que l'Eternel ait iamais fait) est celuy  
de la la Chirurgie; & qu'ainsi si l'on doit  
iuger des choses suiuant leurs obiets, cet  
Art est le plus grand de tous, puis qu'il  
soustient & qu'il conserue celuy qui les a  
produits tous. Aussi comme ce Liure trait-  
te du plus digne de tous les Arts, i'ay  
creu qu'il le falloit offrir à l'vn des plus ex-  
cellents Princes que l'Eglise ait mis dans  
la place que vous avez si iustement, &  
que dans ceste occasion ie découurisse en  
quelque sorte la gloire & l'éclat de l'ou-  
urage, par la gloire & l'éclat du Nom  
qu'on verra sur son frontispice. En effect  
ie peux sans rougir dire que tant de belles  
choses qu'on admire en tant de personnes se  
trouuent toutes aujourd'hy en celle de vo-  
stre Eminence; Ceste longue suite  
d'Ayeuls qui fait esclatter les familles se  
rencontre en vostre Maison. Sienne con-  
serue avec respect parmy ses plus secrets re-

à iij

Registres, les noms de vos Predeceſſeurs,  
¶ Rome ſur ſes ſepultures nous apprend  
que vostre Eminence n'eft pas le premier  
de ſa race qui a paru ſous l'Eſcarlette;  
Mais c'eſte ſplendeur glorieufe qui part du  
ſang de vos Anceſtres ne forme pas ſeule  
l'eſclat qui vous rend ſi recommandable;  
une bonté incomparable qui tient les cœurs  
de tous les peuples qui ont le bon-heur de  
vous voir, Vn iugement vif & ſolide,  
& une extreme cognoiſſance de tous les  
iñtereſts des Princes qui ſont dans la  
Chreſtienté; Vne conduite ſans ſeconde,  
qui dans la fleur de vos années a produit  
de ſi nobles fruitſ dedans Rome, & de-  
dans Paris: Enfin ce nombre de VERTUS  
qu'on remarque en vostre Eminence, nous  
fait voir aſſez clairement que vous meri-  
tiez de long-temps, & les dignitez & les  
titres que vous n'avez que depuis peu,  
que la France vous considere comme un  
des plus dignes Projets qu'ait iamais pro-  
duit l'Italie, & que ſi c'eſte Prouidence

qui dispose de toutes choses se rend conforme à nos desirs, elle monstrera quelque iour qu'un successeur de Saint Suffrain peut estre celuy de S. Pierre; C'est une part des sentimens et des vœux de mille personnes, & c'est particulierement la matière & l'objet de ceux qui offrira nulz iour au Ciel celuy qui sera pour iamais,

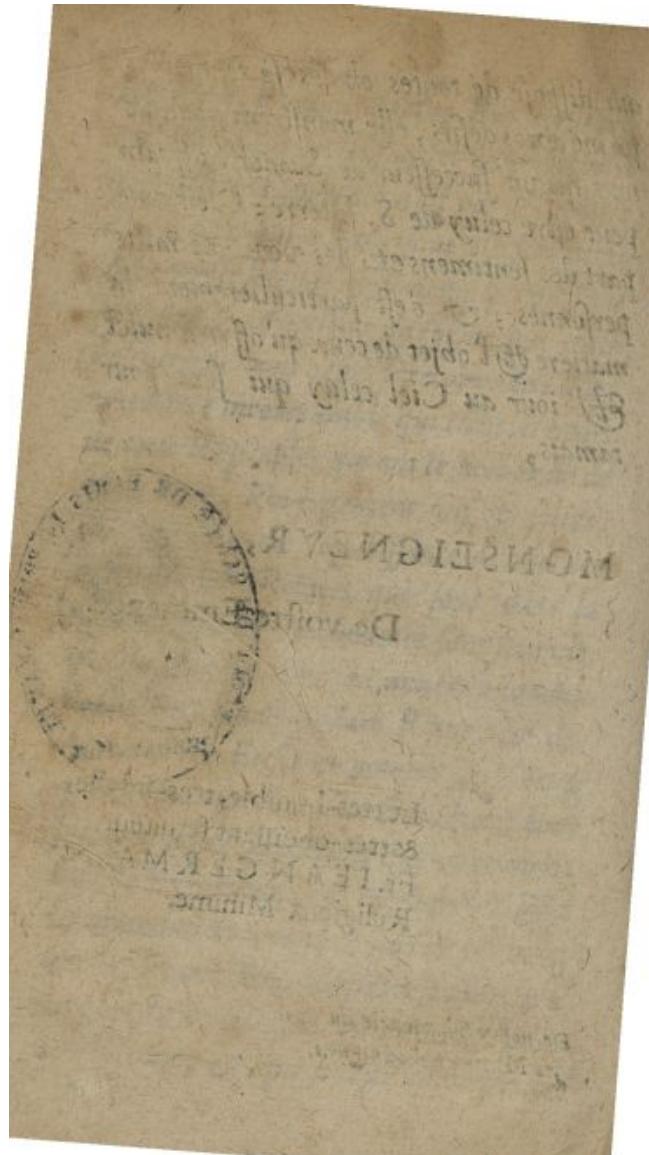
MONSEIGNEVR,

De vostre Eminence



Le tres-humble, tres-fidelle,  
& tres-obéissant serviteur,  
Fr. JEANGERMAIN,  
Religieux Minime.

De nostre Pharmacie du Coll  
des Minimes d'Auignon.





Facultas Generalis.

**F**R. Franciscus à Cœlico, totius ordinis Minimorum Corrector Generalis. Dilecto nobis in Christo filio Fr. Ioanni Germain, eiusdem nostri instituti professo, ac Pharmacopœia, nostri Conuentus Auenionensis: Salutem in Domino.

Cum certa relatione acceperimus, te quemdam Librū Gallico idiomate conscriptū vulgo dictum, (*La Quint-Essence de la Chirurgie*) edidisse quem utilitati, ac Sanitati, publicæ iudicamus dignum, tenore præsentium, tibi præfato Fr. concedimus facultatem, cumdem librum typis mandādi, prævia, tamen approbatione duorum Patrum nostrorum, Theologorum, & quorum intererit. In quorum fidē

&c. Datum Syracusis, Kal. Ianuarii  
An. 1637.

*Fr. Franciscus à Cælico. Ind. Generalis*

†. Locus Sigilli.

---

*Facultas Prouincialis.*

**A**ttenta ordinatione Reuerendissimi Patris Generalis, depu-  
tauimus in examinatores prefati Libri  
vulgò dicti ( *La Quint-essence de la  
Chirurgie* ) Reuerendos P. P. Eusta-  
chium Paris, & Honoratum Farno-  
zium. Theologos, Ordinis nostri. In  
quorum fidem &c. Datum Auinio-  
ni. 15. Decembris. An. 1637.

*Fr. Andreas. Real. Ind. Pr.*

†. Locus Sigilli.

—  
Nous souz-signez Professeurs de  
la sainte Theologie de l'Ordre  
des Minimes; Certifions auoir veu &  
leuvn liure intitulé *la Quint essence de la*  
*Chirurgie*, reduite en cinq parties avec  
vn Antidotaire où *description de plusieurs*  
*exellents remedes pour la guerison de di-*  
*ueres maladies*, composé par le V. Fr.  
Iean Germain deuot & vertueux Re-  
ligieux dudit Ordre, que nous auons  
jugé digne d'estre imprimé, non seu-  
lement à cause de la gráde reputation  
que l'Autheur s'est aquis en France &  
en Italie & autres païs, mais aussi pour  
les doctes enseignemens que nous y  
auons remarqué, en foy de quoy &c.  
Certifions en Auygnon &c. le 24. de  
Decembre. 1637.

*Fr. Eustache Paris, Minime.*

*Fr. Honoré Farnozij, Minime.*

PRIVILEGE DV ROY.

PAR grace & priuilege du Roy  
donné à Paris le neuiesme iour  
de Mars 1638. signé MATAREL, il est  
permis à Pierre Bilaine Marchand Li-  
braire, d'Imprimer ou faire Imprimer  
vn Liure intitulé *La parfaite Quint-  
essence de la Chirurgie*, composé par V.  
Fr. JEAN GERMAIN Religieux  
Minime, pour le temps & espace de  
neuf ans; Aucc deffences à tous au-  
tres d'imprimer ledit Liure sur peine  
de confiscation des exemplaires con-  
trefaicts, & de mil liure d'amende,  
comme plus amplement est porté par  
ledit Priuilege.

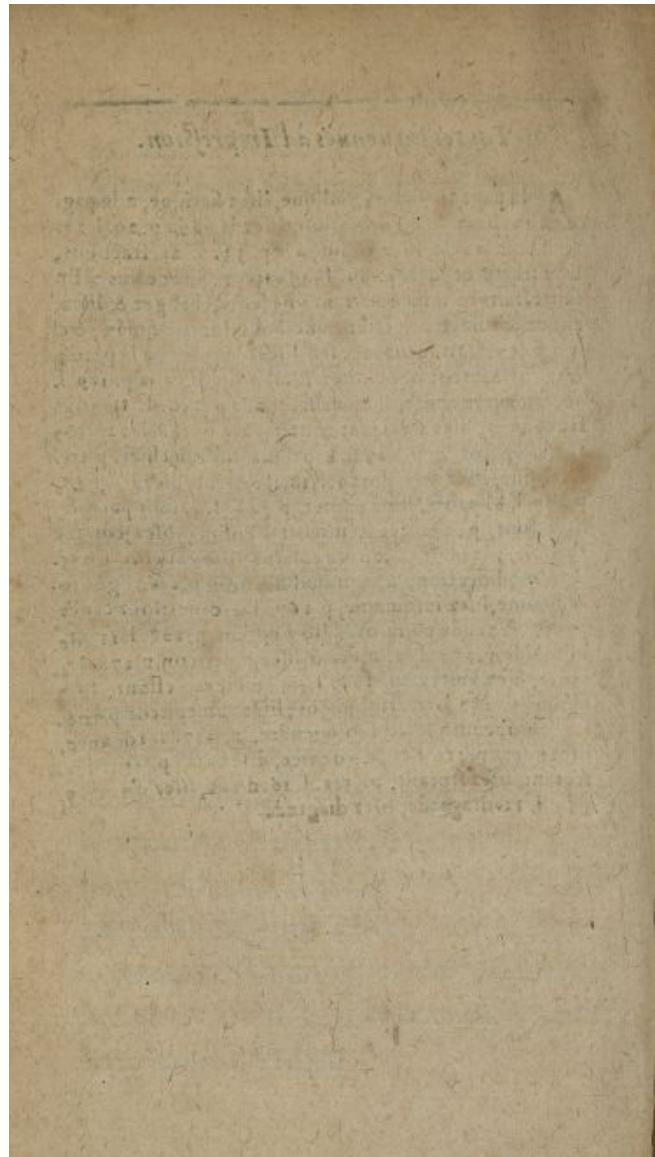
A V L E C T E V R.

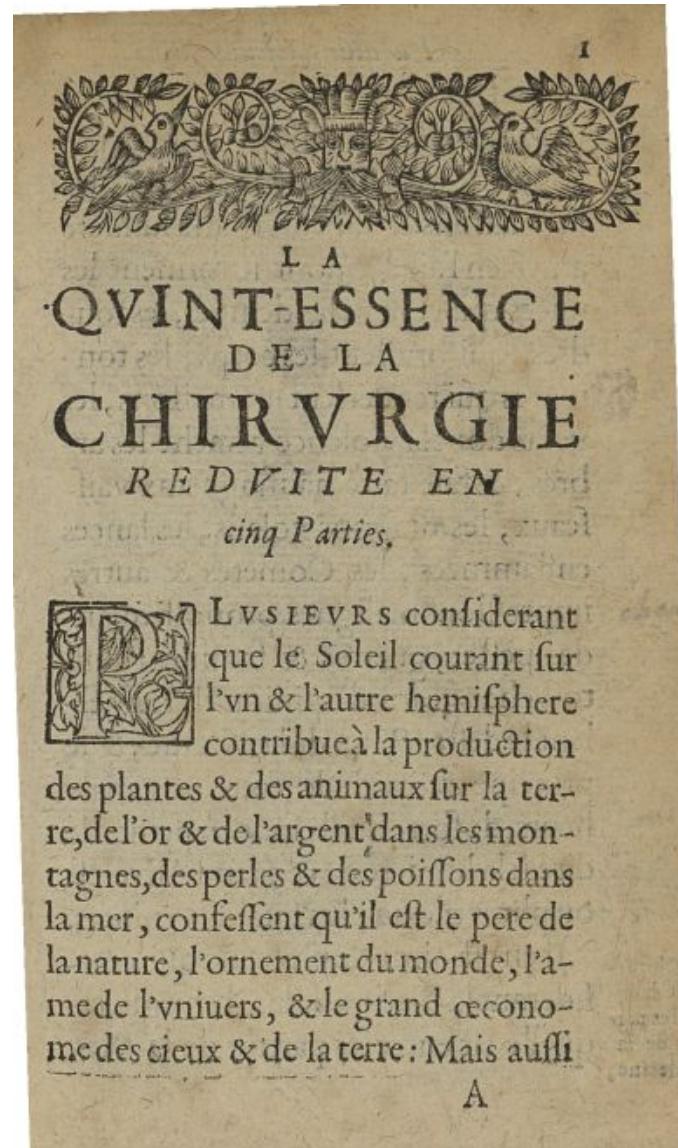
**A** My Le<sup>t</sup>eur, c<sup>et</sup> ceuure n<sup>est</sup> pas  
different de celuy que tu auras  
desja veu, quant à son sujet; car il tra-  
ite des mesmes matieres; mais c<sup>est</sup> avec  
plus de doctrine & d<sup>e</sup>xtention; & en  
cela i<sup>ay</sup> imité la nature qui fait pre-  
mierement ses ouurages imparfaict<sup>s</sup>  
& apres elle les polit & perfectionne:  
Ainsi voyons nous que la viande ne  
deuient pas sang dans le corps qu<sup>apres</sup> auoir esté grossieremēt élabourée  
dans l'estomach, & nous ne sommes  
pas hommes qu<sup>apres</sup> auoir esté en-  
fans, puis que la nature est conduite  
par vne sagesse qui ne peut errer, elle  
nous doibt seruir d<sup>e</sup>exemple en nos o-  
perations: Dieu mesme qui est Au-  
theur de la nature forma premiere-  
ment le monde sans ordre, Apres il en  
rangea les parties, ordonnant les Ele-

ments, renfermât les eaux dans la mer  
& dans les fleuves, & ajançans les  
Estoilles au Firmament; il ne reuestit  
pas mesme le Soleil de lumiere que  
quatre iours apres la creation: de sorte  
que tu ne dois pas treuuer mauuais  
que i'aye retouché à mon premier œuvre  
que i'ay produit en François principalement,  
puis que ie l'ay enrichy de  
plusieurs choses vtilles au Chirurgien  
qui sçaura s'en bien seruir, iete veux  
dire à la gloire de Dieu que i'ay heu-  
reusement experimenté plusieurs fois  
les remedes que i'y enseigne, & en ay  
conferé avec les plus sçauants Mede-  
cins & Chirurgiens qui sont en Fran-  
ce, en Italie, & au Pays bas; cela te doit  
d'autant plus obliger à t'en seruir, que  
ie me dispose, si Dieu veut, à te faire  
part d'vne Quint-essence de la Phar-  
macie tant Galenique que Chimique,  
& à prier Dieu qu'il te rende digne de  
son Amour, Adieu.

*Fautes survenues à l'Impression.*

**A** la page 10. ligne 5. sialique, lisez siatique, à la pag. 13. li. 13. le saguification, lisez la, à la p. 20. l. 22. telant sur le vert, lisez tirant, à la p. 35. l. 21. fractions, lisez fractures, à la p. 69. l. 4. careus, lisez calus : En suite, faits en tumeur iettant vne lente, changez & lisez, enflex & tumefiez, iettant vne boue subtile fluide, &c. à la p. 97. l. 10. devant le fen, lisez donnant, à la p. 104. l. 17. ny Marcotiques, lisez Narcotiques, à la p. 129. l. 10. fait autre chose, lisez ne faut, à la p. 140. l. 11. vous faut panier, lisez vous faut panier, à la p. 148. l. 22. sto-  
rac, lisez sthorax, p. 149. l. 8. pechir, lisez pechier. p. 153. l. 22. sine, lisez fino, p. 169. l. 18. il restent, lisez il restent, p. 199. l. 6. paner, lisez panter, p. 246. l. 4. sont parfois, lisez font, p. 252. l. 24. mourir s'ensuit, lisez, comme s'ensuit, p. 254. l. 5. dans la caleine, lisez cauerne, p. 255. l. 11. modification, lisez mondification, p. 256. ligne 10. iusquame, lisez iusquame, p. 267. l. 4. caues, lisez canes p. 297 l. 12. du painporc, lisez porcin. p. 268. l. 11. ide, lisez aide, p. 277. l. 9. hiperis, lisez hipericon, p. 278 l. 4. vnire, lisez vnirez, p. 286. l. 15. mercure estant, lisez estaint, p. 287. l. 13. camopiteos, lisez camepiteos. p. 306. l. 3. colopendre, lisez scolopendre, p. 317. l. 10. anee, lisez aner, p. 321. l. 7. d'vne vice, lisez vis, p. 330. li. 3. frotant, lisez frotant, p. 332. l. 16. d'vue, lisez d'vne, p. 335. l. 11. dragede, lisez disagrede.





*Diverses opiniōes sur les influen-  
ces du so-  
eil.* quand ils considerent les mortelles maladies qui nous sont causees par l'extreme violence de sa chaleur, les exhalaisons & vapeurs que sa lumiere attire en l'air, & dont se forment les nues qui versent les deluges, les foudres, qui bruflent les corps, les tonnerres qui renuersent les maisons, les vents dont la violence arrache les arbres, & fait faire naufrage aux vaisseaux, les dragons volans, les lances enflammées, les Cometes & autres impressions malignes pronostiquans des pestes, guerres & famines: aussi tost changeans d'opinion ils l'appellent le destructeur de la Nature, & le principe fecond de tous nos malheurs, de sorte qu'ils sont en peine de dire si la lumiere de ce grand Astre est ou plus utile ou plus fatale à l'vnivers.

*La Chirur-  
gie est en-  
tre les par-  
ties de la  
Medecine,* Il en est ainsi de plusieurs qui considerant la Nature de la Chirurgie, laquelle est entre les parties de la Me-

decine , ce que le soleil est entre les ce que le so-  
leil est en-  
tre les a-  
stres. planettes: Quand dvn costé ils voyét qu'elle coupe, qu'elle tranche, qu'elle nous ouure les playes & nous couure desang, ils sont en humeur de l'appeler cruelle & ennemie de la nature: Mais quand d'autre costé ils voyent qu'en coupant & trenchant elle gue-  
rit les vlcères, qu'en ouurât des playes elle les ferme , ils appellent incontinér sa cruaute douce , & ses fers instrumés de la santé: de sorte qu'ils sont en pei-  
ne de dire si elle contribuë plus ou à la ruine ou à la reparation du corps hu-  
main. Neantmoins ceux qui ont plus de lumiere de cette science l'estiment autant necessaire pour reparer la san-  
té du corps humain que l'ame le peut estre pour l'animer, & en parlent avec vne si grande reuerence qu'ils l'appel-  
lent vne seconde creatiō, à cause qu'el-  
le à l'honneur de s'occuper à la repa-  
ration du plus parfait ouurage de la

Combien  
la Chirur-  
gie est nec-  
cessaire.

A ij

4. *La quint-essence*

Comme Dieu à la creation de la femme exerça la Chirurgie. main de Dieu. Et ie crois volotiersque si Dieu apres auoir cree l'homme voulut tirer vne de ses costes, se fut pour nous faire cognoistre que la Chirurgie qu'il exerçoit en ceste action est vne seconde creation, puis que mesme de cette coste arachée il forma le corps de la femme; mais pour mieux iuger de son eminence & du profit qu'elle apporte aux hommes: Ie desirerai traiter de sa nature, de ses parties, & de ses proprietez, & parce que la definition des choses nous donne vne plaine lumiere de leur nature, il en faut premierement voir la definition.

Doncques, *Chirurgie est un art qui opere avecles mains sur le corps humain, pour guerir les playes, ulcères, apostemes, fractures & dislocations: Et Guidon de Cauliac dit que, la Chirurgie est une science qui enseigne la maniere & qualité d'ouurer principalement en trenchant*

*Et consolidant, et guerissant les corps* Le corps  
humain &  
le sujet de  
la Chirur-  
gie.  
*selon qu'il luy est possible : Si bien que*  
*le sujet de la Chirurgie est le corps hu- gie.*  
*main blessé, ulcéré, ou plein d'aposte- mes, ou de fractures, ou de disloca- tions :*

D'où l'on peut iuger de son excell-  
ence, puis que les arts & sciences  
mandient leur noblesse de leurs ob-  
jects : & que d'ailleurs le corps hu-  
main est tellement noble, qu'apres  
les Anges & les ames raisonnables, il  
n'est rien de créé qui ne soit au des-  
foubs de luy, veu qu'il est comme vn  
abregé de toutes les choses sensibles,  
& que c'est pour son accroissement,  
vie & conseruation que Dieu a créé  
les cieux, les eslemens & les mixtes :  
Et c'est en cela qu'elle ressemble à la  
Medecine ; de laquelle elle est la se-  
conde partie, l'une & l'autre confide-  
rans le corps humain, quoy qu'avec  
difference : car la Medecine le consi-  
deroit le corps di-  
uiseusement.

A iii

*La quint-essence*

dere entant qu'il est trauailé d'vne fie-  
vre , d'vne douleur & autres sembla-  
bles accidens , là où la Chirurgie le  
considere entant qu'il est couert de  
playes, vlcères, &c. en quoy l'on des-  
couvre l'excellence du Chirurgien ,  
qui est comme l'instrument de Dieu  
en terre , & la main de laquelle il se  
sert pour refaire le corps humain, l'vn  
de ses plus beaux ouurages gaſté, &  
& comme defait par les playes, vlcères,  
& autres tels accidens qui en alterent  
la santé & le defigurent.

Excellence  
du Chirur-  
gien.

Toutes les  
maladies  
sont redui-  
tes en trois  
especes.

Premiere.

Mais puis que la Chirurgie est vne  
partie de la Medecine , il faut sçauoir  
combien il y a d'espèces de maladies ,  
afin de pouuoir dire celles qui sont  
propres à la Chirurgie , ou pour la  
guerison desquelles elle est ordonnee.

Galien au second de sa methode  
les raconte toutes, & dit que les maux  
qui peuvent arriuer au corps humain  
sont de trois sortes , dont la premiere

vié d'inflammation, sçauoir est fièvre, erisipele, apoïtemes, & autres semblables.

La seconde est maladie de mauuaise composition, à sçauoir teste ou jambe plus grosse que le naturel, comme six doigts en vne main, & tout autre chose monstrueuse.

La troisième est la solution de continuité. Et pour cette troisième est ordonnée la Chirurgie. Voylà pourquoi il est nécessaire de sçauoir en combien de manières le continu vient à se dissoudre & separer.

Galien au troisième de la méthode de son premier chapitre les rapporte toutes, & dit que le continu se sépare, ou par playe, ou par vlcere, ou par apostème, ou par fracture, ou par dislocation.

Et parce que tout ce qui est en l'univers vient à recevoir son estre de quelque cause, il nous faut sçauoir

Comme le peut séparer le continu.

A iiii

de quelle cause vient la solution de continuité. Aristote dit que toutes les causes sont ou internes, ou externes.

Voylà pourquoy tout ce qui sépare le continu ne peut proceder que de ces deux sortes de causes : tous les vlcères procedent d'une cause interne. Les vlcères prouviennent pour le plus souvent d'une cause interne, sçauoir de l'humeur peccante, si bien qu'il arriue par fois que d'une playe mal pensee en prouient vn vlcere, ou bien d'une playe faicté en vn corps cacochyme, c'est à dire plein de mauuaises humeurs, lequel par exemple deuoit tomber malade dans trois iours s'il n'eust esté blessé, & estant blessé la nature prend là son cours & le purge par cette playe; que si elle ne peut vuidier par là ses mauuaises humeurs, alors le malade en meurt, mais si au contraire elle les euacuë, il s'en forme vn vlcere qui en ce cas prouient d'une cause interne : ce qui toutefois arri-

D'où deriuue la solution de continuité.

ue assez rarement. L'ulcere causé par dehors se fait par medicaments erro-  
dens, comme par cauteres ou autres remedes escharotiques.

Toutes les playes ont leur cause ex-  
terne, à sçauoir d'instrumés trenchás, Les playes procedent d'une cause externe.  
poignans, ou meurtrissans, trenchans  
comme espees, espadons, couteaux,  
& semblables, poignans, comme stil-  
lets, poignards, picques, halebardes,  
& semblables, meurtrissans comme vn  
coup de pierre, bastonade, arquebu-  
sade, canonade & semblables.

Toutes les fractures procedent des Les fractures procedent des causes externes, comme d'un coup de pierre, de baston, &c.  
causes externes, comme d'un coup de des fractures procedent de la cause externe.  
pierre, de baston, &c.

Toutes les luxations procedent des Les Luxations procedent des causes externes pour le plus souuent, à sçauoir de sauter, tomber, ou de quelque cause semblables ; quoy que par fois elles prouviennent d'une cause interne, comme nous remarquons aux podagres, qui par leur ma-  
cause externe ou interne.

10 *La quint-essence*  
niere de viure desordonnee engen-  
drent vne grande quantité de crudi-  
tez, qui se jettans aux joinctures leur  
dislocquent les os, comme on peut  
voir à ceux qui ont la goute sial-  
que, ausquels les humeurs visqueu-  
ses disloquent les os des hanches.

Les tu-  
meurs pro-  
cedent d'v-  
ne cause  
interne. Toutes les tumeurs procedent d'v-  
ne cause interne, sçauoir de l'humeur  
peccant, comme ie diray cy-apres, ex-  
cepté les tumeurs faictes par quelque  
coup de poing, bastonnade ou sem-  
blables, lesquelles ne se doiuent dire  
vrayement tumeurs, mais inflammations & contusions.

Et parce qu'Aristote dit en ses po-  
sterieures que la definition est celle  
qui nous fait cognoistre la nature des  
choses, il est necessaire de definir les  
especes de solution de continuite.

De finition  
de l'ulcere. Doncques commençant par les  
ulceres, ie dis que l'ulcere est vne solu-  
tion de continuite contre nature ar-

riuant au corps, d'vne cause erodente comme bile, atrabile, pituite salee & putride.

Playe est vne solution de continuité contre nature recente, sanguinolente, prouenant de cause trenchante, comme espee, couteau, &c.

Aposteme est vne tumeur contre nature arriuant au corps par fluxion, ou congestion d'humeur peccante en qualité ou quantité.

Dislocation est vne solution contre nature arriuant aux os deplacez de leurs cauitez, soit par cheute, destorse, coups, heurs ou fluxions.

Fracture est vne solution de continuité faicté en l'os, de cause violente qui le brise ou le fend, ou le casse à net, ou avec esquilles.

Et parce que i ay dit que là cause interne des tumeurs, ulcères, & luxations est bien souuent l'humeur peccante, il faut sçauoir ce que

c'est qu'humeur, de combien de sortes il y en a, comment elles s'engendrent, & comment par apres elles degenerent en humeurs peccantes en nostre corps.

Il y a doncques dans nostre corps  
Comment nostre corps est copole des quatre elementaires.  
 quatre elemens, comme en toutes les choses composees, sçauoir, terre, eau, air, & feu, & en cette maniere il y a

quatre humeurs qui correspondent aux quatre elemens: car la melancho- lie correspond à la terre, qui est froide & seche, le sang correspond à l'air qui est chaud & humide, la bile cor- respond au feu, lequel est chaud & sec. Et le phlegme correspond à l'eau, laquelle est froide & humide.

Or il faut sçauoir que les humeurs s'engendrent en nostre corps en ceste maniere: ce qu'on mange & quel'on boit va dans l'estomach, & là par le moyen de la chaleur naturelle se fait la premiere concoction, & la partie la

Comment s'engendrent les humeurs en nostre corps.

plus subtile se separe des excremens,  
les excremens passent par les intestins,  
& descendent en bas, & vont hors du  
corps: la partie alimétaire qui est vne  
liqueur blanche & douce , nommee  
des Medecins *chylus*, passant par les <sup>Commeus</sup>  
veines mesaraiques va au foye où, se <sup>s'engendre</sup>  
fait la seconde concoction , & elle se  
fait rouge & deuient sang, d'où par le  
moyé des veines elle se respad partout  
le corps pour le nourrir ; à la seconde  
coctiō faitte au foye, quel'on appelle  
les sanguification, se fait la separation  
des humeurs , la partie qui est moins  
cuite est nommee pituite , la partie la  
plus acre & la plus subtile deuient bil-  
le ou colere , la plus grossiere & le re-  
ste est nommee melancholie qui est  
comme la lie du sang.

Quand donc ces humeurs sont se-  
parees du sang elles ont leur propre <sup>Sieges des</sup>  
lieu, qualité, couleur & saueur, le pro-  
pre lieu de la pituite, ce'st l'estomach,

*La pituite*  
reside dans l'estomac.  
ou les intestins, les jointures, le cerveau & toutes les veines, elle a vne qualité froide & humide, vne couleur blanche, vne saueur insipide, salee ou aigre.

*La bile* dans la vessie du fiel.  
La colere demeure dans la vessie du fiel, elle a vne qualité chaude & seche, vne couleur jaune ou verte, & vne saueur amere.

*La melan-*  
colie dans la ratte.  
La melancholie demeure dans la ratte, elle a vne qualité froide & seche, vne couleur noire & vne saueur aspre.

*Le sang*  
dans les veines.  
Le sang demeure dans les veines, il a vne qualité chaude & humide, vne couleur rouge & claire, & vne saueur douce.

*Comme les*  
humeurs  
sont plus  
ou moins  
dans nostre  
corps.  
Il est bien vray que ces humeurs s'engendrent plus ou moins, selon le temperament, l'age, l'exercice & la condition des alimens ; parce qu'un corps colérique engendrera plus de colere, un flegmatique plus de phleg-

me, vn melancholique plus de melan-  
cholie, & vn corps sanguin plus de ge-  
fang, & par ainsi en l'aage pueril s'en-  
gendarra plus de sang, en l'aage d'a-  
dolescence plus de colere, en l'estat vi-  
ril, plus de melancolie, & en la vieil-  
leſſe plus de pituite.

Faut conſiderer l'aa-

Et quant aux exercices, celuy qui  
peche engendarra plus de phlegme,  
qui tirera des armes plus de colere, qui  
chante, plus de sang, & qui eſtudie,  
plus de melancholie.

Faut conſiderer les  
exercices.

De meſme eſt-il des aliments, qui  
mangera des raues, legumes, des poiſ-  
ſons & autres aquatiques, ou boira de  
l'eau, engendarra plus de phlegme, qui  
mangera des eſpices, des aulx, oignōs,  
porreaux, boira des vins gaillards &  
puiffans, comme muscats de Fronti-  
gnan, vin de Craux ou Canteperdris,  
Greſs, Maluoisie & ſemblables, en-  
gendarra force colere : les chapons,  
gelines, perdriz, faisans, veaux, mou-

Faut conſiderer l'ua-  
ge des viā-  
des.

tons, oiseaux demontagnes, pain blac  
& quelque vin delitat, qui ne soit ny  
gaillard, ny foible, qui soit bien  
meur, engendrera force sang, les chers  
grossieres comme de beuf, vache,  
pourceau salé, des choux, poiree, &  
autres choses semblables, engendrer-  
ront beaucoup de melancholie.

Ces humeurs se retrouuent dans le  
sang toutes ensemble, ou bien l'vne

Le sang se  
trewue de la  
nature du  
chyle.  
plus que l'autre, selon qu'est la nature  
du chyle, ainsi est la nature du sang, &  
par ainsi si le sang se trewue melan-  
cholique, le sang sera melacholique,  
s'il se trewue bilieux, le sang sera bi-  
lieux, si flegmatique, le sang fleg-  
matique, & si le chyle se trewue pur,  
le sang aussi en sera pur.

Le sang ay-  
ant la mes-  
me qualité  
du chyle il  
prend le no  
selon le de-  
gré de la  
coction.  
Et parce que nous auons dit cy-  
deffus que le chyle est le suc de ce que  
nous mägeons & beuuons: c'est pour-  
quoy le chyle deuenant sang, il faut  
que le sang aye la mesme qualité du  
chyle:

chyle: si bien que la partie moins cuite se nomme sang pituiteux, la partie qui est plus cuite, se nomme sang colérique, la partie suffisamment cuite deviennent rouge, clair, & se nomme sang pur, la partie plus grossière & plaine de lie, deviennent plus noire, & se nomme sang melancholique.

Lesquels humeurs purifiez dans le <sup>Tant que</sup> foye sont alimentaires dediez, pour la <sup>les humeurs</sup> demeurent <sup>avec le sâg</sup> nourriture des parties, & sont reputez <sup>elles ont les</sup> de la masse du sang : aussi n'ont-ils <sup>veines pour</sup> résidence. point d'autre siège ny demeure que les veines, & tant que ces humeurs n'excedent point la proportion requise de leur quantité ou qualité naturelle, <sup>Le corps</sup> alors les corps iouysent d'une parfaite <sup>demeure</sup> <sup>sain tant que</sup> santé : mais au contraire si cette <sup>les humeurs</sup> <sup>sont esgaies</sup> harmonie est destruite par l'alteration <sup>les</sup> de ces humeurs elle cause plusieurs sortes de maladies.

Les humeurs se peuvent alterer d'as <sup>Les hu-</sup> les veines, & hors des veines, si elles <sup>meurs se</sup> <sup>peuvent alterer</sup>

**Cette dedas & dehors des veines, & ce qu'elles causent.** s'alterent dans les grandes veines, elles affligen la region du cœur, causent les fievres continuës : si hors des grandes veines, elles affligen & attaquent le cœur, & causent les fievres intermit- tantes : Mais si elles s'alterent dedans & dehors des veines, elles n'affligen pas seulement le cœur : mais souuent chasque humeur cause solution de continuité.

**Comme la bile peut causer l'ylcere.** Et de fait quand la colere ou bile vient à s'alterer, deuenant beaucoup plus chaude, & beaucoup plus seche que son temperament ne requiert, si fortuitement elle se iette sur quelque partie molle du corps, elle produit l'ylcere.

**Definition de l'herisipelle.** Mais quand cette alteration est me- diocre, ce que la bile s'estend à la sur- face du corps alors elle cause vne herisipelle, qui est *vne inflammation fort ardente qui occupe principalement le cuir, & quelquesfois vne portion de la chair,*

prouenant de sang bilieux & boillant,  
qui pour sa subtilité ne s'extende en tumeur  
apparente, mais s'espand en long, en  
large, ores sa ores la, sans s'arrêter en cer-  
tain lieu: tellement que l'herisipelle se  
traine ainsi que l'herpes, & quittant  
sa première place se glisse petit à petit  
jusques aux parties voisines, & excite  
vne douleur poignante ou mordi-  
cante, sans aucunetention: sa couleur  
est mi-partie de iaune & de rouge  
qui s'efuanouit quant on la touche,  
puis soudainement retourne: & est  
l'herisipelle d'autant plus exquis, que  
la colere dont il est engendré est pure,  
& moins meslée des autres humeurs.  
Que si elle est meslée avec plus gran-  
de quantité de sang ou de pituite, ou  
de melancholie, l'herisipelle sera cede-  
mateux, flegmoneux, ou schirteux. Il  
faut noter, que souz le nom d'herisi-  
pelle sont comprises les pustules bi-  
lieuses, comme les vessies & bubes,

Comme se  
fait l'herisi-  
pelle com-  
posé.

B ij

20 *La quint-essence*  
que les Grecs ont nommé *phlycten-*  
*mes & phlyctides.*

Effets de la  
bille,  
Definition  
de l'herpé Quand la bille devient subtile, &  
se descharge sur quelque partie du  
corps, elle produit & engendre vn  
herpes ou dartre, *laquelle est vn' heresi-*  
*pele avec de petites ulcères.*

ets 1. la  
bille hors  
du fief. Quand la bille se desgorge hors la  
bouche du cistylellis, alors elle pro-  
duit le mal qui se nomme *Iteritia*. Le-  
quel, selon Hipocrates au premier  
liure des maladies aiguës est *vn debor-*  
*dement de bile par tout le corps.*

Trois es-  
peces d'ite-  
ritia. Galien fait trois especes d'*Iteritia*.  
La premiere est proprement appellee

1. *Iaunisse*, causee de la bile jaune par  
le vice du foye, ou par la bouche du  
fief.

2. *La seconde est noirastre, engendree  
de la bile noire, par l'indisposition  
de la ratte.*

3. *La troisieme, teland sur le verd,  
causee par le mestlage de l'vne &*

de l'autre humeur.

Et l'homme qui aura quelqu'vne de ses maladies , sera de tempérament colérique, de couleur qui tirera sur la iaunisse, le corps plustost maigre & sec, que gras & vermeil.

Quand la melancholie s'altere & surabonde, elle fait la playe noire ou liuide obscur , & se nomme gangrene: ou bien fait vne aposteme noire & se nomme chancre , comme dit Auicene au 3. chap. du 4. liu. du Fen.

Ce nom de gangrene est descendu du verbe *Grao*, qui signifie en François manger ou ronger: *c'est une disposition qui tend à mortification de la partie ulceree, laquelle n'est encores morte ny priuee de sentiment, mais elle se meurt peu à peu: de maniere, que si on n'y met bien tost les remedes conuenables, elle se mortifiera du tout, voire iulques aux os , & alors les Grecs l'appellent *Sphacele*, laquelle differe de la*

Comme la  
melancholie fait le  
chancre ou bien la gâ-  
grene.

De l'espah-  
cele.

B iii

Cangrene, en ce qu'elle est une parfaite mortification, non seulement des os (ainsi que bien souvent le nous fait entendre Hipocrate) mais aussi des autres parties, tant solides que charnues, ou moyennes. Il y a vne autre espece de cette maladie qui precede l'esfacelle, qu'on nomme *Sthiomene*, que le vulgaire appelle feu S. Anthoine: laquelle est une mortification incomplete, *qui est encores in fieri*, selon les *Physiciens*, laquelle gaigne les parties voisines, en telle sorte qu'elle les esfacelle: ce qui nous fait bien voir à l'œil, que la Gangrene & *Sthiomene* se peuvent acheminer à l'esfacelle, c'est à dire à l'extinction absolue de la chaleur naturelle de la partie, mais non pas l'esfacelle de venir *Sthiomene* ou *Gangrene*, Je dis bien davantage, que la Gangrene ne travaille que les parties molles, mais l'esfacelle les mortifie toutes, corrompant absolument leur substance, si

bien que quand on les pique, taille, ou brusle, elles sont insensibles, leur sentiment étant absolument anéanti & perdu.

Le Cancer, que les Grecs nomment *Carcinos* ou *Carcinoma*, & les Latins *Cancer*, est ainsi appellé, à cause de la ressemblance qu'il a avec le Chancet ou Escreuisse: car tout de mesme que l'Escreuisse de mer est de figure ronde & de couleur cendrée, ayant les pieds à demy crochez, & tenans comme des pincettes, de mesme le Cancer est defigure ronde, de couleur cendrée & à des veines entrelassées qui represen- tent des pieds, avec lesquels il s'at- che, & tient ferme comme vn cloud contre la partie.

C'est pourquoy nous disons, que le Cancer est une tumeur ronde, dure, inégale, de couleur liuide, accompagnée de douleur, cuiseur, venenosité et chaleur, à raison de la pourriture & putrefaction de l'humeur,

D'où est  
de riué le  
nom du  
Cancer.

B iiii

24 *La quint-essence*  
ayant des veines grosses & entortillees,  
pleines d'un sang melancholique, bruslé  
& quasi reduit en cendre.

Comme  
l'atrabilie  
cause la le-  
pre ou le  
cancer.

Sur ce propos, Galien affirme, que quand l'Atrabilie redonde en toute l'habitude vniuerselle du corps, il se fait l'*Elephantiasis*, c'est à dire la Ladrerie: mais qu'ad elle se iette sur quelque partie, elle engendre le Cancer, D'où nous pouuons colliger, que la Ladrerie & le Cancer, sont produits d'une même cause, sçauoir de la melancholie aduste & bruslee, laquelle aquerant une seconde ebullition, fait le Châcre ulcéré: lequel Chancre selon Auicene est produit & engendré d'une melancholie aduste, laquelle venat à boüillir par une seconde fois, cause ledit Chancre ulcéré.

De cette humeur melancholique engendree de colere noire & aduste, naissent encores les bubons, charbôs, antrax & semblables.

L'homme qui aura ces maladies, Pronostique du tempérament melancholique, et de la couleur plombine ou terrestre, & que de peu de paroles.

Quand la pituite surabonde, elle Les malades causées par la pituite. fait cette apostème, qui se nomme *Vndimia*, parce que comme preuve très-bien Galien au quatorzième de la Therapeutique, *Lundimie est une apostème flegmatique, de couleur blanche, molle, & quelquefois sans couleur, & particulièrement si elle est simple.*

Il y a deux sortes d'*vndimie*, ainsi Il y a deux sortes d'une vndimie. que des autres apostèmes, scouoir le vray, & le non-vray. Selon Guidon, au chap. 4. des Apostèmes flegmatiques, l'*vndimie vray*, est fait de flegme naturel, qui n'est autre qu'un sang crud & mal-digeré, lequel est dans la masse sanguinaire pour nourrir les parties flegmatiques : le non-vray, est fait de flegme non naturelle.

Naissent pareillement de la flegme,

les Nodosit z, les Escro uelles, les Gl dules, le Goitre, Loupes, & autres de ces sortes.

Des Escro uelles & de la derivati  de leur nom. Definition des Escro uelles.

Les Escro uelles queles Grecs appellent *Choirades*, les Arabes *Scrofa*, & les Latins *Struma*, sont des Tumeurs dures, des Glandules encloses dans un propre Cist, engendr e  de pituite crasse, et r e sche e: ou bien cause e de pituite false, ou de chair fort endurcie: mais rarem t se font de pituite simple. On les appelle de ces n s,  cause que cette maladie arrive souuent aux pourceaux,  cause de leur manger golu, & grandement auide,  aison de quoy les enfans qui n'ont encores aage de raisons m ageants de fordonnement, sont plus subjets   tel mal que les hommes lesquels sont reglez & guidez par la raison. Ou bien nous poumons dire que ce mal est ainsi appell ,  aison que les truyes sont fort fertilles, & engendrent force cochons: ainsi les Escro uelles engen-

drent & bourgeonnent forces Es-  
croüelles ou Glandules.

Galien, au liu. 14. de sa Methode  
chap. 11. & Paul Æginete, liu. 4. di-  
sent que les Escroüelles viennēt pour  
l'ordinaire aux aignes, aifelles, & plus  
souuent au col, pour estre plus voisin  
de la teste, d'où fluē & descent la pitui-  
te : aux mammelles & testicules elles  
y viennent rarement, parce que ce  
sont parties plus robustes.

Auicenne, & Aecc, distinguent les  
Escroüelles, en benignes & malignes : <sup>Il y a de  
deux sortes  
descrouell-  
les.</sup>  
les benignes, sont sans inflammations <sup>Benignes</sup>  
& sans douleurs, & leur dureté est <sup>& mali-  
gnes.</sup>  
mediocre : au contraire, les malignes  
sont beaucoup plus dures, plus gros-  
ses & inégales, accompagnées de  
douleurs & inflammations, suivies  
d'une pulsation, lesquelles s'irritent  
bien souuent par l'usage des remèdes,  
c'est pourquoy elles peuvent estre ap-  
pellees chancruses, y ayant d'Atrabile

parmy qui les redainfi feroces & sau-  
uages. Guidon de Cauliat, lumiere  
des Chirurgiens, fait distinction de  
ces maladies, en douces & malignes,  
les appellant les vnes glandules, les  
autres escroüelles: & definit la glan-

Definition de l'escroüelle, & glandule selon Guidon.

dule, *vne tumeur esgale, mobile & mol-  
le, laquelle arriue le plus souuent au col;*

*& dit que l'escroüelle c'est vne tumeur  
dure & dolente, accompagnée de plusieurs  
autres glandules fixes & immobiles : se  
qui nous fait entendre que par le nom  
de glandule, il entend parler des dou-  
ces, lesquelles sont causees d'humeur  
melancholique ou pituiteuse : & par*

Deriuateur du nom de glandule.

*les escroüelles il entend de celles qui  
ont affinité avec le chancre.*

Definition de la glandule.

*La glandule est ainsi dite, à la si-  
militude du glan, laquelle est vne tu-  
meur enclose dans un chist assez molle, tou-  
te feule, mobile, & separee, le plus souuent  
est engendree aux esmoncloires.*

Deriuateur du nom de Goitre.

*Le Goitre est appellé des Grecs*

Bronchocelle: & de Tagaud, Hernieau Definition  
du goite.  
gossier. C'est vne Tumeur grande &  
ronde au col , engendree entre la peau &  
l'aspera arteria, où il s'enferme dans vn  
Chist, tantost chair molasse & deprauee,  
tantost quelque humeur semblable au miel  
ou au suif, ou à la pasté, ou à l'eau : &  
quelquefois se retrenue, ainsi que veut Cel-  
se , de petites pieces dure , & longuettes  
semblables à des esquilles d'os.

La louppe est deriué du nom de Deriuement  
du nom &  
definition  
de la louppe. *Lupa* ou *lupulus*, qui signifie vn pe-  
tit loup, les Grecs l'ont nommee *Li-  
cena* ou *Lycænis*, à cause que comme  
dit Guidon , elle est faicté comme  
vne petite loupe : c'est vne tumeur mol-  
le, ronde , laquelle arriue pour le plus  
souuent aux lieux durs & secs , comme  
aux paupieres, jointures & aux lieux ner-  
ueux.

Le corps qui aura quelqu'vne de Pronostic  
9me. ma ladies sera de temperament  
flegmatique de couleur blanche &  
assez charneux.

Quand le sang surabonde & devient plus chaud & plus humide, il fait cette aposteme qui se nomme flegmon simple, & non simple, & autres apostemes chaudes.

Definition  
du flegmon

*Le flegmon est une tumeur engendree de sang louable en qualite, qui sortant tout a coup hors des veines en plus grande quantite qu'il n'est besoin a la partie pour sa nourriture y induit chaleur, rougeur, tension, renitence, pulsation, & grand douleur, comme l'on voit en l'ophthalmie, a la parotide, a les quinances, & autres especes de flegmon, qui tous prennent leurs noms des parties ou ils sont assis: & est le flegmon, d'autant plus exquis que le sang dont il est fait est bien temperé.*

Les anciens  
ont pris le  
nom de  
flegmes en  
trois manieres.

*Je n'ignore pas que les anciens ont pris le nom de flegmon en trois manieres: premierement pour vne inflammation, fievre ou intemperie chaude & seche sans matiere de quelque partie, fondee sur l'ethimologie*

de son nom, lequel est tiré du verbe *phlegmanein*, qui descend du primitif *phlegein*, qui signifie énflamer, ardeur, ou brûler: Secondement il est pris pour toute tumeur causée d'humeur chaude: En troisième lieu depuis le temps d'Erasistrate, il a commencé à estre dit proprement vne tumeur contre nature faicté de sang pur & loüable, sortant hors des veines accompagnée de chaleur, rougeur, pulsation, douleurs, & tenitance.

Il y a deux sortes de flegmon, l'un est vray & legitime, & l'autre non vray & bastard, le vray est causé d'un sang bon & loüable, Beninget naturel ne pechant qu'en quantité, le non vray & bastard s'engendre en deux façons, soit par admixtion ou par transformation partielle & non totale; par admixtion, comme quand avec le sang la bille se mesle, ou la pituite, ou la melancholie excrementielle,

phlegma  
Grec *phlegmanein*, qui descend du nom de *phlegmon*.

Il y a deux sortes de flegmon,

d'où viennent ces appellations, le phlegmon erisipelateux, phlegmon œdemeux, phlegmon schirreux; par transmutation, comme quand le sang pur espanché en la partie par corruption vient à degenerer en partie en bile ou en pituite, ou en melancho- lie, ce qui arrive suivant la dispositiō du sang pur decoulé des veines sur les parties tumefiees:

Et l'homme qui sera acueilly de ces maladies sera de téperament sanguin, de couleur rouge & mediocrement charneux, & l'aposteme sera rouge & douloureuse; & si bié i'ay dit que de la colere naissent des ulcères, erisipele, & autres tels accidés: le même fait en no<sup>9</sup> la melancholie, le flegme & le sang.

Et deuez sçauoir, que comme dit Auicéne, bien rarement naissent maladies d'une seule humeur, si bien le vray flegmon s'engendre de sang pur & benin, neantmoins pechante

en fa

en sa quantité, ainsi qu'auons dit, &  
que nous enseigne Iean de Vigo au  
Chapitre du Flegmon, parlant Theo- Raison  
pourquoy  
le Flegmon  
ne s'engen-  
dre de sang  
pur.  
riquement : donques ne s'engendre  
ce Flegmon , de pur sang , mais pur.  
d'une matiere mixte, si bien il prend  
sa denomination de l'humeur predo-  
minante , tellement qu'on n'appelle  
pas vne vlcere bilieuse, à cause qu'elle  
est causee de sa seule Bile ; mais parce  
que parmy ces humeurs qui sont vniés  
à faire cette Vlcere , il y a plus de Bile  
que des autres humeurs, ainsi du reste.

Nous auons iusques à present par-  
lé assez succinctement des maladies  
qui sont causees des humeurs distin-  
ctes les vnes des autres , à sçauoir des  
Vlceres & des Apostemes , & descrit  
comme quoy elles s'engendent:  
maintenant nous dirons briefuement  
comme se font les Playes, Fractions,  
& Dislocations : & par apres nous  
viendrons à la Curation, laquelle pour

C

plus grande commodité du Lecteur,  
nous reduirons en cinq parties ainsi  
que nous avons promis.

Le dis d'ocques que les playes, cōme  
Les playes dit Iean de Vigo au discours general  
font de plu- qu'il fait des playes, par l'authorité de  
feurs for- Galien parlant d'vneabsoluë solution  
tes. de continuité, font de plusieurs sortes,  
selon la partie ou elles se font; veu que  
les vnes se font aux parties similaires,  
les autres aux parties organiques ou in-  
strumétaires celles qui se fōt aux parties  
similaires, les vnes se fōt aux nerfs, les  
autres aux ligamés, les autres aux Arte-  
res & aux Veines; celles qui viennēt aux  
parties organiques, les vnes sont aux  
parties principales, cōme au Cœur, au  
Cerueau, & au Foye, les autres aux par-  
ties ministratēs, cōme à la Trachee Ar-  
tere, à l'Uterus, à la vessie & séblables:  
aucunefois arriue à des parties indiffe-  
rētes, cōme à l'œil, à l'oreille, ou au nez.

La cause de cette fresche solution

de continuité, comme dit Aliabbas au quatriesme sermon de la reelle disposition, procede de cause animee, & inanimee: de cause inanimee, comme des espees, arquebuses, fleches: coup de pierres, & semblables instrumens qui peuvent separer la chair, animee comme poinctures ou morsures de bestes, coup de pieds & de tout autres moyés qu'il y a pour pouuoir blesser.

Or la playe que les Grecs ont nommé *Helcos* ou *Trauma*: Hipocrates la prend pour toute maladie, mais Galien veut qu'elle soit *vne solution de continuité faicte en la chair par incision*: Et nous disons que c'est *vne solution de continuité, recente* ~~et~~ *sans pourriture, faicte en partie molle, par coup, cheute, morsure, et autres causes externes*.

La playe prend diuers noms, selon la diuersité de la cause qui la produit, ou selon la partie qu'elle occupe: car si elle est faicte par chose poignante,

La cause  
des playes  
procede des  
instrumens  
animez ou  
inanimez.

Derivation  
du nom, &  
definition  
de la playe:

C ij

36 *La quint-essence*  
elle est appellee en Grec *Nigma*, en  
Latin *Punctio*, en François, *Poinctu-  
re* : Si elle est faictte par contusion,  
meurtrisseure ou diuision aux parties  
molles, faictte au dedans, & le cuir de-  
meurant entier à cause que la solution  
est occulte & non manifeste à la  
veuë, elle se nomme en Grec *Thlasma*,  
& de Latins *Collisio* : Si elle est faictte  
par froisseure, & qu'il y aye concuité  
qui procede du coup, elle se nomme  
en Grec *Entlassis*, & en Latin *Illisio* :  
Si elle est faictte par dechirement ou  
arachement aux fibres des muscles,  
elle est nommee en Grec *Tilma*, & en  
Latin *Vulsio* : Si elle est faictte par  
morsure d'animaux, elle est appellee  
en Grec *Theriodecta*, en Latin *Mor-  
sus* : Si elle est faictte par morsure de  
chien, elle est appellee en Grec *Cyno-  
decta*, en Latin *Canum morsus*, & s'il  
est enrage, la playe se nommera en  
Grec *Lissodecta*, en Latin *Canis rabidi*

*Noms des  
playes.*

*morsus*. Si elle est faict par ruption & diuision aux parties musculeuses, sans qu'il y aye playe, elle se nommera en Grec *Regma*, en Latin *Ruptio*: Si elle est faict par distention aux nerfs, & qu'il y aye diuision aux parties nerveuses sans playe, les Fibres des nerfs estant meurtris, elle se nommera en Grec *Spasma*, en Latin *Conuulso* ou *neruorum partium solutio*; Si les parties qui vniissent les autres parties, comme les ligamens, sont arrachez, les Grecs les appellent *Apospasma*, les Latins *Eaulso*, les François *Diuulsion* ou *arrachement des ligamens*: Si le sang sort des veines, & qu'il se respande soubs le cuir, prenant couleur liquide, les Grecs l'appellent *Enchymosis*, les François *Echymose*, les Latins *Sanguinis effusio*: S'il se fait apertio[n] de la bouche ou orifice, & bout des veines, & que le sang en coule, elle se nommera en Grec *Anastomosis*, en La-

C iij

tin. *Venarum apertio*, en François, *apertion de la bouche*, & *anastomose des veines*: Si le sâg sort des arteres en sautelant, & coule par les tuniques d'icelles, ou transpire à trauers en forme de sueur, ou comme si on exprimoit les tuniques se trouuant trop rares ou le sang trop clair ou subtil, elle se nommerra *Diapedesis*, *transfudatio*, *transcolatio*, *aut exilitio*: Si le sang coule de la veine par erosion & rongement de la veine procedant de cause interne, comme de quelque humeur corrosive, alors la playe ou plustost l'ulcere se nommerra en Grec *Diabrosis*, *Anabrosis*, *Rexis*, *Erosio*, *corrosio*, c'est à dire *corrosio* de la veine, & si la peau est arrachee par cheute ou violente concussion, alors elle se nommerra en Grec *Apocirma*, en Latin *cutis Eruasio*, en François *Escarcheure*.

La playe  
& simple  
composée  
ou compliquée,

Ores, des playes, les vnes sont simples, les autres composees, & les autres compliquées.

La playe est dite simple, lors qu'il La playe simple.  
ni a aucune cause ny symptome qui  
la suiue & accompagne.

Elle est dite composee lors qu'il y Playe com-  
posée.  
a adjonction d'accidens.

En troisieme lieu elle est dite co- Playe com-  
pliquee.  
pliquee, alors qu'il y a plusieurs indis-  
positions mesmees & jointes ensemble.

La playe est superficielle ou pro- La playe est  
profonde  
ou super-  
ficielle.  
fonde ; superficielle, quand il n'y a  
que les parties exterieures & apparen-  
tes entamees ; profonde quand elle  
penetre iusques aux parties interieu-  
res & cachees, comme au Cerveau, en  
la moüelle de l'Espine, aux Poumons,  
au Cœur, au Diafragme, à l'Esopha-  
gue, à l'Estomach, aux Intestins, au  
Foye, en la Ratte, aux Rains, en la  
Vessie, ou en la Matrice.

La playe superficielle d'elle-mes- La playe  
superficiel-  
le.  
me est cogneue par les sens, & n'a  
que faire d'autres indices que foy-

C iiiij

40 *La quint-essence*  
mesme, attendu qu'elle se voit & iuge à l'œil.

*La playe.  
penetrante.*  
Mais les playes penetrantes, ont besoin d'auoir des signes demonstratifs, pour cognoistre & descouvrir quelle partie est offencee & navree, car d'icelle depend la vie.

*Signes  
quand le  
cerneau est  
blessé.*  
Cômençât donc par la partie la plus noble nous dirons que si le Cerneau ou ses meninges sont offencees, ou navrees, le sang soit par le nez, quelquefois par les oreilles, le vomissemēt se présente tout aussi tost, & par inter- ualle, la douleur est fort violente, laquelle s'augmente au remuēment des maschouères, & quand on halaine à gros soupirs ; quelques-vns ont les sens endormis & hebetez avec vne surditē, à la pluspart aussi desdits bles- sez arriuent des conuultions, & vne heure apres la fievre les faisit, presque tous le troisieme ou quatriesme jour ils tombent en reuerie, d'autres

mêmes meurent, deschirant les bandes, & linges desquels on leur a bandé leur teste, présentant au froid leur playe toute nuë & descouverte.

Quand au prognostic, si le coup penetre iusques au ventricule du cerveau, il s'en ensuit vne mort soudaine, à cause que l'esprit animal sort tout à coup; s'il n'entre pas si auat, on n'en meurt pas si tost.

Si le cœur est blessé il sort vne grāde quantité de sang, le poux est debile & petit, la couleur de la face du malade est fort pâle, & soudain, les extremitez deviennent froides, & le corps se resoult en sueurs froides & puantes, messageres de la mort, laquelle arriue en bref.

Pour le pronostic, toute playe qui arriue dans la region du cœur, la faut iuger nécessairement mortelle, parce qu'il est productif de l'esprit vital, qui est la cause qu'il se doit mouuoir con-

tinuellement , & donner aux arteres vn mouuement infatigable & perpétuel pour maintenir la chaleur naturelle des parties : or la playe luy empesches a function , & interrompt so action fait cesser son mouuement , & par consequent celuy des arteres , d'où s'ensuit par necessité , l'extinction de la chaleur naturelle qui conseruoit les parties , d'où vient que la mort frappe la porte , & vient trencher le filet de la vie : si le coup entre iusques aux ventriculles du cœur , d'autant qu'il se fait grande effusion de sang , & perte d'esprit vital , qui abbat les forces , & empesche que la vie ne se peut plus ressoudre par la voye des esprits par tout le corps , alors le malade meurt subitemment à la reception du coup .

*Signes des playes du foie.* Quand sa playe arriue au foie , il fort grande abondance de sang , les hypocondres sont comme retirez vers l'espine , le patient a des picqueures

au costé, & des douleurs iusques aux  
espaules du mesme costé, il luy sur-  
uient des grands vomissemens vio-  
lens, iusques à tomber à cœur failly,  
difficulté de respirer, & vne petite  
tous.

Pour le pronostique des playes du Pronostic  
des playes  
du foye.  
foye, à cause de la grande effusion de  
sang qui se fait, elles sont dites mor-  
telles, & encores que la playe ne soit  
que superficielle, si ne laisse-elle pas  
de consommer le corps à la longue, à  
faute de n'estre nourry comme il faut,  
le sang s'estant perdu, & par conse-  
quent les esprits, qui est la cause que  
fort peu en peüuent eschaper.

Si les poumons sont blessez, le pa- Signes de  
playes du  
poumon.  
tient crache du sang escumeux, & ne  
peut reprendre son halaine qu'avec  
peine, ou bien avec vn siflement; & à  
mesure que les poumons font leurs  
mouuemens l'on voit sortir vn grand  
vent hors de la playe, voire mesme si

on y approche vne chandelle allumee, levent qui en sort viendra à l'estaindre.

Pronostic  
des playes  
du poulmós.

Pour le pronostic des playes des poulmós : ie dis que pour la pluspart elles sont incurrables, à cause que leur mouvement continual empesche la reunion, & par le moyen de la toux que cause ladite playe deschire & escarte continuallement les bords d'icelle, ce qui empesche sa reunion tout à fait, & si le blessé ne meurt subitement, à la fin il se deseiche & consomme peu à peu de fievre & de langueur.

Signes des  
playes de la  
poictrine.

Quand la playe arriue au fonds de la poictrine, en halenant le vent se iete hors par la playe, & pour la bien cognostre il faut vser de la poudre d'Alloés, de Mirrhe, & d'Aristoloché dans ladite playe, ou tout aussi tost le patient sent l'amertume à la bouche.

Si le coup penetre dans la poictrine

il apporte grand danger, & principalement s'il y a quelque partie interieure offencee, & si la playe penetre Pronostic  
des playes  
de la poi-  
trice. profondement en quelque partie que ce soit, elle est dangereuse, d'autant que l'air externe qui entre par icelle sans estre preparé offence les parties interieures : ioint aussi que l'esprit interieur s'exhalle par icelle, d'où la vertu est debilitee : ioint encore qu'elle ne peut estre bien modifiee, de là vient qu'à la fin elle degenera en fistule, d'où s'ensuit la mort, ou difficulte pour toute la vie.

Si la ratte est blessee, le sang fort du Signes des  
playes de la  
Ratte. costé gauche, noir & melancholique du mesme costé les hipocondres deviennent durs, la douleur s'estend iusques à la Clauicule, & le malade est fort alteré.

Pour le pronostic, les playes de la Ratte encores qu'elles ne soient si Pronostic  
des playes  
de la Ratte. dangereuses que celles du foye, bien

qu'il y aye grande effusion de sang grossier & melancholique , ne laissent pourtant d'estre mortelles , pour estre ladite Ratelle composee d'une chair spongieuse, molasse , & quasi incapable de pouuoir faire vne reünnion, ou cicatrice, d'où s'ensuit que le sang se perdant continuallement , le malade meurt avec le temps.

*Signes des playes du Diafragme.* Si le Diafragme est transpercé, il retire les hipocondres contremont, le malade perd les sens & l'entendement, la playe empesche grandement la respiration, quelquefois elle apporte la toux avec vn crachemé de sang.

*Pronostic des playes du Diafragme.* Quand au pronostique si la playe est faictte au milieu ou à trauers du Diafragme , lequel est partie nerueuse, sans sang, & qui se meut continuallement à cause de la respiration , cause à la fin la mort, car à faute de sang & de repos , elle ne se peut consolider.

Quand l'œsophage est blessé, le Signes de playes de l'œsophagie. passage du boire & du manger est fermé, & si le patient avale par artifice quelque chose, il le vomit tout aussi tost, & est par interualle persecuté du hocquet, de defaillance, & de conuulsion.

Pour le pronostique, l'œsophage percé tout outre ne peut receuoir vne Pronostic des playes de l'œsophage. parfaicté réunion, pour estre partie cartilagineuse: ioint que le boire & le manger qui doit passer par là ordinairement, empesche la réunion, d'où s'ensuit la mort, ou fort peu en peuvent eschaper.

Si la playe penètre dans l'estomac Signes des playes de l'Estomac. la viande & le breuuage sort par la playe, le vomissement est ordinaire, semblablement le hocquet & les defaillances de cœur.

Le pronostique est, que l'estomac, Pronostic des playes de l'Estomac. ne peut receuoir réunió, d'autant que le boire & le mäger par leur pesanteur

font dilater les levres, & empescher la reunion : joint que les medicamés n'y peuuent estre appliquez commode-ment, toutes lesquelles raisons nous font pronostiquer telle playe estre mortelle.

Sigues des playes de l'espine du dos. Quand à la moüelle de l'Espine du cisee, les parties inferieures perdent le mouvement & sentiment, toutes fonctions leur deffaillett, de sorte qu'elles se vuident contre leur volonté, tantost de la matiere fecale, tantost de l'vrine, & tantost de la semence.

Pronostic des playes de l'espine du dos. Quand au pronostique touchant les playes de l'Espine du dos, pour la grande communicatió qu'elle a avec le Cerveau à cause de sa moüelle, apporte pour le plus souuent des accidens dangereux & mortels, & sur tout s'il y arriue quelque conuulsion.

Si les

Si les Reins sont navrez, la douleur descend aux aïsnes & testicules, le malade a difficulté d'vriner, il pissee le sang clair, ou fait son vrine sanguinolente.

Signes des playes des reins.

Touchant le prognostique par tels signes on peut iuger facilement le danger du malade, & sur tout par les accidens qui suruiendront, lesquels sont tous mortels.

Pronostics des playes des reins.

Quand les intestins sont offencez & trenchez, la matiere fecale ne descend plus en bas, ains sort par la playe, ou pour le moins son odeur.

Signes des playes des reins.

Pour le Pronostique, si l'intestin ne fait en bref sa reunion, ou bien que la matiere fecale ne se vuide par la playe ( là où l'on aura tire le bout du dit intestin taillé ) est chose mortelle, mais si elle se vuide par ladite playe, reste fistule.

Pronostic des playes des intestins.

Si la vessie est percee, outre que le malade pissee le sang, il a des vomisse-

Signes des playes de la vessie.

D

50 *La quint-essence*  
mens, hocquets, alienation d'esprit,  
auec rétention d'vrine, voire mesme  
l'vrine sort par la bouche de la playe.

*Pronostic  
des playes  
reins.*

Et pour le prognostique, la vessie  
pour estre partie denuee de chair, &  
pour la corrosion & mordacité de  
l'vrine: joint qu'on ne peut appliquer  
à propos les remedes, elle ne peut re-  
cevoir reüunion qui est la cause que  
nous l'appellons mortelle.

*Signes  
quand la  
Matrice est  
blessée.*

Si la Matrice est blessee, la douleur  
se communique aux aïsnes, aux han-  
ches, & aux cuisses, le sang soit en par-  
tie par la playe, partie par la nature, en  
apres il s'ensuit vn vomissement de  
bile, quelques-vnes ne parlent point:  
autres perdent les sens, autres disent  
estre tourmentees de douleurs des nerfs  
& des yeux.

*Pronostic  
des playes  
de la Ma-  
trice.*

Pour le pronostique, la Matrice  
quand elle est blessee à cause de la  
grande communication qu'elle a  
avec le cerveau, le cœur, foye & au-

tres parties principales, elle apporte de griefs accidens, & parce que c'est vne partie nerueuse, priuee de sang, & que par elle passe forces humiditez, & qu'on n'y peut appliquer libremēt & à propos les medicamens, elle est fort dangereuse d'apporter la mort, ou laisser quelque fistule, si la diligēce du Chirurgien n'est grande.

Faut notter que si aux grādes playes il y suruient tumeur, c'est vn bon si-  
gne, pour ce que nature tache de se-  
courir la partie offēcée, & fait iuger par là qu'elle ne manque de forces, mais quād on n'y voit enfleuré quel-  
conque, c'est vn mauuaise presage, car il est à craindre que les humeurs qui doiuent concourir à la blesſure ne se soient retirees vers les parties nobles, ou bien que nature n'aye plus de puif-  
fance, & qu'elle soit du tout abbatue.

Nottez encores que s'il y a quelqu'e grande veine ou artere tranchée, il y a

D ij

grand peril de vie, pour la grande Hemorrhagie qui s'en ensuit, ce qui abbat grandement les forces, & enuoye le patient chercher vne autre vie, pendant que nous passerons de ce discours à celuy des fractures.

Definition  
de la fra-  
ture.

La Fracture que les Grecs ont nommé *Agma* ou *Catagma*, sont de plusieurs sortes, ainsi que dit fort bien Paul Eginete, au 6. liu. chap. 89. où il veut que *la fracture ne soit autre chose, qu'une diuision d'os, ou bien une ruption, ou fraeture faicte de quelque accident violent.*

Les Grecs  
font cinq  
sortes de  
fracture.

Les Grecs pour mieux exprimer la nature de la Fracture ont fait les differences suivantes, & ont trié le nom de la forme de leur ruption, les nommant *Cauledon, Raphanidon, Siciedon, Chidacidon, Alphidon, Chalamedon eis oncia.*

La Fracture appellee *Cauledon*, c'est à dire choux est faicte avec des petites

éguilles poinctués, lesquelles ressemblent à la tige de la coûte d'un chou quand on le rompt, ou l'on voit certains filaments, on l'appelle Fracture, pour ce qu'elle se fait à travers de l'os.

La *Raphanidon* que nous appellons refort, est quand l'os se rompt à travers tout net, & est poly sans aucune éguille de même qu'un refort.

La *Siciedon* ou *Concombre*, laquelle se fait avec quelque inégalité de la fracture se retrouvant à travers de l'os.

La *Chidactdon*, qui signifie fente 4 : est faite de la manière que l'on fait ou scie un ais, l'os n'étant tout à fait séparé, mais seulement fendu, laquelle espèce de fracture est très-difficile à reconnaître, excepté que l'os soit à découvert au droit de la fente, & qu'on mette de l'ancre sur l'os, puis qu'on le secoue, alors on verra la fente noircie.

D iij

La fracture dite *Alphidion, Caridion*, est ainsi appellee à cause qu'elle est faicte en forme d'ongle qui est vne escaille en droicte ligne de sa partie, laquelle sur la fin se courbe en forme de croissant & pour cette consideration quelques-vns l'ont appellee *Lunaris*.

Toutes les quelles sortes de fractures peuvent arriuer à quelque os que ce soit.

La fracture peut estre parfaicte ou imparfaicte, elle est parfaicte, quand l'os est tout a fait rompu; & imparfaicte, quand quelque partie de l'os reste entiere.

Galen au quatriesme de la Therapeutique, veut qu'aucunes soient simples, autres composees.

Les simples sont celles qui n'ont ny apostemes, ny autres accidens : les composees sont celles qui ont apostemes & autres accidens, comme playes,

vices & semblables.

Quand au pronostic touchant le danger ou la longueur de la fracture, nous la prendrons tant des os rompus que de la fracture & des symptomes Pronostic pour les fractures. qui l'accompagnent, car si l'os rompu est grand', ou qu'il soit brisé en plusieurs pieces, ou bien que la fracture soit proche des ioinctures, ou qu'elle soit avec playe, inflammation des parties voisines, distention des nerfs, piqueures & conuultion, fievre aiguë, syncope, ou si la fracture est suruenuë à vn corps vieux, ou mal composé, le malade sera en danger de mort, c'est pourquoy l'on pronostiquera plustost *ad periculum, quam ad securitatem*, voylà quant aux fractures.

Pour les dislocations que les Grecs ont appellé *Exarthrema*, Hipocrates *Olismia*, & les Latins *Luxatio*, elle n'est autre, ainsi que dit Aliabbas au neuiesme sermon de sa Pratique, au

D iiiij

Definition de la luxation. mesme chapitre, qu'vn os demis & osté de son propre lieu & jointure: Et Paul Eginete au 6. liure, chap. 113. dit que *Luxatio, est articuli à propria se-de, in alienam exitus, quo voluntaria motio impeditur.*

Trois especes de luxation outre la parfaict. Outre la parfaict luxation nous en auons encores trois autres especes, à sçauoir la *Diacinema* que les Latins appellent *Subluxatio*, ou *Imperfecta luxatio*, & les Grecs *Pararthema*, la seconde est appellee des Grecs *Chalasis*, & des Latins *Prolongata Luxatio*. La troisieme sorte est l'entre-ouverture de l'os, elle est appellee des Latins *nodorum seu articulorum relaxatio*

La Diacinema. La *Diacinema* est celle qui se fait lors que la luxation est imparfaict, l'os n'estant du tout hors de sa bouëte.

La Chalasis. La *Chalasis* n'est autre chose qu'une elongation, relaxation, où eslargissement des ligamens qui lient les jointures, laquelle dislocation se fait

par vne grande extention, comme à la hanche, par la violence de la gehéne extraordinaire qu'on donne aux criminels, aux espaules par l'estrapade, & aux pieds par vn faux pas ou destorce du pied.

*L'entreouverture.*

Celle que nous appellons l'entreouverture, c'est celle ou nous voyons que les os s'entrebaillent, sans toutefois estre desplacez, cette dislocation arriue principalement au petit focille du bras & de la jâbe par la dilatatio, dilaceration ou ruption des ligamens.

Quelques-vns outre les quatres especes de dislocation que nous auons dit, ont voulu mettre la cinquiesme, laquelle arriue, disent-ils aux petits enfans à la separation des Epiphises, comme de l'os de la teste, de l'os adiutore, du fœmoris, & autres jointures, & cecy se recognoist par la separation des os avec crepitation & impuissance de la partie.

*Quelques auteurs adoustant la cinquiesme luxation.*

**La nature conioine les os en quatre maniere.** C'est pourquoy voulant reduire toutes ces sortes de dislocations, il en faut sçauoir la maniere. Iean de Vigo grand Praticien à la Chirurgie, dit par l'autorité d'Auicène que la sage nature conioint les os ensemble en quatre maniere.

**La premie-  
re conion-  
ction.** Premierement, en les enchaissant les vns dans les autres, ainsi qu'on voit aux Comissures des os de la teste.

**La seconde.** Secondement en les enclouant les vns dans les autres, ainsi que les dents qui sont comme encloüees dans la maschoüere.

**La troisiem-  
me.** Troisiemement en les faisant soustenir, & comme appuyer les vns sur les autres; ainsi qu'on voit aux os de la poictrine qui se soustienent mutuellement, comme les pierres d'une voûte sans aucune trauerse.

**La qua-  
tricme.** Quatriesmement, en les liant ainsi qu'on voit aux os du coude & autres ioinctures semblables, lesquels sont

conjoints ensemble par le moyen des ligaments & muscles; & en celle-cy, comme affirme le mesme Iean de Vigo, de l'autorité de Lanfranc, se fait la vraye dislocation, lisez son sixiesme liure où il traicté de la nature des os, au dix-septiesme chapitre parlant vniuersellement de la dislocation des os.

Quand aux causes de la dislocation, aucunes sont extrinseqües ou extér-  
nes; comme sont sauter, courir, tom-  
ber, estre poussé & semblables; les au-  
tres sont intrinseqües ou internes cō-  
me les humeures grossieres & visqueu-  
ses, que quelques-vns nomment muc-  
cilagineuses & grossieres ventositez,  
lesquelles entourant les ioinctures, les  
debouëtent & chassent hors de leurs  
places.

Mais Auicenne veut qu'il y aye vne  
autre cause interne causee du deffaut  
& manquement de la nature, comme  
il recite luy-mesme au chapitre vni-

Les causes  
de la dislo-  
cation sont  
extrin-  
ques.

Vne troi-  
siesme es-  
pèce de dis-  
location.

uersel de la dislocation, à sçauoir qu'il y a des hommes, lesquels ont la sommité des os fort peu profonde ou concave, si nous les voulons ainsi appeler, & les ligemens foible, qui est cause que pour peu d'effort qu'ils fassent la ioincture se demet & se fait dislocation par mesme moyen.

La ioincture se peut demettre en quatre sortes, comme preuuue fort bié quatre maniere.

La ioincture se peut desmettre en quatre sortes, comme preuuue fort bié quatre maniere. Jean de Vigo, à sçauoir au dedans & au dehors, par devant & par derrière, la dislocation peut estre parfaict & imparfaict : la parfaict est quand la bosse de l'os fort tout a fait hors de la bouëte, ou en chasseure de l'autre os : Mais si la bosse n'est du tout hors de ladite bouëte de l'autre os, on ne la nomme que dislocation imparfaict.

Signes de la dislocation. Les signes de la dislocation sont, l'eminence d'une part, & la concavité de l'autre jointure, la peine de

mouuoir le membre & la joincture,  
& par la difference qu'il se voit entre  
la joincture disloquee & la compa-  
gne, qui est la faine, & encores par la  
douleur qui nous cause.

Quand au pronostic, Hipocrates Pronostic  
de la dislo-  
cation.  
veut que toute dislocation avec dou-  
leur, ou avec aposteme, ou avec playe,  
ou bien avec fracture d'os, soit dan-  
gereuse, & avec grande difficulte &  
danger retourne en sa place. Galien  
tient la mesme opinion, & la plus grād  
part des bons autheurs le suivent en  
cela.

Il seroit icy besoin de diuiser par le  
menu & en particulier toutes les dis-  
locations, comme aussi toutes les vl-  
ceres, apostemes, & en vn mot tous  
les maux qui peuvent suruenir aux  
cinq parties de nostre Chirurgie:mais  
parce que Maistre Iean Tagaud les a  
toutes distinguees & diuisees avec tār  
desoin & curiosité qu'il nous est com-

me impossible de rien adiouster, n'y redire de plus; ceux qui voudront voir ceste diuision pourront auoir recours à luy: outre que mon intention n'est pas de traitter particulierement de tous les maux, mais seulement de traitter generalement des ulcères, Apostemes, playes, fractures, & dislocations, ayant iusques à présent dit comme elles s'engendrent, comme elles se cognoissent, leurs definitions, & les iugemens qu'on peut faire de chacune d'icelles. Nous dirons encore avec briueté la curation de chacune en particulier, & pour vne methode plus facile, & commodité au Leëteur, nous diuiserons lesdites maladies en cinq parties ou chapitres, priant le Tout-puissant vouloir favoriser nostre dessein.

DE LA CURATION  
des ulcères.

PARTIE PREMIÈRE.

**P**our suivre tousiours nostre intention, nous traitterons de la curation vniuerselle des ulcères ; Mais auparauant il est nécessaire de dire qu'il se trouve plusieurs & diuerſes sortes d'ulcères, desquelles les vnes se nomment venimeuses, les autres malignes, & les autres corrosives, lesquelles font engendrées d'humeurs ſubtiles & corrodantes, & celles-cy ne font différentes entr'elles que du plus & du moins.

Il y a des ulcères pourries & froides, & celles-cy ne font pas pareillement différentes, excepté que du plus & du moins.

Il ya des vlcères cauerneuses, vlcères fistuleuses, vlcères humides, vlcères seiches, vlcères vermineuses, vlcères pourries, vlcères foidides, vlcères virulentes, vlcères douloureuses, vlcères avec excroissance de chair, vlcères variœuses, vlcères avec carie d'os, vlcères avec propriété occulte, vlcères compliquées avec fluxions, vlcères corrosives & ambulatives, & de plusieurs autres sortes.

L'vlcere  
profonde  
ou cauer-  
neuse que  
c'est.

L'vlcere profonde ou cauerneuse, que les Grecs appellent *Elcoscolpodes*, & les Latins *Sinuofum*, ou *Cauernosum*, ne signifie autre chose qu'une vlcere, lequel a l'orifice & la bouche estroite, le fonds large & vaste, ayant souuent diverses voyes & conduits, tantost droits, tantost obliques, sans aucune calosité.

Vlcere f.  
stuleuse.  
L'vlcere  
humide.  
L'vlcere  
seche.

L'vlcere fistuleuse est appellée des Grecs *Elcos Suriggeudes*, & des Latins *Fistula*, laquelle a pris son nom d'un instrument pastoral qui ressemble à

vne

vne fente, estant estroit en son entrée & en son fonds : C'est une ulcere concave, profonde, antique, et caleuse, priuée de sentiment, estroite à l'entrée & en son fonds, d'où il sort une infection venimeuse.

Ulcere fistulale.

L'ulcere humide laquelle est appellée des Grecs *Elcos ygron*, & des Latins *Vulcus humidum*, est celle qui a la chair blanchastre, & molasse, avec un sentiment de l'ulcere obscur, surabondante en humidité & excrement, & quelquefois ell'est, selon Faloppe, avec vne excroissance de chair mole & fangeuse.

L'ulcere humide.

L'ulcere seiche que les Grecs ont nommé *Elcos Xiron*, & les Latins *Vulcus aridum*, est celle laquelle est avec une grande aridité, & la secheresse de l'ulcere, ayant ses bords ensemble, le cuir fort sec & aride, d'où il en tombe forces esquames.

L'ulcere seiche.

L'ulcere vermineuse que les Grecs

E

appellent *Elcos Sculecodes*, & les Latins *Verminosum*, c'est une ulcere plaine de petits vers, causez par la pourriture & la putrefaction d'un flegme douceastré, où d'une humidité grande & surabondante, arriuant principalemēt en une liaison chaudē, comme l'Esté, & à une ulcere impure, sale, bourbeuse, et negligée, où bien elle est profonde, sinueuse, & cauerneuse, ou en partie, que la matiere ne se peut avec facilité vider, comme aux oreilles, nez, siege, ou matrice.

L'ulcere pourrie, appellée des Grecs *Elcos Sepedorodes*, & des Latins *Ulcus putridum*, c'est celle qui corrompt & putrise la partie où elle arrue, rend la chair mole, visqueuse, croustense & puante.

L'ulcere sordide, appellée des Grecs *Elcos Kiphor*, & des Latins *Sordidum*, est celle-là de laquelle sort un extrēmement espois, grossier, inegal, & d'une couleur cendrée.

L'ulcere venimeux est celuy que les  
Grecs nomment *Elcos Ichorofon*, &  
les Latins *Ulcus Virulentum*, elle n'est  
autre qu'une ulcere de laquelle sort une  
humidité ou exrement plus subtil.

Quand à l'ulcere douloureuse que  
les Grecs appellent *Elcos Odineron*, &  
les Latins *Ulcus crucians, seu dolorosum*,  
nous entendons estre celle-là qui est ac-  
compagnée de douleur, qui est une passion  
et sentiment triste de l'atouchement, cau-  
see par l'action violente & soudaine de la  
chose sensible, accompagnée d'intemperatu-  
re & solution de continuité, troublant l'a-  
ction de la partie.

L'ulcere avec excroissance de chair  
est une maladie ou magnitude & grandeur  
accruë outre mesure, empeschant la consoli-  
dation de l'ulcere, elle est appellée des  
Grecs *Elcos Hypersarcoedes*, & des La-  
tins *Ulcus super excedens*.

L'ulcere variqueuse est une solution L'ulcere  
de continuité avec pourriture & dilata- variqueuse

E ij

68            *La quint-essence*  
tion d'une ou de deux, ou de plusieurs vei-  
nes, & quelquefois d'un simple rameau,  
ou de plusieurs, remplis d'un sang adoste  
& melançolique, entortillees à l'entour  
de l'ulcere l'abreuant continuelllement,  
pour ceste raison Albucrasis les appelle-  
le *Vignes*, les Grecs l'ont nommée *iro-  
des id est varix*, & les Latins *Varicosum*.

*L'ulcere  
avec carie.*  
L'ulcere avec carie, est une solu-  
tion de continuité en l'os faite par erosion,  
ou bien une corruption & mortification de  
la propre substance de l'os ; Car ce qui  
est dit gangrene ou esfacelle aux au-  
tres parties, est dit carie aux os. C'est  
pourquoy les Grecs ont appellé ceste  
ulcere *Elcos Teredon*, & les Latins *Ul-  
cus coriosus, vel rosiolum*, à cause que telle  
indisposition vient à trouer & per-  
truiser l'os, comme font les vers dans  
le bois.

*L'ulcere  
avec pro-  
priété oc-  
culte.*  
L'ulcere avec propriété occulte, est  
appelée des Grecs *Elcos cacothymon*, &  
des Latins *Ulcus malignum*, selon Celse

est vne vlcere grande, compliquee avec deux grands bors durs, calqus, enflez, faits en tumeur, iettant vne lente, subtile, fluide et liquide, accompagnee d'une proprieté occulte et malice lente et cachee, causee d'une humeur atrabilaire.

L'vlcere avec fluxion est celle laquelle reçoit iournellement plus d'humeur L'vlcere avec fluxion.  
qu'elle n'en peut digerer, d'où s'ensuit à la partie vne humidité superabondante, douleurs, inflammations, et autres semblables accidents, les Grecs l'ont appellée *Elcos dysepuloton*, & les Latins *Vlcus fluxione vexatum*.

L'vlcere corrosif ou ambulatif est ce-  
luy lequel par sa malignité corrode L'vlcere corrosif ou ambulatif.  
mine la partie où il se trouve, & penetre quelquefois si auant par sa malignité, qu'il fait escarre, bien que la profondité ne soit pas trop grande, car elle trauaille plus tost à s'etlargir çà & là, c'est pourquoy il est appellé des Grecs *Elcos Phagaidenion*, & des Latins *Ambulatinum Vlcus*.

E. iij

70 *La quint-essence*  
quand elle se rend profonde & mali-  
gne, elle est appellée des Grecs *Nomé*,  
& des Latins *Depascens*.

Je n'entends pas que ce discours  
soit pour faire diuision ou distinction  
absoluë de toutes les vlcères ; Mais  
seulement pour aduertir le Chirur-  
gien qui a le soin de les penser, afin  
qu'il soit bien prudent & auisé d'y  
pouruoir, & sçauoir leurs differences  
pour mieux arriuer à la cure.

Pourquoy  
s'engen-  
dre l'apo-  
steme à  
l'vlcere.

Or la cause pourquoy s'engendre  
l'aposteme à l'vlcere, n'est autre, com-  
me dit Auicenne, que la debilité du  
membre vlcéré, parce que la nature  
enuoyant la nourriture au membre,  
& le membre ne la pouuant cuire ou  
digerer, se pourrit & se deseiche : Et  
de cecy faut tirer vne raison, qu'il est  
tres-vtile de renforcer le membre vl-  
céré, & dit le mesme Auicenne que  
toutes les vlcères ont besoin d'estre  
deseichées, excepté les vlcères faites

par contusion ou dessication des mus-  
cles, parce que celles-cy, comme dit  
Galien, veulent estre humectées &  
molifiées.

Des ulcères  
qui ne de-  
mandent  
d'effication.

Toutesfois il faut aduertir que les  
ulcères deuant estre tout guaris par  
dessication seront plus ou moins de-  
seché, & ce suivant leur exigence na-  
turelle, d'autant que la perfection de  
la curation gît particulierement à re-  
duire chaque partie en son tempera-  
ment naturel.

Les ulcères  
veulent di-  
vers degréz  
d'effica-  
tion.

Les matieres qui sourdent des ul-  
cères sont de trois sortes,

La premiere se nomme *Icore*, la se-  
conde *Sanie*, & la troisième *pus*.

Il y a trois  
sortes d'a-  
postemes.

*L'icore est une certaine sorte de matie-  
re un peu rougeastre & subtile, laquelle  
ressemble au sang, & celle matiere mon-  
tre que l'humeur est grandement co-  
lerique.*

Que c'est  
qu'icore.

*La Sanie, est une humeur subtile, noi-  
rastre, ou iaurastre, & cela nous signi-  
que Sanie,*

E iiiij

72 *La quint-essence*  
fie que la matiere n'est pas encore  
cuite.

*Que c'est  
que Pus.* Le *Pus* est vne matiere louable,  
quand toutesfois elle a ces condi-  
tions ; sçauoir qu'elle soit blanche,  
sans puanteur, & qu'elle ne soit subti-  
le, mais grosse & espaisse; C'est pour-  
quoy nous disons, *Pus bonum album,*  
*laue & aequale*, & cecy tesmoigne que  
l'humeur est parfaitement cuite, & la  
partie veut bien tost guarir.

*Six choses  
faut obser-  
ver à la cu-  
ration des  
vlerces.* Et parce que nous auons dit que les  
vlerces se veulent guarir par exsiccation,  
il faut à la curation vniuerselle  
des vlerces, obseruer les regles que  
nous a laissé le grand praticien Iean  
de Vigo, au Liure des vlerces, chap. 3.  
où il deffend six choses.

1. Premierement la desication des  
vlerces faites de contusion.
2. Secondelement des vlerces alterées  
par l'air.
3. Troisièmement de celles où il y  
a grande douleur.

Quatriesmement selon la partie 4.  
où l'vlcere se rencontre.

Cinquiesmement, qu'elle ne soit 5.  
pas venue nouuellement de quelque  
humeur chaude.

Sixiesmement, qu'elle ne soit mal 6.  
qualifiée de matiere chaude & sei-  
che.

Parce qu'à toutes ces sortes d'vlce-  
res il faut, comme le mesme Autheur  
veut, premierement proceder avec la  
molification & remedes digestifs, &  
non desselchans.

Et parce que nous auons dit qu'aux  
vlceres il faut vser de remedes dessel-  
chans selon les degrez, l'on me pour-  
roit icy demander comme se pourra  
cognoistre si la playe a besoin d'estre  
desselchée, au premier, second, troi-  
fiesme, ou quatriesme degré; Le ref-  
pons que facilement on le cognoistra  
par l'estrange chaleur qui se voit à  
l'vlcere, par la rougeur de la partie,

Comme  
l'on peut  
cognoistre  
le degré  
auquel il  
faut dessel-  
cher l'vl-  
cere.

74 *La quint-essence*  
par l'inflammation du lieu , ou par le  
contraire; sçauoir par la froideur , ou  
par la couleur blanchastre ou pâle de  
l'ulcere , ou bien par la multitude &  
grande abondance d'humidité.

A cecy sert le iugement & l'expé-  
rience du docte Chirurgien , c'est  
pourquoys il voit grande froideur , il  
faut eschauffer la partie , si elle a trop  
de chaleur , la faut refroidir ; si ell'est  
grandement seiche , la faut humecter;  
si trop humide , il la faut dessiecher;  
Et tout cecy sera conforme au dire du  
divin Hipocrates , *Contraria contrarijs  
curantur.*

Et non seulement doit servir le iu-  
gement au Chirurgien pour cognoi-  
stre si l'ulcere sera humide ou seiche ,  
ou chaude ou froide ; mais en toutes  
les choses , parce qu'il furuié aucune-  
fois qu'un medicament a un corps se-  
ra incarnatif , & à un autre corrosif ,  
comme dit nostre grand praticien

Jean de Vigo, au Chapitre troisième  
du quatrième Livre de sa pratique.  
C'est pourquoy il faut rendre les me-  
dicamens plus forts, & quelque-  
fois plus foibles ; Et c'est la cause  
que les Chirurgiens peu experts de-  
meurent long-temps à guarir leurs  
malades, à cause qu'ils manquent à ce  
iugement : car comme ils commen-  
çent à panser vne vlcere avec vn on-  
guent d'Etutie ou d'Apostolorum,  
ou de Plomb, ou de Minio, ou de  
Chaux, ou de Resine, ou avec le Ci-  
trin, ou Egyptiac, ou autres, il vont  
avec cet ynguent depuis le commen-  
cement iusques à la fin, n'ayant l'in-  
vention n'y l'experience ( Je ne veux  
pas dire le iugement ) de sçauoir faire  
dauantage ; sçauoir de faire plus ou  
moins, dessechans, humectans, ou  
mondifians, selon que leur enseigne  
l'Art ou Science de Chirurgie, pour  
n'en respondre vn iour devant le

Raison  
pourquoy  
le medica-  
ment peut  
retarder la  
cure de  
l'ulcere.

Tribunal Diuin. Ie n'entreprends pas icy de blasmer les erreurs que quelques Chirurgiens font , ou par leur ignorance , ou par malice , cōme i'ay veu en diuerses Prouinces & Pays estrangers , où ils se soucient fort peu d'appliquer sur le mal le pemier emplastre ou vnguent qu'ils rencontrent en desechant la bourse du patient. Mais puis qu'un chacun y est pour sa conscience , ie me contente seulement que mon discours puisse seruir à ceux qui se peneront de le lire & le conceuoir comme il faut.

Voulans doncques guarir les vlerces, il est expedient premieremēt de cognostre de quoy elles sont engendrées, parce que diuerses vlerces veulent diuerses curations , & faut oster les empeschemens lesquels peuvent estre plusieurs. Mais ie feray mention seulement de sept principaux.

La premiere chose qui empesche

L'ulcere  
peut estre  
empeschée  
en sept  
manieres.

i.

la cure de l'ulcere c'est la douleur ou inflammation.

La seconde l'os gasté ou carié.

2.

La troisième le calus ou bords trop durs, qui empêchent la réunion.

3.

La quatrième, le pus trop abondant.

4.

La Cinquième, la surcroissance de la chair.

5.

La Sixième, l'intemperie de la partie.

6.

Et la Septième, l'humeur peccâtre.

7.

Or toutes ces choses sont des empêchemens lesquels ne laissent fermer ny cicatriser l'ulcere, & lesquels il faut de nécessité oster, afin que la curation s'en fasse mieux à propos.

Pour l'humeur peccante elle se peut Comment:  
oster facilement avec la digestion, ou on peut  
bien purgation réitérée, felon que le oster l'hu-  
temps & la nécessité le requiert. meur pec-  
cante.

L'intemperie se doit oster avec le

*Pour oster l'intemperie.* régime de viure, avec medicaments vniuersels & particuliers.

*Pour oster l'excroissance de la chair.* L'excroissance de la chair se consommera avec poudres, ou eaux corrosives, avec Cauteres actuels ou potentiels, ou avec rasoërs.

*Pour oster le calus.* Le Calus s'oste avec les mesmes moyens que l'excroissance de la chair.

*Pour oster l'os gafté.* L'os gafté ou carié se peut oster par diuers moyens, mais pour le plus souuent avec le Cautere actuel, lequel a vne merueilleuse puissance d'exfolier & corroborer l'os, separant proprement & promptement la carie, & preseruant le sain.

*Pour oster la douleur.* Et finalement la douleur se peut oster avec mitigatifs, tellement qu'il faut estre bien aduertit à ces empêchemens, quand on panfe quelque vlcere, comme aussi à tous autres maux.

Bié qu'outre ce que dessus il faut les

panser en leur temps, parce que com-  
dit Iean de Vigo, autres medicamens  
veulent au commencement, autres à  
l'augment, autres à l'estat, autres sur  
le declin.

Faut obser-  
uer les qua-  
tre temps  
de l'ulcere

Et d'icy nait qu'on se fert des  
Digestifs, Mondificatifs, Incarnatifs,  
& Sicatrisatifs: car il faut que le Chi-  
rurgien soit bien aduerty que quand  
il pansera vne ulcere voisine des  
nerfs, ou autres lieux sensibles, de  
procurer d'oster sur tout la douleur,  
puis que comme testinoigne Auicen-  
ne, les ulcères qui sont proches des  
nerfs, des veines, où bien des arteres,  
peuuent facilement engendrer l'apo-  
steme, & par fois des douleurs into-  
lerables.

Observation  
sur les  
ulcères en  
lieux sen-  
sibles.

Outre tout cecy il ne faut user de  
digestif sinon quand on voit la ne-  
cessité, parce que le trop long usage  
apporte plustost putrefaction que di-  
gestion, encors moins est-il propre

Observa-  
tion pour  
les digestifs  
& abster-  
tifs.

d'vser des abstersifs hors de ce qu'il conuient , parce qu'ils resoudroient la chair en humeur, Jean de Vigo le vous dit, enseigne & commande, de la part d'Auicenne au Chapitre troisieme des vlcères.

Faut l'euacuation de l'humeur peccante.

Or apres tout ce qu'il dit de la curation des vlcères touchant ce qui concerne la digestion de la matiere peccante , pour l'euacuation de la quelle la flebotomie , les ventouses , les sangsües, sont tres-props, principalement si l'humeur melancolique predomine.

Faut diuers medicaments locaux , comme vnguents, lotions, poudres, deffensifs, & autres choses necessaires ; & en pansant les vlcères cauees d'humeur

colérique, les faut panser pour coleriques , les melancoliques pour melancoliques, les simples pour simples, les composées pour composées , les pouries

pourries pour pourries, les fistules pour fistules, les vielles pour vielles, les nouvelles pour nouvelles; & par ainsi pâser chacune selon que sa qualité le requiert.

Il faut encores estre aduerty d'vser du bandage, lequel se fera avec quatre bandes, en bandant tousiours l'<sup>vn</sup> g<sup>e</sup> necessaire à la cure des vîlceres. autre & au contraire l'<sup>vn</sup> de l'autre; lequel bandage quand il est fait à propos & avec iugement, aide autant à la curation de l'<sup>vn</sup> que les vnguents mesme, parce qu'il empesche grandeiment les humeurs de courir à l'<sup>vn</sup>: aduertissant toutefois qu'il ne soit trop estroit, parce qu'il empescheroit que les esprits ne pourroient aisément reluire à la partie, & cauferoit douleur, & autres accidentis que nous taschons d'csuiter.

Le malade doit demeurer au liet Le repos nécessaire pour la cure de l'<sup>vn</sup> cete. pendant ladite cure: mais sur tout si l'<sup>vn</sup> est à la jambe, à cause que le

E

Vnguents  
qu'on vse  
ordinaire-  
ment pour  
panfer les  
vlerces.

Les vnguents qu'on se fert ordi-  
nairement pour panfer les vlerces,  
sont l'vnguent de tutie, l'vnguent de  
plomb, l'vnguent apostolorum, l'vn-  
guent aureum, l'vnguent basilicum,  
l'vnguent egyptiac, l'vnguent de mi-  
nio, l'vnguent de chaux, l'vnguent  
de resine, l'vnguent citrin, & parti-  
culierement si l'vlecre est maligne.  
Iean de Vigo escrit que son vnguent  
basilic est excellent, & l'est en effet; il  
assigne pareillement l'vnguent blanc  
composé, tous lesquels sont tres-  
bons.

Des trois  
vnguents  
que je me  
sers pour  
les vlerces.

Mais j'vese pour mon ordinaire de  
trois diuers vnguents pour toutes vl-  
ceres, lesquels j'ay eu de tres-excel-  
lens Chirurgiens, & par longue pra-  
tique & experiance que i'en ay fait,  
m'en suis tres-bien treuué. Le pre-  
mier des trois sera de feu mon pere, le-

quel par vn nombre de cures tres-ras-  
res qu'il a fait en Prouence, a acquis la  
conseruation de sa memoire dans la  
posteriorité.

Prenez mirrhe & minium de cha-  
cun trois onces, cire jaune deux onces,  
therebentine vne once, huile violat  
huict onces.

Faut pulueriser fort subtilement la  
mirrhe & le minium, & le passer par le  
tamis, & apres que vostre cire sera  
fondue avec la therebentine ( j'en-  
tends à feu lent) dans l'huile, l'osterez  
du feu, & quand il commencera yn  
peu à se refroidir, vous y adiousteriez  
vos poudres. C'est vn vnguent le  
quel a la proprieté de faire cesser la  
douleur, mondifier l'ulcere, incarner  
& cicatriser.

Pour faire le second vnguent faut second vnguent.  
prendre suif ou graisse de bœuf six onces,  
huile rosat complet trois onces,  
litarge d'or demy once, tutie pro-  
parée demy once.

F 11

L'huile rosat estant chaud, faut dis-  
soudre vostre suif, puis l'oster hors du  
feu, & estant vn peu froid y adiouster  
vos poudres, apres les auoir meslées  
& puluerisées subtilement, & puis  
former vostre vnguent selon l'Art.

Troisième  
vnguent.

Et pour le troisième vnguent il se  
fait en ceste maniere; Prenez huile  
rosat complet vne liure, cire blanche  
& neuue hui et onces, suc de plantain,  
solano, lapatum acuto, centaurea mi-  
neure, de chacune quatre onces, j'en-  
tens du suc desdites herbes.

Il faut mesler le tout ensemble, & le  
faire boüillir iusques à la consomma-  
tion desdits sucs, mais qui voudra fai-  
re boüillir demy manipule de chacu-  
ne desdites herbes dans l'huile, puis le  
couler, & y adiouster vostre cire, ce-  
la fera quasi à ceste perfection, en ad-  
ioustant sur la fin demy once de cam-  
fre puluerisé subtilement dans vn mor-  
tier avec vn peu de sucre candy, re-

muant tousiours avec l'espattille iusques à ce que le tout soit refroidy.

Mais outre tous ces trois vnguents, ie me sers le plus souuent de cettuy-  
cy, qui est de mon inuention, lequel  
est singulier à toutes sortes d'ulcères,  
en quelque temps que ce soit apres la  
digestion du pus, & se fait en ceste  
forte.

Prenez suc de feüille d'olivier sau-  
usage deux onces, suc de solane & de  
plantain, de chacun quatre onces,  
huile rosat complet dix onces.

Vne autre  
forte d'un-  
guent dont  
ie me sers  
fort sou-  
uent.

Faites boüillir le tout par ensem-  
ble iusques à la consommation des-  
dits sucis, puis adioustez cire blanche  
neuue quatre onces, litarge d'or deux  
onces, ceruse préparée deux onces,  
tutie préparée demy once, & en for-  
mez vn vnguent admirable pour  
toutes ulcères.

Pour les poudres qu'on se sert or-  
dinairement pour les ulcères c'est du

Des pou-  
dres qu'on  
se sert or-  
F iiij

papier bruslé , ou bien d'aloës puluerisé , la tutie préparée , c'est vn remede delicat pour les vleres humides , & tous ceux-cy sont remedes qui defechent legerement : Mais plus gaillards sont la cadmia lauee , l'escaille de la rame ou cuire , & le vert de rame , lesquels defechent avec douleur .

Je mes fers bien souuent pour defecher les vleres de la poudre de plomb , laquelle ie fais à la facon suivante .

Prenez vn mortier de bois de ceux dont les païsans yfent ordinairement pour leurs sautes , avec son pilon de mesme , lequel ferez chauffer le plus qu'il se pourra pendant que vostre plomb se fendra , & estant fondu en jetterez vn peu dans vostre mortier chaud , & tout aussi tost le remuerez & broyerez bien fort , ainsi se rendra en poudre subtile vne partie du plomb que vous aurez iette dans ledit

mortier, ce qui sera le plus gros, le retournez fondre avec l'autre, & retenez tousiours de la mesme facon en separant vostre poudre, iusques à ce qu'ayez fait la quantité telle que voudrez de poudre laquelle garderez pour vostre vsage. Ceste poudre est admirable, car elle n'apas l'acrimonie qu'à l'autre que nous faisons ordinairement en faisant nostre plomb brûlé avec le souffre.

L'adiouste quelquefois à ladite poudre vn peu de coral rouge préparé, poudre d'escrueisse de riviere, du liege brûlé & pain brûlé, de chaque partie efgale avec vn peu de mirrhe.

Or entre toutes les poudres, le precipité tient le premier rang, & fort recommandé du grand praticien, de Vigo; Et bien que tous les Chirustes fassent profession d'escrire la maniere comme il se fait, ie ne lairay

Du precipité propre pour les viles.

F iiiij

Maniere  
de faire le  
precipite.

Prenez eau forte de la meilleure,  
demy liure, laquelle mettrez dans vn  
matras de verre avec trois onces de  
mercure bié purifié, le mettrez sur les  
cédres chaudes, & quād vostre mercu-  
re sera dissoud au gmeterez peu à peu  
vostre feu, faisant par ce moyen eu-  
aporer vostre eau forte, ainsi vostre  
mercure se sublimera tout, puis rom-  
pez vostre matras, & prendrez vostre  
precipité qui sera parfait, que garde-  
rez à vostre besoin. Faut que ledit  
matras soit bien lute au fonds pour  
pouuoir resister au feu, & se faut gar-  
der de la fumée pendant que ladite  
eau forte s'euapore.

Que si vous voulez faire vn preci-  
pité lequel aye la vertu en rongeant  
la chair pourrie de resister à toute  
pourriture, voire mesme pour resis-  
ter à la gangrene, faites-le en ceste  
maniere.

Prenez sublimé & mercure partie  
esgale, lesquels pilerez dans vn mor-  
tier avec vn pilon de bois, iusques à  
ce que le tout vienne blanc, apres  
faut mettre sur chaque liure de ladite  
mixtiō deux liures de sel decrepité, le  
tout mettrez dans vn matras de verre  
luté sur cendres chaudes, celuy qui  
montera le plus haut au col dudit ma-  
trias sera le plus doux & le plus parfait  
precipité; rompez vostre matras, re-  
tirez vostre matière pour vous en ser-  
uir au besoin.

Si vous voulez auoir le mercure ou  
precipité blanc en voicy la methode. Pour faire  
le mercure  
ou precipi-  
té blanc.  
Prenez demy liure de mercure, lequel  
mettrez dans vne fiole laquelle soit  
platte au fonds, où bien prenez vn  
petit pot vernissé, & mettez par def-  
sus huile de souffre ordinaire qui cou-  
re le dit mercure deux ou trois doigts  
par dessus, mettez le dit vase sur les  
cendres chaudes & la faites bouillir

quelque temps, & verrez que vostre mercure restera congelé & blanc, lequel garderez pour les ulcères comme dessus.

Diverses  
huiles  
qu'on vise  
pour les  
ulcères.

L'on vise encores pour les ulcères de plusieurs sortes d'huile, comme de vitriol, de souffre, d'antimoine, eau forte, eau alumineuse, & plusieurs autres sortes de medicaments, tant simples que composez, mais le tout se doit viser selon que le mal le requiert, & que le docte & bien expérimenté Chirurgien iugera estre à propos & nécessaire. L'huile de vitriol se fait en ceste sorte.

Pour faire  
l'huile de  
Vitriol.

Prenez vitriol Romain bien califié & puluerisé, six liures, lequel vous mettrez dans vn lut de verre pourueu qu'il soit bien fort lutté, apres le mettrez dans vn fourneau de reuerbere, y adoucissant vn recipient bien grand afin que la force des esprits ne le rompe, donnez y au commencement le

feu de grade , augmentant tousiours le feu , ainsi verrez sortir l'eau comme rouge , & quand vous verrez que les fumées commenceront à entrer dans le recipient soyez prompt à changer le recipient , aduertissant qu'il ne prene air que le moins qu'il sera possible ; faites vostre que recipiāt trépe à moi- tié dans vn bassin d'eau froide , en partie pour rafraischir les esprits , & en partie que vostre recipient ne se casse : Tout aussi-tost que vous aurez chan- gé vostre recipient augmentez le feu , & continuez tousiours l'augment par l'espace de six à sept heures , & vous aurez vne huile noire & puissante , de laquelle pour recognoistre sa perfe- ction lors que vous y mettrez vnc plume de geline , & la retirant à l'in- stant vous verrez qu'elle se plumera & bruslera toute , ceste eau , la faut garder dans vne fiole de verre bien double & forte & la tenir bien fer-

mée, afin que les esprits ne s'exhalent. Si le Chirurgien qui se seruira de ceste huile s'en fçait seruir avec iugement, il en fera dés merueilles, particulièrement aux vlcères chancreuses, fistuleuses, & semblables, & sur tout pour arrêter la gangrene, voire mesme l'esfacelle; l'en parle avec experiance grande que j'en ay fait & faits tous les iours aux occasious.

Je tire l'huile de vitriol d'autre maniere laquelle me sert en diuers effets, ainsi que s'ensuit.

Autre maniere pour faire l'huile de Vitriol.

Prenez Vitriol Romain calfiné, & bien puluerisé, deux liures, sucre fin vne liure, eau de vie sans flegme, vne liure, faut mettre le tout dans vne retorte de verre bien lutee, y adioustant son recipient, mettez sur vn fourneau à distiller, au commencement faut le feu de grade l'allant augmentant de degré en degré, & quand vous iugez que la quantité de votre eau de

vie sera distillee, alors faut changer de recipiant, & croistre vn peu le feu, & verrez que vostre huile sortira de couleur de maluoisie, lequel est bon pour les mesmes effets que dessus: outre ce, iem en fers pour toutes fievres malignes, & pour vn admirable preserua-  
tif en temps de peste.

L'huile de souffre se fait en cette for-  
te. Prenez vne quantité de souffre en  
canon du plus verdastre, lequel vous  
pulueriserez, & en remplirez vn pot  
de terre, y faisant au milieu vne fosse  
auec le doigt, adioustez par dessus vne  
cloche de verre, mettez le feu audit  
souffre avec vne allumete, & au bec  
de vostre cloche appropriez vne  
fiolle pour recevoir l'huile, que gar-  
derez au besoin, faut aduertir qu'il  
faut faire ledit huile en quelque lieu  
humide comme caue, ou autres lieux  
semblables, & faut choisir vn temps  
pluuieux pour en tirer davantage  
d'huile.

Pour faire  
l'huile de  
souffre.

Autre maniere de faire l'huile de souffre.

Si vous voulez faire vostre huile avec plus de perfection, le faut faire en cette maniere. Prenez souffre en canon que pulueriserez subtilement, vne liure, lequel enroserez avec eau de vie tres fine, apres metrez vostre souffre dans vneretorte, ou cornue de verre bien lutee, avec demy liure de sucre fin, mettez à distiller par feu de grade, & aurez vn huile de couleur d'or, lequel huile sert pour le mal que dessus est mentionné, outre ce il est admirable au temps de peste en enbeuant vne goutte incorporee avec sirop de bourache, ledit huile resiste grandement contre toute putrefaction & difficulte de poitrine.

Pour faire l'huile d'antimoine.

Pour l'huile d'Antimoine se fait en cette forte. Prenez Antimoine puluerise deux liures, vinaigre rouge du plus fort, autant qu'il en faut pour imbibier ledit antimoine, & le mettez à infuser par l'espace de vingt-quatre

heures, coulez ledit vinaigre de la même façon sur ledit antimoine, retenant le même par trois ou quatre fois, imbibant, infusant & séparant : après prenez tous les vinaigres lesquels auront été sur ledit antimoine, & lemettez dans vne retorte de verre de grandeur suffisante, y adoustant un recipient ayant bien lutté ladite retorte, la metrez sur vn fourneau bien approprié, donnerez le feu de grade, & au second grade de feu commencera à venir vostre huile de couleur chargée Usage de l'huile d'antimoine. comme du sang, que garderez pour le besoin, cest huile est admirable pour toutes ulcères où il y a calositez.

Ledit huile se fait encore en cette autre manière, lequel n'a pas moins d'effet Autre manière de faire ledit huile d'antimoine. que le précédent. Prenez Antimoine crud bien puluerisé & sucre candy, autant de lvn que de l'autre quatre onces, allum calfiné vne once, faut le tout mesler par ensemble, & le mettre dans

vneretorte que ferez distiller au sable  
à feu de grade, vous en aurez vn huile  
rubiconde qui a toute perfectio pour  
les vlceres.

Pour faire l'eau forte, laquelle vous  
doit seruir aux operations susdites, on  
en fait de plusieurs manieres, toutes-  
fois en voicy des deux sortes que ie me  
sers ordinairement, dont la premiere  
sera celle avec laquelle ie fais mon  
precipite.

Pour faire  
l'eau forte.

Prenez sel nitre trois liures, allum  
de roche deux liures, vitriol romain  
vne liure, mettez le tout dans vne  
retorte assez ample, avec son recipient  
de mesme, le tout bien lute : faites  
ladite distillation aux cedres, avec vo-  
stre feu de grade par espace de douze  
heures, & quand vous verrez que vié-  
dront les esprits, augmentez vostre  
feu, afin que les esprits sortent tous,  
ainsi aurez vne eau forte tres-bonne  
pour faire vostre precipite tant cele-  
bre

bre pour les vlcères: l'autre sorte d'eau  
forte se fait en cette sorte.

Autre maniere pour faire l'eau forte.

Prenez Vitriol Romain deux li-  
ures, salpêtre, & allum de roche, vne  
liure de chacun, sublimé deux liures,  
faut pulueriser le tout, & mettre dans  
vne retorte bien lutee avec son reci-  
pient & proceder à ladite distillation  
comme dessus, ou bien fais ta distilla-  
tion au fourneau de reuerbere deuant  
le feu felon l'art.

Pour les eaux allumineuses, l'on en  
fait aussi de diuerses façons, selon que  
le Chirurgien iuge à propos, & que le  
mal le requiert, en voicy la methode  
& maniere de deux.

Prenez allum de roche vne liure, Suc  
de Solauum, ou morelle, Tutie prepa-  
ree & ceruse, deux once de chacun, Suc  
de feüille de plantin demy liure, glaire  
d'œufs au nombre de douze, camfre  
puluerisé avec sucre candy de chacun  
deux onces, battez le tout par ensem-

G

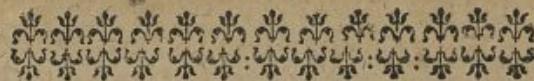
ble, & mettez dans vn allambic de verre à distiller au bain marie, gardez ladite eau dans vne fiole bien bouchee, laquelle est admirable pour les vlceres.

Et pour vne eau allumineuse ordinaire, laquelle est facile à faire.

*Autre eau  
allumineuse  
sc.*

Prenez de l'eau qui furnage par dessus la chaux, qu'on a esteint, trois liures, dans laquelle vous adiousterez allum de roche bien puluerisé, trois onces, sublimé deux dragmes, camfre demy dragme, puluerisez le tout, & meslez par ensemble dans vne fiole, & vous en seruez au besoin pour les vlceres.

Voylà en bref ce que je te puis dire en general touchant la curation des vlceres, en ceste seconde partie nous traitterons de la cure des Apostemes.



DE LA CURATION  
des Apostemes.

SECONDE PARTIE.

**A**Yant iusques à present tra-  
té de la curation des ulcères,  
quoy que succinctement, se-  
lon nostre premiere intention, pour  
suivre l'ordre nous traicterons des  
Apostemes, lesquelles sont de plu-  
sieurs & diuerses espèces, selon les hu-  
meurs dont elles sont engendrées,  
parce quelques vnes sont engendrées Diverses  
d'une seule humeur: Mais cette-cy est fortes d'A-  
postemes.  
seulement comme veut Iean de Vi-  
go, le flegmon pur, à sçauoir, cette  
Aposteme, qui est engendrée de pur  
sang, mais plus abondant & copieux  
qu'il n'est besoin, pour l'entretene-

G ij

ment de la nature, les autres sont engendrees de plusieurs & diuerfes humeurs, comme veut le mesme Iean de Vigo, lesquelles prennent leurs noms de ladite humeur qui predomine, à fçauoir quant le sang se meslera avec la cholere, & en ce mèlange le sang sera plus puissant, alors se nommera

*Flegmon erisipelateux*: Que si la chole-  
prend le no-  
rc est la plus puissante en ce mèlange;  
selos l'hu-  
meur qui  
predomine. se nommera *Erisipelle flegmoneux*: Et si  
avec le sang se mesle la flegme, & la  
flegme soit sur-abondante : Alors  
se nommera, *Vndimia flegmoneux*; Et  
s'il se mesle avec la melancholie, & la  
melancholie soit sur-abondante, alors  
se nommera *Schirro flegmoneux*, en fin  
tousiours l'on prendra la denomination  
de l'humeur qui surpassé en quâ-  
tité les autres.

D'où est  
diriué le  
nom d'apo-  
steme.

Le nom d'Aposteme vient du ver-  
be *Aphistastai*, lequel veut dire en La-  
tin *Abcedere*, & en François se de-

partir d'vn lieu, & se plasser en vn autre , de maniere que *Aposteme* en Grec, & *Abcessus* , en Latin signifie vn amas d'humeurs retirees à l'escart, hors de leur propre lieu naturel : & de là on a pris le nom d'*Apostat*, ainsi qu'a tres-bien remarqué vn docte Escriuain de nostre temps.

Et si bien en la definition de l'aposteme, nous auons dit qu'elle est vne humeur peccante, en qualité ou en quantité, par l'entremise de la nature à la superficie du corps, Galien dit que l'aposteme *est une maladie laquelle change la partie de sa naturelle figure, à une autre contre nature* : & cōme dit Ieā de Vigo, trāsmuë la partie en mauuaise cōexion de là en solutiō de continuité: Aliabbas dit que l'aposteme est vne enfeure qui contient matiere, par laquelle le continu est remply & dilaté.

Les apostemes ainsi peuuent naistre de deux causes, l'vne desquelles se dit

L'aposteme naît de deux causes.

G iii

properment primitiue ou antecedente , l'autre concomitante , ou pour mieux expliquer , l'une est interne , & l'autre externe.

Primitiue.

L'externe que nous appellons, ou concomitante, est la contusion simple ou conjoincte avec fracture aux parties charnuës & osseuses , ou la froisseure & fouleure des parties glâduleuses comme sont les mammelles qui par ce moyen abscedent trop souuent.

Antecedente.

L'interne ou antecedente & primitiue est la corruption des humeurs que en santé ou maladie la nature chasse critiquement à la superficie du corps.

Les apostemes ont quatre temps.

Toutes les Apostemes ont quatre temps , comme nous avons dit des ulcères , sçauoir commencement augment , consistante & declin ; outre chacun de ces temps , on en remarque encores trois autres , c'est à sçâ-

uoir, le principe d'augment, moitié d'augment, & fin d'augment, & ainsi des autres.

Par tous ces temps, passent les apostemes qui se terminent en santé, parce que les mortelles ne voyent jamais le declin, à cause que le malade meurt avant qu'il y arrive.

Les Apostemes aussi finissent par quatre moyens, ainsi que très bien Iean de Vigo nous l'enseigne, le premier par resolution, le second par maturation, le troisième par putrefaction, & le quatrième par induration.

Pour le pronostic, quand vous verrez que l'apostème sera sans douleur, & l'inflammation & la pulsation, & la tumeur viennent à manquer, tout cela nous signifie la resolution de ladite tumeur : ainsi le veut Galien au quatrième de la santé.

Quand vous verrez que la douleur

Elles est ou  
encores  
trois autres  
temps.

Les aposte-  
mes finissent  
par quatre  
temps.

Pronostic  
pour la re-  
solution de  
l'apostème.

G iiij

Pronostic quand l'a-  
posteme posteme  
veut arriver à la gan-  
grene.

cessera, & que la tumeur se diminuera & changera sa couleur, & qu'elle deviendra, ou verte, ou liuide, ou noire, Iugez que ladite Aposteme veut se terminer, & tourner à la gangrene: ce qui arrive souvent, comme enseigne Iean de Vigo, ou parce que la matiere est copieuse ou surabondante, laquelle la nature ne peut digerer, ou parce qu'elle est venenue, quoy qu'en petite quantité, ayant au commencement usé, par trop de repercutifs ou refrigeratifs ou narcotiques.

Pronostic quand l'a-  
posteme posteme  
s'endurcit & devient  
petrifiée.

Mais quand d'abord on applique trop des repercutifs non refrigeratifs, ny narcotiques, ou plutost forces résolutifs, lesquels euaporat le plus subtil & tenu des humeurs contenues, laissent & endurcissent les plus grossieres & plus terrestres, arrive la troisième sorte determination d'abscez, sçauoir Scirrhosité & induration de la tumeur.

La quatriesme sorte de termina-  
tion est la vraye supuration, quand  
apres la fievre la douleur & la pulsa-  
tion, l'humeur contenu estant vaincu  
par la force & vigueur de la cha-  
leur naturelle, se conuertit en pus  
loüable qui demande sortie par ou-  
verture naturelle ou artificielle.

L'on medicamente doncques les L'on medicamente l'apostem par trois voies.  
apostemes, ou par repercusion ou par  
resolution, ou par maturation, c'est  
pourquoy il sera necessaire mettre la  
forme & maniere des medicaments  
repercusifs, des resolutifs & des ma-  
turatifs, sçauoir des digestifs, des  
mondificatifs, incarnatifs & cicatrisa-  
tifs : lesquels medicamens doiuent  
estre employez deuant la cure vniuer-  
selle, sçauoir la digestion & euacua-  
tion de l'humeur peccante.

Mais il faut au prealable que le Observatio pour rapiquer le refolutif.  
gentil Chirurgien, soit aduerty d'ob-  
liger exactement la doctrine de Iean I.

de Vigo, lequel deffend de n'appliquer aucun repercusif, quand la matiere qui vient à faire l'aposteme est venimeuse.

2. Il faut en second lieu qu'il prenne diligemment garde quand l'aposteme est aux Emunctoires, car il feroit vn grand manquemēt de la renuoyer au dedans, à cause des parties nobles, lesquelles pourroient estre offencees, & en suruiendroit grands accidens.

3. Troisiēmement, quand ladite aposteme est en voye de resolution, où la nature montre assez de puissance.

4. Quatriēmement, quand la matiere fait son euacuation, heureux augure de la bonne descharge de la nature.

5. Quand la matiere est grossiere, car elle se pourroit endurcir davantage, & par consequent elle seroit plus difficile à traicter.

6. Sixiēmement, quand la matiere

c'est endurcie & empierree, où l'on  
estoint davantage la chaleur natu-  
relle.

Septiesmement, quand l'aposteme  
est en vn corps perilleux & caco-  
chime.

7.

Huietiesmement, quand ladite tu-  
meur suruient apres vne grande con-  
fusion où l'usage desdits reperclusifs  
causeroit plus grande l'aposteme, à  
cause du sang extrauasé.

8.

Or pour cognoistre si c'est d'une  
matiere chaude ou froide, il faut ob-  
seruer la couleur & le temperament  
du malade, la douleur, l'extenuation  
& plufieurs autres signes que ie vous  
pourrois dire: mais ceux-cy sont les  
plus ordinaires & necessaires de fça-  
uoir.

Pour ces  
signes si  
l'aposteme  
est cause de  
matiere,

Quand à la couleur, si l'aposteme  
est engendree de sang, elle fera rou-  
ge & douloureuse, le malade aussi se-  
ra de temperament sanguin.

Signe si l'ap-  
posteme est  
sanguin.

*Signe si l'aposteme est engendree de coulure bilieuse.* Si l'aposteme est engendree de coulure bilieuse, elle sera de couleur jaunastre, ou bien entre le jaune & le vert, mais avec grande douleur, & le malade sera de temperament bilieux.

*Signe si elle est engendree de flegme.* Si l'aposteme est engendree de flegme, elle sera de couleur blanche, avec peu de douleur, & le malade sera de temperament flegmatique.

*Si l'aposteme est mixte.* Mais si l'aposteme se retrouve mixte, elle participera de toutes les humeurs qu'elle sera composee, tant en couleur, comme en douleur, & encores en temperament du malade.

De ces signes l'on pourra ordonner les medicaments repercutifs, tant pour les apostemes simples, que pour les composees refroidissant ou plus ou moins, selon qu'on verra la necessite & besoin du mal le requerir.

Or à l'aposteme chaude prouenuë de cause externe, l'on pourra user de ce repercutif ordonné par Iean de Vi-

go en ces termes.

Prenez deux glaires d'œuf, huile ro-  
fat, & vnguent rosat, de chacun vne  
once & demie, suc de solanum, ou de  
plantin, dix dragmes, puis faut mes-  
ler & batre tout ensemble en forme  
deliniment, duquel en vserez, & le  
faut faire froid, sec ou humide, plus  
ou moins, selon la necessité que la  
maladie le requierera.

Repercusif  
pour l'apo-  
stème chau-  
de proce-  
dant de cau-  
se antece-  
dante.

Ou bien pouuez vser du sliuant  
liniment.

Prenez farine d'orge demy liure,  
suc de solanum, *semper viua*, & de  
plantin, de chacun trois onces & de-  
mie, poudre de roses rouges & de ba-  
lauste, de chacun vne once, huile ro-  
fat, autant qu'il en faut pour former  
vostre liniment selon la consistance  
que luy voudrez donner, y adioustant  
vn peu de vinaigre.

Autre te-  
percusif.

Ou bien prenez suc de solanum,  
plantin, & *semper viua*, de chacun

Autre re-  
percusif.

trois onces, poudre de sandaux rouge & blanc, de chacun quatre dragmes, terre sigilee & bol armene, de chacun trois dragmes, camfre vne dragme, le blanc de deux œufs, & du tout en fait vn liniment.

Vous oindrez la partie avec tels linimens, mais faut aduertir de les renoueller souuent afin qu'estant eschauffez ils ne viennent à augmenter l'inflammation, la douleur, & la fluxion.

Que si l'inflammation est grande l'on cuitera l'vsage des huiles seuls, & parcelllement des graisses le plus qu'on pourra, parce que venant par le moyen de son onctuosité crasse à fermer les pores, empeschent que la chaleur ne s'exalte, ils sont cause de plus grande chaleur.

Mais afin de ne paroistre trop long à composer davantage de medicaments, ie me contenteray de vous

donner icy la description de quelques  
repercusifs, desquels l'on pourra com-  
poser les medicaments, selon la qualité  
du mal, quand il en aura besoin.

C'est pourquoy pour repercuter la  
matiere chaude, la *semper viva*, la qui reper-  
cutent l'hu-  
meur chau-  
de.  
verge de pasteur, la *vermicularia*, le  
*psyllium*, la laicteue, la semence de coing,  
toutes les especes de *solanum*, le nenu-  
far, le pourpier, l'oiselle, la grenade  
douce, les sataux, la pome aigre,  
les sommitez tendres des brâches des  
muriers sauvages, & de la vigne, en-  
cores la terre sigillée, le sang de dra-  
gon, le bol d'armenie, l'eau de plan-  
tin, de *solanum*, de rose, de nenufar,  
l'huile de mandragore, de pauot, l'eau  
de *nimphea*, de iusquiame, de ci-  
guë, sont toutes propres à repercuter  
simplement.

Mais repercutent d'autant l'vn-  
guent rosat de Galien, l'vnguent de Repercusifs  
plus gail-  
lards.  
tutie, l'vnguent blanc camforé, de

Les Repercutifs simples de matie-

Remede  
pour les  
matieres  
froides. re chaude sont la fquenante, l'absyn-

the, la marjolaine, laloës cpatique, la

mirrhe, la nois muscade, les cloux de

girofle, la sauge, le sel, le cinamome,

le cipres, le rosmarin, la calamenthe,

la menthe, l'huile de lezards, l'huile

fait de crapaux, la camomille, le me-

lilot, la mauve, la parietere, l'anet,

le stecas, l'origan, les choux, le

sambuc, l'chieble, l'ache, les fe-

mences de la coriandre, d'anis, de fe-

noüil, finu grec, delin, de mauve, de

choux, & de persil, la farine de fro-

ment, de lantille, & autres semblables.

Mais il faut sçauoir que de ceux icy

Observatio  
touchant les  
simples resolu-  
tifs. il y en a qui resoluent la matiere san-

guine, comme la camomille & le

melilot, autres l'humeur colerique,

comme la mauve & la violette, les au-

tres

tres la matiere mixte , fçauoir chaude & froide , comme l'althea , la racine de lis , la farine de froment & le fenu grec ; les autres resoluent la matiere froide , comme la camomille , l'absynthe , le fenu grec , la semence de lin , & plusieurs autres .

L'on vse encores de feüilles de choux , raifors , graisses nouuelles , & des gommes , comme la therebentine , le lodane , l'hisope humide , le galbane , l'armoniac , le bedelion , l'encens , & le colofonia , desquels il se pourra composer medicaments refolutifs à vostre plaisir .

L'on a accoustumé aussi de se servir fort souuent des medicamens qui peuvent dissoudre la grossiere ventosité & le sang mort sous la peau , qui sont principalement ceux-cy , fçauoir l'anet , la rüe , le stecas , le cumin , le came , le fenoüil & autres semblables .

Remèdes  
généraux  
pour d'ou-  
dre le sang  
coagulé &  
confus .

H

Les composees sont l'huile d'aspic, de carui, de marjolaine, de camomille & autres semblables que nous voulons icy obmettre tout expres, pour ne manquer à nostre intention qui est la briueté.

Et quand vn medicament ne peut ny refoudre, ny repercuter, il faut venir à la maturation, c'est pourquoy

*Medicamens  
généraux  
pour la ma-  
turation.* nous dirons icy ceux qui sont bons pour la maturation, à fçauoir les racines de lis blancs, la racine & feuille de mauue blanche, la mauue ordinaire, les figues seches, les resins secas, la branche vrsine, les pomes rosties, la mie de pain, la farine d'orge, le froument, le leuain, les feuilles de langue de bœuf, l'ail rosti, les racines de pain porchin, & tout autres simples qui ont semblables vertus, lesquels adioustez avec quelques huiles, graisses & farines, l'on pourra composer des medicamens maturatifs tant foibles,

que puissans, le tout avec iugement,  
pour s'en seruir selon la vertu &  
puissance que le mal le requerra, &  
pour soulager le lector le luy descri-  
ray icy la forme de quelque matura-  
tif, commençant par l'aposteme fleg-  
moncuse lesquels seront les suiuants.

Prenez racines de lis & d'althea vn  
quarteron de chacune, feuille de mau-  
ue, de violettes, branche vrsine, partic-  
taire, mercuriale, vn manipule de cha-  
cune, figues seches & refins, purgés de  
ses os ou arilles de chacun demy once,  
le tout soit cuit dans l'eau miellee, a-  
pres faut passer le tout par le tamis  
comme l'on passe la casse, apres il y  
faut adiouster farine volatile, & de  
fenu grec de chacun deux onces, huile  
de lis trois onces, deux jaunes d'œuf,  
faut le tout faire boüillir & cuire en  
consistance de cataplasme.

Ou bien prenez farine de lin, fenu Autre mat-  
tricatif  
grec, de chacun deux onces, lesquels

H ij

116 *La Quinte essence*  
ferez cuire dans l' hidromel y adiou-  
stant huile de lis deux onces , deux  
iaunes d'œuf, & du tout en formerez  
vn cataplasme selon l'art.

*En quoy se  
termine le  
crispele.* L'crispele pour estre engédré d'vn  
saug subtil, boüillant & bilieux se ter-  
mine ordinairement , par la voye de  
resolution , excepté que parmy la bile  
il y aye quelque matiere crasse, car a-  
lors elle vient à supuration.

*En quoy se  
termine l'e-  
deme.* L'œdeme se termine, le plus souuét  
par resolution , ou induration , & ra-  
rement par supuration , à cause de la  
petite quantité de chaleur qui y de-  
meure.

*De le chir-  
tre.* Le schirre confirmé est incurable,  
mais celuy auquel il y a encores sen-  
timent , combien qu'il soit obscur,  
n'est pas bien aisé à guerir, & quand il  
vient à supuratio il faut craindre qu'il  
ne se change en chancré ou fistule.

Or par ce que nous auons descrit  
les maturatifs des Apostemes flegino-

neuses, nous en descrirons quelques-  
vns pour celles qui sont froides, fleg-  
matiques ou melacoliques, lesquelles  
avec difficulte peuuent arriuer a vne  
parfaicte maturation, commençant  
par le degré des moins difficilles, &  
finirons par les plus obstinees.

Prenez huile de lis, huile de semence  
de lin, & huile vulpin de chacun de-  
my once.

Meslez lesdits huiles par ensemble  
desquels chaudement en oindrez l'a-  
posteme, apres appliquez dessus yn  
oignon blanc & cuit dans la braise.

Ou bien prenez racine dalthea,  
bronia, cucumeris agrestis, oignons  
de lis blanc, vn quarteron de chacun,  
feuille de branche vrsine, mauue,  
violette, & mercuriale, vn manipule  
de chacune, figues & rasins mondez,  
de chacun demy once, semence de lin  
& fenu grec de chacune trois drag-  
mes.

Maturation  
pour les in-  
meures & p-  
matiques ou  
me'ancol-  
iques.

H iij

Faictes cuire le tout à perfection & passez par le tamis, à quoy vous adiusterez farine volatile quatre onces, graisse d'oye, de pourceau, & vnguent basilic, de chacun deux onces, huile de lis, autant qu'il en faut pour reduire le tout en forme de cataplasme, lequel ferez cuire le tout selon l'art.

*Autre plus puissant.*

Ou bien prenez sagapeno, ammomiac & bdelli, de chacune trois dragmes, euforbe, semence de moustarde, poiure, piretre, de chacun vne drame & demy, fauon noir, vne once.

Faictes dissoudre vos gommes avec le vinaigre, adioustant de pois & de cire iaune autant qu'il en faut pour former vn liniment que vous appliquerez sur la partie offencee.

*Autre puissant.*

Ou bien prenez leuain demy once, ius de prunes cuites deux onces, fiente de pigeon, semence de chambure & de moustarde, de chacune vne drame, limaces hors de leurs coquil-

les, trois onces, sauon noir, & graisse de pourceau, autant qu'il en faut pour en former vn emplastre, lequel appliquerez de la largeur d'un teston, sur la partie ou vous desirez qu'il se fasse l'ouverture.

La maturation faicte & l'aposteme Digestif a-  
pres l'ou-  
verture. cestant ouuerte, il faut vser de digestif pour adoucir le bord de l'ouverture, qui se fait de iaune d'œuf, d'huile rofat & de therebentine, quand il n'y a pas grande douleur, mais si la douleur est si grande, il suffira avec le iaune d'œuf, & l'huile rofat seulement.

Que si l'aposteme n'est bien supurée, soit que l'on aye trop tost fait l'ouverture, ou que la matiere de soy soit cruë & indigeste, l'on appliquera vn cataplasme qui occupe toute la tumeur, lequel sera fait en cette sorte.

Prenez deux racines de lis, feüille de mauue & de violette, de chacun vn manipule, lesquelles ferez cuire à suf-

Catapla-  
me pour  
aider à la  
digestion.

H. iiiij

fance apres les pillerez dans vn mortier de marbre & passerez par le tamis, y adioutant par apres farine de pois ciches, & d'orge de chacune vne once, graise de porceau, & beure frais de chauvne once, deux iaunes d'œuf, safran vn scrupule, huile de lis trois onces.

Fcuëtes le tout boüillir & reduire en cataplasme selon l'art, lequel appliquerez sur la partie.

Or la digestion estant parfaictement faicte, il ne faut vser du digestif cy-dessus mentionné, que durât trois ou quatre iours, passez lesquels il faut venir tout aussi à la mondification comme dit tres-bien Rafis.

Les mondificatifs doncques d'oient estre appliquez apres que la digestion est faicte.

Or les simples mondificatifs, sont le miel, le sucre, le stecados, abrotanum, farine d'orge, farine de l'antille, therebentine, irios, le suc & racine d'a-

simples  
mondifica-  
tifs.

che, farine de lupin, farine volatille & autres semblables.

Outre tout cela il y a le miel rosat, le sirop rosat, la poudre de Iean de Vigo & plusieurs autres desquels on pourra composer les mondificatifs simples, de biles, ou forts selon le téps & la nécessité; mais je remets le tout à la discretion & iugement de celuy qui en fera l'operation; & pour les moins pratiquez en voicy vne forme.

Prenez trois iaunes d'œufs, there-<sup>Mondifi-</sup>  
bentine de Venise vne once, safran <sup>œuf.</sup>  
puluerisé vne dragme, huile rosat au-  
tant qu'il en faut pour former vostre  
digestif.

Apres auoir mondifié, l'on vient à incarner, les incarnatifs se font avec vnguents, poudres ou lauemens.

L'vnguent incarnatif, se fait avec vnguent  
la therebentine de Venise, l'huile de <sup>incarnatif.</sup>  
mastic, huile rosat omphasin, de  
chacun deux onces, suif de veau, de

mouton, de vache & de bouc de chacun demie once, centauree majeure, consolide majeure & mineure, millefeuille, sommitez de rosiers, du plantin & centinodia, de chacun vn manipule.

Toutes les herbes se doiuent piler apres en tirer le suc, & avec les huiles & graisses les ferez boüillir selon l'art, y adioustät mirrhe, sarcocolle & aloës, le tout subtilement puluerisé, de chacun demie once, mastic trois dragmes, de resine deux dragmes & demie.

Faut faire boüillir le tout iusques à la consommation desdits sucs, puis avec cire blanche, faictes en vn vnguent, & c'est vnguent se peut faire plus ou moins incarnatif selon qu'on desire & quelle mal le requiert.

On se sert encores pour incarner des poudres, lesquelles se font en cette maniere.

Prenez aloës hepatique & myrrhe

de chacun vne dragme , 'de sarcocole  
vne dragme & demie , encens & fari-  
ne volatille,deux dragmes de chacun,  
sang de dragó & terre figilee de cha-  
cun , deux dragmes , tutie & litarge  
d'argent de chacun vne dragme &  
demie.

Poudre in-  
carnatue.

Meslez le tout par ensemble , & e-  
stant le tout bien puluerisé en vſerez  
pour incarner , de laquelle en verrez  
vn effet admirable.

Pour la lotion ou iniection,laquel-  
le n'est pas moins efficace, particulie-  
rement s'il y a de la concavité où vos  
vnguents & poudres ne peuvent arri-  
uer, ce fait en cette sorte.

Lauement  
incarnatif.

Prenez vin blanc odoriferant 'sept  
onces, eau de vie puiflante & bonne,  
trois onces, mirrhe aloës hepatic , &  
sarcocole , de chacun deux dragmes,  
encens trois dragmes , eau de plan-  
tin trois onces , miel rosat de mie  
once.

Faictes vn peu le tout boüillir, les iniections se peuuet faire plus foibles, ou plus fortes, selon qne voudrez, & suiuant l'exigence du mal.

L'application se doit faire chaude par mediocrité, en l'appliquant avec esponges, ou bien par iniection, selon quele Chirurgien iugera à propos.

*Medicaments cicatrisans. simples.*

Et puis ayant finy d'incarner il faut venir à la cicatrisation, qui est la dernière intention du Chirurgien, & les cicatrisans sont tels, l'allum bruslé, la chaux lauee six fois, la terre sigillée, le bol armene, la litarge, le plomb bruslé, les balaustez, les roses, le plantin, la tutie, les mirabolans, lagalle des teincturiets, le corail, l'hypocistis & autres semblables.

Les cicatrisans qui sont composez sont ceux-cy, sçauoir l'vnguent blâc camforé, l'vnguent de minio, la ceruse, l'eau rose, l'eau de plantin, l'allum,

l'eau de vie ferree est fort excellente pour cicatriser, si bien que tous ceux-  
cy, l'on s'en peut servir seuls, ou les composer ensemblement.

Et pour les plus forts, prenez l'her-  
be appellee verge de pasteur demie  
once, antimoine bruslé six onces, du-  
calcitis bruslé & laué en l'otion trois  
dragmes, l'huile de l'antiscle, ou de  
mirrhe, vne once, cire autant qu'il  
en faut pour faire vn liniment, lequel  
appliquerez sur le mal.

Si vous voulez faire vne poudre, la-  
quelle aura les mesmes effects, & sera  
admirable.

Prenez allum de roche bruslé, co-  
rail rouge puluerisé de chacun demie  
once, terre sigillée, bol armene, de  
chacun deux dragmes & demie, tutie  
vne dragme, puis puluerisez subtile-  
ment le tout par ensemble, & vous  
seruez de ladite poudre, laquelle est  
admirable, pour cicatriser en tous

Cicatrisans  
composez.

Poudre ad-  
mira le ci-  
c. tri : c.

I'en pourrois reciter plusieurs autres, mais ceux-cy nous doiuent suffire pour le present, nous pourrions encores en ce mesme lieu rapporter tous les medicamens, comme tels que pourroient estre les medicaments incarnatifs, ensemble celuy qui a la vertu de coaguler le sang vif à la chair; mais les medicamens qui sont deficatifs au premier degré, ou bien au commencement de seconde degré font le mesme effet, comme nous l'enseigne tres-bien Auicenne en son quatriesme chapitre du medicament qui fait naistre la chair.

Il est desormais temps de finir cette matiere pour d'ôner entree à celle des playes, sur laquelle nous discourrons, & ce sera le troisieme sujet de nostre discours.



DE LA CURRATION  
des Playes.

TROISIÈME PARTIE.

 R le troisième moyen de la solution de continuité est celuy des playes, des quelles nous auons donné la definition au commencement de ce Traité, ou avec l'autorité d'Auicenne & d'Aliabbas, nous auons montré qu'est-ce que playe, & combien de playes peuvent survenir, il me suffira maintenāt de dire en peu de mots leurs cures vniuerselles.

Vous pouuez doncques sçauoir Les playes sont simples ou composées. que toute playe peut estre simple ou ou composée, quand elle est simple, c'est composées. à dire qu'il n'y a perte de substance,

ny veine, ny nerfs taillez, ny mesme  
 Playes sim- os taillé, ny rompu, ny douleur gran-  
 ples. de, ny inflammation, ny aposteme,  
 facilement se guerira, particulieremēt  
 si ladite playe se rencontre à vn corps  
 fain. Mais quand la playe arriuera a  
 uec vn des accidens susdits, sçauoir  
 qu'à la playe il y a quelque veine, nerf,  
 ou artere, on os rōpu, alors s'appellera  
 playes co- composee, & cette composition se fait  
 posées. desdits accidens: outre ce que quel-  
 quefois elle est composee, de quelque  
 fleche, fer, bois & autres chosec fi-  
 chees dans la chair, ou bien ladite  
 playe est alteree de l'air, & ces playes  
 la ne se peuuent guerir si premiere-  
 ment l'on n'oste c'est accident, le-  
 quel vient à faire la composition de  
 ladite playe, d'où s'ensuit que s'il y a  
 Tant oster quelque fer, bois ou autre chose, il  
 des playes faut tacher de les oster, puis guerir la  
 les choses estranges. playe, car quand on oster la cause l'ef-  
 fet de la playe cesse.

Il faut

Il faut doncques panser la playe devant la cure vniuerselle d'icelle avec deffensif, digestif, mondificatif, incarnatif, & par apres sigilatif, ou cicatrisant.

Quand la playe sera simple, vne La playe simple & le  
seule intention nous suffira pour arri- le mesme le  
uer à la totale curation de la playe, sçau- guerit.  
uoir reünir les parties des-vnies, & ne fait autre chose, car le sang mesme de la partie seruira de baume.

Mais la composee veut qu'on oste  
premierement la cause qui la peut  
rendre telle, & par apres la reünir.

Pour venir à cette cognoissance, si à la playe il y a des os rompus, piece de fer, sagette, ou autre choses fichees, Le Chirur- gien doit faire dilige- ce à sonder la playe & la bien ob- servuer.  
bien que des accidents on le cognoist  
assez, le docte & bien experimenté  
Chirurgien ne se doit iamais fier,  
ny aux signes, encores moins à la ca-  
pacité & experience : Mais avec ses  
propres doigts, sonder ou manier, &

I

tant qu'il luy est possible voir avec ses propres yeux pour ne faire erreur, sur quoy ie vous veux apporter vn exemple fort considerable, & qui est digne d'admiration pour s'en pouuoir servir à l'aduenir, afin de ne faire de formais tel manquement, & eviter par consequent les fautes que nostre peu de soin, & diligence nous peut causer.

Il est arriué à vne des principales villes d'Italie, de laquelle ie tairay le nom pour certain bon respect, que le fils d'un Gentil-homme fut par malheur blessé d'une estocade au frót, sur l'os coronal, lequel fut aussi tost pansé par vn tres-docte & experimenté Chirurgien, lequel ayant interrogé le malade, comme est la coustume, si apres auoir receu ladite blesseure, ne luy estoit point suruenu quelque vertiges, ou bié s'il auoit veu quelque lumières en forme de bluettes de feu de-

Exemple  
signe de la  
marque.

uant les yeux, ou bien si du coup il estoit tombé par terre, ou s'il auoit perdu quelque sang par le nez, ou par la bouche, & autres semblables signes, à tous lesquels points il luy fut respondu que non, sur ce le Chirurgien pansa la playe, & bien qu'il eut tousiours l'œil à la cure vniuerselle, qui fut faicte avec toute sorte de diligence, neantmoins le malade mourut dans le septiesme iour, où ie fus appellé pour consoler le pere, lequel estoit de mes plus affectionnez amis, où apres plusieurs discours, i'obtins pour contenter ma curiosité de pouvoir ouvrir la playe à la compagnie du mesme Chirurgien qui l'auoit passé, en presence de deux autres Chirurgiens & vn Medecin, tous lesquels estoient estoitez que pour vne si simple playe, la mort du blessé s'en fut si promptement ensuivie, ou la science dudit Chirurgien l'auoit tousiours

I ij

mesprisee & estimee pour rien: or doc  
ie commence mon incision cruciale,  
& apres auoir ruginé le pericrane,  
ie trouuay que dans l'os il y auoit de la  
noirceur, laquelle apres auoir ruginé,  
i'apperceuz que c'estoit la pointe de  
l'espee qui l'auoit blessé , laquelle e-  
stoit rompuë, à l'esgal de l'os, en telle  
maniere , qu'elle ne se pouuoit co-  
gnoistre avec la sonde, pour estre cō-  
me i'ay dit à l'esgal de l'os, ie tiray la-  
dite pointe d'espee , & la fis voir à  
toute l'affilâce, & sur tout au Chirur-  
gié qui l'auoit pansé, lequel ie vous  
laisse à penser cōme il fut estonné de  
voir son erreur , pour auoir neglige  
la playe: Ie pourrois rapporter icy vne  
infinité d'autres exemples semblables  
que i'ay veu , lesquels ie veux obmet-  
tre pour ne paroistre trop prolix en  
mon discours , celuy-cy seul suffira  
pour nous donner à entendre qu'il ne  
faut iamais negliger les playes, au cō-

traire qu'il est expedient de rechercher avec toute sorte de diligence s'il y a quelque chose d'étranger ou fiché dedans la chair, ou bien dedans l'os, laquelle avec promptitude & d'exterité faut oster.

Que si en ladite playe il y a grande effusion de sang, il faut procurer avec tous les moyens possible de l'arrester, parce que le sanguis est le trésor de la vie, comme nous l'enseigne Pierre Argelata.

Quoy qu'Auicenne die que la sortie du sang aide à la playe, ne laissant suruenir l'apostème, mon opinion est qu'il entend que l'euacuation du dit sang soit en petite quantité, ce qui est encore fort approuvé de tous les bons patriciens, & confirmé par ceste grande lumiere de la Medecine Hipocrates, quand il dit que si le sang sort moderément, il y aura moins de danger d'apostème, & Iean

Faut esuyer  
l'emorragie  
trop grande  
de des  
playes.

Il est bon  
laisser un  
peu fluer le  
sang au  
commen-  
cement des  
playes.

I iij

de Vigo par les raisons suis dites de Galien & d'Auicenne, nous commande de n'estancher pas le sang, pourueu qu'il sorte en petite quantité de la playe.

Faut tenir  
la playe  
nette.

Il faut bien prendre garde aussi de ne laisser entrer dans la playe, ny poil, ny charpie, ny autre chose semblable, parce qu'il empescheroit la reunion de ladite playe.

Faut aduer-  
tit que la  
partie bles-  
see ne fere  
de langui-  
de.

Faut aussi prendre garde que la partie ne s'afoblisse & ne se rende lanquide & debile, parce que le Chirurgien ne pourra pas auoir son intention qui est la curation.

Le Chirur-  
gien pour  
arriuer à la  
curation  
d'vne playe  
faut qu'il  
aye cinq  
intention.

C'est pourquoy ce grande cori-  
phee des Chirurgiens est d'accord a-  
vec tous les antiés de la Chirurgie que  
le Chirurgien pour arriuer à la cura-  
tion d'vne playe se propose cinq cho-  
ses.

Premiere.

La premiere, oster les causes estran-  
geres qui sont dans la playe, ainsi co-

me nous auons dit, fçauoir, balle, bois, boutre, sang coagulé, chair dilaceree & morte, piece d'épées, esquilles d'os separez & semblables.

La seconde est, ioindre le separé & <sup>Seconde.</sup> approcher les leyres de la playe ensemble, ou par ce moyen elle se puise vñir & conglutiner.

La troisieme intention conseruer <sup>Troisieme.</sup> les levres jointes ensembles, afin que la separation, outre le retardement de la curation n'apporte vne cicatrice trop grosse, & par consequent diformité à la partie.

La quatriesme, garder le tempe- <sup>Quatries-  
me,</sup> rament à la partie, car si elle est intemperee, l'vnion ne se pourra jamais faire.

Et la cinquiesme, faut corriger les <sup>Cinquies-  
me,</sup> accidens, car quelquefois sont si vragents & si dangereux qu'ils nous forcent à quitter la propre cure pour y remedier.

La moyen  
qu'il faut  
teair pour  
fonder vne  
playe.

Quand vous voulez fonder vostre playe, ou oster ce qui est estranger, il faut faire mettre vostre malade à la posture coime il estoit quand il a receu le coup, afin que quelque muscle, nerfs, tendon, veine ou artere ne vous donne de l'empescheinent.

Comme il  
faut oster  
les choses  
estrangees.

Les choses estrangeres seront osteres avec moins de douleur que faire se pourra, & au plus tost, & sur tout si elles piquent ou compriment quelque nerf, tendon, membrane, ou autre semblable partie, & c'est pour eviter qu'en ladite playe n'y suruienne quelque inflammation, gangrene ou conuulsion, & cette operation se doit faire en tenant le malade ioyeux, & avec dexterite du Chirurgien, ainsi le veut & commande Galien.

Ce quil  
faut obser-  
uer en o-  
ster les  
choses e-  
strangees.

Que si pour vouloir faire telle operation vous iugez qu'il y suruienne grande hemorrhagie, conuulsion, fincope, & autres grief accidens plus

dangereux que la playe, en tel cas ie conseille le Chirurgien de laisser faire à la sage & prudente nature, laquelle ne máquera de les chasser dehors avec le pus ou sauie.

Si vostre playe est faict au long des muscles, & surtout au long du bras, cuisses ou jambes, le seul bandage incarnatif est capable de faire faire la reüunion, lequel bandage se peut faire en ceste sorte.

Prenez deux bádes desquelles vous commencerez à bander à l'opposite de la partie blessee, lesquelles metrez faisant tousiours vostre bádage en croix, & par ce moyen reduirez les bords de vostre playe lvn proche de l'autre, aduertissant toutesfois que ledit bandage ne soit ny trop serre ny trop lasche, car le trop serré apporteroit douleur & inflammation, & le trop lasche, outre qu'il ne feroit la reüunion de la playe n'empescheroit aussi la fluxion

Quand la  
playe est  
faict au  
long d'un  
muscle.

Bandage  
incarnatif.

Iesçay bié qu'outre ce bandage il y  
en a de deux autres especes, ou moyés  
pour cet effet, lvn desquels se nom-  
me expulsif, & l'autre contentif.

Deux au-  
tres sortes  
de banda-  
ges.

Bandage  
expulsif.

L'expulsif conuiét proprement aux  
ulcères & fistules, & se fait d'une seu-  
le bande en roulant de bas en haut,  
afin d'empescher que ladite ulcere ou  
fistule ne fasse quelques sac, & que la  
matière s'expulse hors sans faire se-  
iour à la partie.

Bandage  
contentif.

Le contentif ne sert que pour  
maintenir les emplâtres & compres-  
ses qu'on applique sur la playe laquelle  
est en quelque partie qui ne peut  
estre serree, telle qu'est le col, le ven-  
tre, ou quelque partie où il y a inflam-  
mation.

Faut laisser  
au bas de la  
playe vn  
tron pour  
la vuidan-  
ge de la  
matière.

Mais le bandage ne suffisant pour la  
réunion de la playe à cause de sa grâ-  
deur, on fera deux ou trois points de  
cousture, & en ce cas il conuient lais-

ser au bas de ladite playe vn espace pour y introduire vne tente à celle fin que la matiere se puisse vuidre & ne faire residence dans ladite playe.

Et puis au quatriesme ou cinquiesme iour pour le plus, il faut oster tous les points avec d'exterité & moins de douleur que faire se pourra, que s'il est de besoin de tenir la playe vnie, sçauoir les levres ou bords, faut faire vne colle ordonnee pour cet effet, laquelle se peut faire en cette maniere.

Prenez mastic, sang de dragon, encens, de chacun vne dragme, gomme adragant, trois dragmes, farine volatile, farine de febve, vne dragme de chacune, bol armene trois dragmes, eau rose demy once, avec vne glaire d'œuf, & du tout en faut former vne paste de laquelle en couurirez vostre playe en forme d'un emplastre, ou bien si vous voulez en pouuez faire vne cousture seche laquelle se fait en cette forte.

Téps qu'il  
faut oster  
les points  
à la playe.

Pour faire  
vne paste à  
coller la  
playe.

*Pour faire  
la couture.*

Faut coller de ladite colle deux bandes de linge de la longueur de la playe, vne dessus, l'autre dessous, que ferez rester vn peu court au milieu, puis la colle estant seche, vous coudrez vos toilles, & en tirant vos points pour ioindre vostre dite toille, & ferez par cemoyen venir les bords de vostre dite playe, mais pour n'auoir la peine de coudre à chaque fois qu'il vous faut panier vostre dite playe, metrez des cordons distans l'un de l'autre enuiron vn trauers de doigt, tant en la toille d'en haut qu'en celle d'en bas, que nouerez seulement avec vn neud & vngane, afin qu'il tienne & facilement se puisse defaire, & par ainsi sera moins facheux à panser la playe: Mais il faut tousiours qu'elle aye sa tente en bas, afin que la matiere se vuide & ne puisse estre en aucune facon retenuë.

Vous deuez sçauoir qu'il y a diuer-

ses façons de cousture, mais nous nous contenterons d'en spesifier de cinq sortes.

La premiere cousture fera lors que la playe est faicte à trauers des muscles, parce qu'alors la chair se retire vers les parties faines, & par consequent la playe est grande, laquelle cousture se fera en cette sorte. Commencez vostre premier point au milieu de vostre playe, en prenant vne levre apres l'autre, & ne faut espargner de profonder vostre point, parce que s'il est superficiel, le pus, ou le mouvement de la partie le vous fera rompre, ioint que le pus ou fanie trouuant de la concavité au dedans, laquelle concavité aura esté faite par le point trop superficiel, ce qui est cause qu'il se fait vn sac, & par consequent se reduit ladite playe en vlcere; doncques faut que vostre point profonde le plus qu'il se peut, & apres ce premier point

*Cinq sortes de cousture.*

*Premiere cousture.*

continuer les autres de la mesme fa-  
çon, & en metrez tant que vous iu-  
gerez nécessaire ; Soyez aduerty que  
vos points soient bien droicts afin  
que les levres de vostre playe soient  
égales, pour ne laisser diformité à la  
partie, apres que vous aurez fait vo-  
stre point & le neud, faut couper vo-  
stre soye ou filet bien proche du neud  
afin qu'il ne s'attache au medicamét,  
faut prendre garde de ne serrer pas tôt  
vos points, afin que les bords de la  
playe ne soient si pressez l'un contre  
l'autre, & qu'ils n'empeschent par  
consequēt la sortie de la matiere.

La seconde cousture sera celle qui  
se nomme cousture de peletier, la-  
quelle se fait toute d'une suite sans  
tailler le fillet, & telle cousture se fait  
ordinairement aux intestins pour em-  
pescher que les extremens n'en for-  
tent.

La troisième c'est celle que nous

Seconda  
cousture.

appellons bec de lievre, les Latins la Troisieme  
cousture. nomment *Curtorum*, & les Grecs *Co-loboma*, laquelle est faicte en passant vne ou plusieurs esguilles à trauers des bords de la playe, puis l'on tourne vn fillet à trauers comme font ordinairement les païsans quand ils veulent empescher de perdre leurs esguilles, telle espece de cousture se fait ordinairement à la levre, faut tailler les pointes des esguilles ou espingles afin qu'elles n'offencent le malade.

La quatriesme cousture est appellée Quatriesme  
cousture. *Gastroraphie* de laquelle nous nous seruons ordinairement aux grandes playes des muscles de le pîstre, où il y a incision du peritoine.

Et la cinquiesme espece c'est la cousture seche de laquelle nous avons assez amplement parlé comme elle se doit faire.

Or notez qu'en toutes playes où il Le vin ne  
doit estre  
deffédu aux  
bleffez. n'y a point d'accident de fievre, apo-

stemes, & autres choses semblables, est vtile au malade de boire du vin, & particulierement pour incarner la playe, ie dis cecy par l'experience que i'en ay, & avec l'authorité d'Auicenne & de Galien.

Moyens  
pour empêcher le  
pus aux  
playes.

Les moyens pour esuiter qu'il ne suruienne aposteme en la playe, sont la digestion, & purgation des humeurs, tirer du sang, les frictions, les ligatures, & sur tout les defensifs sont tres-propres, lesquels se peuuent ainsi ordonner.

Defensif  
playes.

Prenez huile de mortelle ou meurte & huile rosat de chacun trois onces, cire blanche, vne once & demie, farine d'orge & de febves, de chacune six dragmes, bolarmene & terre sigilee de chacun demie once, flandaux des trois sortes, & sang de dragon de chacun deux dragmes.

Faut dissoudre la cire dans l'huile, & incorporer toutes les poudres ensemble,

semble, & puis les mesler avec vostre cire fonduë, quand elle sera hors du feu & vñ peu froide: & estant cela fait, le faut estendre sur vn linge en forme d'emplastre, que metrez sur le membre vn peu distant de la playe.

Jean de Vigo raconte avec vne tres belle methode la maniere qu'il faut tenir pour panser les playes, & par ce qu'il est digne d'estre suiuy, & estre fort estime, Je veux icy rapporter ses propres paroles que ie vous prie de bien noter.

Quand vous entrez ( dit ce grand homme) au lieu de vostre blesse, apres auoir remarqué les documens cy-defsus mentionnez, si la playe est longue, la faut coudre promptement, avec vn filet enciré, ou soye rouge, approchâr avec dexterité, vne levre de la playe contre l'autre, & ne faut pas que les points soient distans, que dvn trauers de doigt lvn de l'autre, puis faut lauer

Observatio  
pour pan-  
ser vn ma-  
lade.

K

la playe, avec du vin où il y ay boüilly des roses, la playe étant lauee, faut metre dessus la poudre astringente, afin que la cousture soit maintenuë par icelle, & qu'elle incarne les levres, laquelle poudre i'ordonne en cette maniere.

Prenez terre sigillee, & bol armene de chacun dix dragmes, encens, mastic, & sarcocole, de chacun deux dragmes & demie, mirrhe & aloës hepatic vne dragme, & puis puluerisez le tout fort subtilement, de laquelle poudre l'on s'en pourra seruir au besoin.

Poudre in carnatiue.

Ulage de la therebentine.

La therebentine est tres-bonne aux premiers iours incorporee avec ladiete poudre, mais ne faut passer le quatriesme iour, parce qu'elle tient vnies les levres de la playe & maintient les coustures.

Ainsi faut lauer tous les iours vostre playe, puis y metre dessus la poudre suuante.

Prenez mirrhe trois dragmes, aloés hepatic, quatre dragmes, encens deux dragmes, le tout puluerisé subtilement & meslé par ensemble, en vserez comme dit est.

Apres venant le temps de la digestion de la matiere elle se pourra faire en cette sorte.

Prenez iaune d'œuf, therebentine, & huile rotat, & en faictes vostre digestif que vous vserez selon l'art & la pratique iournaliere.

Il faut apres venir à mondifier vostre playe laquelle vous mondifierez comme s'ensuit.

Prenez miel rosat deux onces, therebentine de Venise quatre onces, <sup>Mondifiati.</sup> suc d'ache & suc de plantin, de chacun demie once.

Faictes bouillir le tout ensemble <sup>longement</sup> fort peu, puis y adioustez farine d'orge & de fevve de chacune demie once, safran vn scrupule, farceole vna

K ij

148 *La quint-essence*  
dragme, & sera fait vostre mondifi-  
catif.

**Incarnatif.** Que si vous voulez faire l'incarna-  
tif, faut adiouster de la s. dite poudre,  
vne once & demie, & par ainsi ferez  
vn tres bon incarnatif.

Et pour la cicatrisation ne faut faire  
autre remede, que ceux que nous auos  
descrit à la cure de l'aposteime.

Je mettray icy pour contenter le cu-  
rieux la descriptio de quelques reme-  
des, pour oster & effacer les cicatrices  
grosses & difformes, & particuliére-  
ment quand elles arriuent à la face, où  
elles apportent vne grande difformité  
tant aux hommes qu'aux femmes.

Prenez des fraises meures, trois li-  
ures, lesquelles metez dans vn alambic  
de verre à digestion avec quatre onces  
de sucre fin, deux onces d'eau de vie,  
**Eupoura**  
**oster les ci- catores des playes.** qu'elle soit de la meilleure, vne once  
de storac liquide, trois onces de talc  
bien puluerilé, & le tout laisserez dans

Iedit alambic bien bouché par l'espace de huit iours, apres metrez à distiller à feu de fable, d'où vous aurez vne eau tres parfaite, laquelle peut aussi servir pour embelir la face.

Ou bié si vous voulez prenez l'herbe appellee serpentaria, fueille de suzeau, ou fueille de pechir de chacune partie égale, pillez le tout par ensemble, & en tirez le suc, lequel metrez à distiller par alambic de verre en bain marie, vous en aurez vne eau admirable pour oster lesdites tasches, voire mesme la rougeur de la face.

Voicy vn huile de blanc d'œuf, lequel ne cede en rien aux deux precedens.

Prenez cinq blanc d'œufs endurcis au feu que ferez desecher, & estans secs, les ferez dissoudre avec du vinaigre distillé, sur les cendres chaudes, & par ce moyen aurez vostre huile de blanc d'œuf, lequel quand le voudrez

Pour le  
mesme ef-  
fet & pour  
oster la  
rougeur de  
la face.

K iij

mettre en œuvre, faut lauer preinie-  
ment vostre cicatrice avec eau comu-  
ne, puis appliquerez vostre dit huile  
par dessus avec pieces de linge, & ces  
trois vous suffiront pour le prelent.

Que si à la playe naist quelque chair  
superfluë, vous aurez recours aux re-  
medes que nous auons prescrit à la  
cure que nous auons dictee des ulce-  
res, ce qui suffira au Lecteur pour la  
cure vnuerelle des playes, nous vien-  
drons maintenant aux medicamens  
composez.

*Medicamens  
composez  
pour les  
playes.*

Les medicamens composez pour  
les playes, font particulierement le  
cerat capital de Iean de Vigo, le cerat  
de minio, l'emplastre de betonica,  
l'emplastre de Elim, du Conciliateur  
& autres semblables.

Pour moy ie me sers souuent des  
baumes & remedes suiuans avec heu-  
reux succez.

Prençz therabentue de Venise

huict onces, gomme Elemy quatre onces, huile d'hipericon demie once, bolarmene vne once, sang de dragon, vne once, eau de vie deux onces, iris de Florence, aloës, mastic, storax, mirrhe, de chacun deux onces.

Baumes  
pourplay.

Faictes fondre premierement vo-  
stre gomme Elemy avec la therebé-  
tine & huile, puis detrempez, le sang  
de dragon, & bolarmene, avec l'eau  
de vie, & cuisez le tout à feu lent, &  
quand vous en voulez seruir, le faut  
appliquer le plus chaud qu'il se pour-  
ra.

Si celuy-là ne vous contente, en  
voicy vn autre, lequel ne cede à celuy  
qui vient des Indes.

Prenez eau de vie rafinee le plus  
qu'il se pourra, trois liures, dans la-  
quelle metrez sauge, rosinarin, ca-  
nelles, girofle, nois muscade, galan-  
ga, belzoin, storax & sandal rouge,  
de chacun deux drachmes.

Autre ba-  
ume.

K iiiij

Pillez le tout grossierement, & mettez le tout das vne retorte de verre avec l'eau de vie en infusion au bain marie par espace de ving-quatre heures, auertissez que vostre retorte soit bien sigilee & distilez au sable, & tirez toute l'eau que vous pourrez tirer de vostre distillation, apres que la distillation sera finie osterz de vostre retorte les feces ou marc qui y est demeuré au fonds lequel est de nul valeur, & en son lieu vous y metrez bingoin, storax, laudane, mirrhe, de chacun vne once, musc de leuant & ambre gris, de chacun vn scrupule, pillez les & les mettez dans ladite retorte, avec l'eau de vie susdite, & distillez de nouveau, & apres auoir tiré toute vostre eau de vie, au fonds de vostre retorte vous restera vn baume admirable, & d'une tres-suaue odeur, que garderez dans vne fiolle bié bouchée pour vous en servir au besoin.

Que si pour varier vous voulez quelques eaux, qu'ayent le mesme effect du baume, en voicy la maniere.

Prenez mastic, aloës, sarcocole, bol armene, sang de dragon, agaric, Eau qui fert de baume. turbit, corail rouge, racine d'irios, de me. chacun deux onces & demie, eau de vie de la plus fine deux liures, tout ce qu'il faut piller le faut pister, puis metez le tout dans vn alambic de verre bien bouché avec son recipient, & ferez distiller à feu de sable, & aurez vne eau fort excelléte pour les playes, en baignant les tentes de ladite eau, ou bien en baignant les pieces que metrez sur vostre playe, si elle n'est profonde.

Ou bien vsez de celly-cy, laquelle vous donnera grande satisfaction.

Prenez therebentine de Venise demielivre, huile dabeze deux onces, Autre eau balsamique. eau de vie fine vne liure.

Faites distiller par alambic de verre

Ou bien prenez therebentine de  
 Venise six onces, gomme elemy,  
 deux onces, bolarmene, sang dedra-  
 gon, mirrhe, mastic, aloës, de chacun  
 yne dragme & demie.

Faut le tout incorporer avec vn peu  
 d'eau de vie de quoy vous en ferez vn  
 liniment pour vous en servir au mes-  
 me effet.

Amy Lecteur, ie t'ay voulu metre  
Methode que ie tiens pour panser vne playe. icy vne quantité de remedes agluti-  
 natifs, & te descrire en deux mots la  
 methode que ie tiens à panser vne  
 playe qui est que i'oste mon premier  
 appareil dans douze heures, si par ha-  
 zard ie ne preuois que quelque emor-  
 ragie, m'en empesche & i'en remets vn  
 autre de la mesme façon pour autant  
 de temps, apres si ma playe est simple,  
 i'applique quelqu'vn des susdits bau-  
 mes, sans tente, faisant distiller de la di-

ce liqueur, jufques au profond de la di-  
te playe, puis ic mets les pieces mouil-  
lées dudit baume dessus, le bande fel-  
lon l'art que ie t'ay dit cy-dessus, & ne  
touche à ladite playe que de vingt en  
vingt & quatre heures, sans tourmen-  
ter davantage mon malade, n'y sans y  
appliquer des remedes qui puissent  
engendrer pus à la playe selon le vieux  
axiome du Philosophe, *frustra fiunt  
perplura quæ fieri possunt per pauciora.*

Les simples desquels nous nous ser-  
uons pour les playes font plusieurs des-  
quels nous parlerons cy-apres, quand  
nous traitterons de tous les principaux,  
simples propres à toutes les infirmités  
appartenantes à la Chirurgie. Con-  
cluons donc ce discours, & traitons  
des Fractures pour finire la quatrième  
partie de noſtre intention.



DE LA CVRATI<sup>ON</sup>  
des Fractures.

QVATRIESME PARTIE.

La fracture  
peut estre  
parfaite ou  
imparfaite.

Signes  
pour co-  
gnoistre la  
fracture.



A Fracture se fait doncques quelquesfois de tout l'os, & quelquefois d'une partie d'iceluy, c'est pourquoy nous dirons que la Fracture peut estre parfaite ou imparfaite, les signes pour cognoistre si la Fracture est parfaite ou non parfaicte, se cognoist en parangonant la partie saine avec la malade, à sçauoir si une jambe est offencee, la faut mesurer avec la saine, pour voir l'egalité ou deformité qu'il y a, & ainsi des autres parties, elle peut encores estre cognue, par l'attouchemennt, car la touchant avec les doigts,

l'on trouue tout aussi tost les parties des-vnies, & cecy suruient aux Fractures qui sont faites, ou en trauers, ou obliquement, mais quand l'os est fêdu par le lög, l'on ne sét autre chose qu'vne certaine grosseur furnaturelle, comme dit Iean de Vigo, par l'autorité de l'Anfranc au premier chapitre du sixiesme liure, & Galien au quatrième de la Therapeutique dit, qu'aucunes Fractures sont simples, les autres sont composees, les simples sont celles qui n'ont autre que la simple fracture, la composee est celle qui a aposteme, ou playe, ou bien quelque grande douleur, ou pour auoir esté mal pansées ont fait le calus, ou bien sont suiuies de quelques grâdes contusions.

Il est aussi tres-vtile & necessaire de scauoir que quelques-vnes facilemēt se guerissent, les autres ne sont du tout si faciles, & les autres tres difficiles, &

Fracture de  
facile cura-  
tion.

Celles qui se guerissent facilement, sont les Fractures qui se font le long de l'os, & qui sont sans esquilles, sans aposteme, sans douleur & autres semblables empêchant.

Fracture qui  
n'est pas faci-  
le à guérir.

Celles-là qui ne sont si faciles à guérir, sont celles qui ont ou l'apostème, ou la playe, ou la douleur, ou choses semblables.

Fracture  
très diffi-  
cile à gue-  
rir.

Mais celles qui se guerissent avec difficulté & peril sont celles qui ont plusieurs esquilles, ou pieces d'os, lesquelles poignent les muscles & nerfs, & dont les nerfs & muscles sont extenués, & quand lesdites Fractures sont faites voisines des jointures.

L'on doit scauoir pareillement que quelques fractures, se guerissent en peir de temps, les autres durent long-temps, car tant plus sera grande la Fracture, tant plus faudra-il du temps pour la réunion d'icelle, aussi tant plus

sera l'os dur & sec, tant plus la fracture sera-elle l'oue à reünir, & tôt plus sera-il mol & humide (i'entens d'humidité radicale) plus prompte en sera la guerison, ainsi nous disons qu'aux enfans la guerison en est plus prompte, à cause que la reüion se peut faire selon la premiere intentio, si nous deuons croire l'autorité de Galien, au contraire nous disons qu'aux personnes d'aage, auxquels faut que la nature trauaille à faire & engendrer quelque substance pour s'upleer à leur defauts, la nature ira plus lentement, car ne pouuant faire vn os, tel qu'il a été engendré dans la matrice, il engendre & forme vne chair caleuse qu'ordinairement nous appellons *Calus et porus dur*, lequel calus est d'une substance bien approchante de l'os, laquelle est faicté de l'aliment qui est surabondant de la nourriture de l'os qui se coagule & se rend si fort

Comme la fracture peut estre longue ou bref à guerir.

avec le temps qu'il est plus fort que l'os  
meme: le docte Falope sur ce misme  
sujet, dit auoir obserue tant aux hom-  
mes, qu'aux animaux que le calus se  
fait, tant en la partie interne qu'à  
l'externe, & la raison qu'il en appor-  
te, c'est que puis que le Calus est en-  
gédré de la propre nourriture de l'os,  
il faut par consequent quant le Calus  
se fait exterieurement, qu'il se forme  
encores interieurement, ie diray bien  
davantage pour preuve de cette opi-  
nion que si le Calus n'estoit qu'exte-  
rieurement lors qu'à la Fracture, il y  
a diuerses pieces d'os, la reunion ne  
feroit iamais ferme & solide; & les di-  
verses pieces d'os trouuant du vuide, au  
moindre effort causeroient à tout  
coup nouvelle Fracture, mais l'expé-  
rience nous fait voir le contraire, car  
apres que les iours prefix par nos au-  
theurs sont expirez, le lieu de la Fra-  
cture se trouve plus fort que la partie  
laine,

*Le Calus  
se fait de-  
dans & de-  
hors de l'os  
fracturé.*

saine, & qui nous fait conclure & as-  
surer, que le calus se fait esgalement  
au dedans & au dehors de l'os.

Les os sont plus subiects à se rom-  
pre & fracturer, s'il faut ainsi parler,  
avec le froid, que non pas en temps  
humide, la raison est, parce que le  
froid les desséche, & par consequent  
sont plus fragiles, au contraire, en  
temps humide sont plus souples &  
obéissent plus facilement, & par con-  
sequant ne sont pas si subiects à se  
rompre.

Sçachez que les fractures qui se font  
seulement d'un des os du bras, ou des  
jâbes, sont plus faciles à guérir qu'aux  
cuisses ou au dessus du bras, ou bien  
quand les deux fôilles sont rompus,  
à cause que restant un de deux os en-  
tiers, il sert de soutien & de pilier pour  
la réunion de la fracture au contraire,  
lors que l'os est tout à fait rompu, &  
qu'il n'a aucun soutien, le moindre

Pourqnoy  
l'os se  
opt plu-  
rost avec  
le froid.

*Pourquoy la fracture proche de la jointure est mortelle.* Si la fracture se trouve au dessus, & proche de la jointure, elle est mortelle, à cause des fascheux accident qui l'accompagnent, que s'il en eschappe, la fracture laisse au moins vne diformité perpetuelle à la partie.

Faut sçauoir que si les deux bouts ou extremitez des os rompus ne sont bien vnis esgalement, le membre se trouuera plus court que le sain, & les muscles seront plus enflez, à cause qu'ils se retirent vers leurs principes, & la partie reste pour l'ordinaire endormie & engourdie, à cause que les veines & arteres estant forcez de leurs lieux naturels, & n'estant libres, ains oppressez, par consequent les esprits & le sang qui sont portez par iceux, ne peuvent passer librement, & en telle quantité, qu'il est necessaire pour la nourriture d'icelle, la rend plus foible & debile.

*Les accident qui arrivent l'os n'est pas remis.*

Nous tenons la fracture des vertebres estre, ou mortelles, ou tres-petilleuses, à cause de la proximité de la moüelle de l'espine du dos, & continuité d'icelle avec le ceruelct, estant comme son appâdice, ou son Lieutenant, pour porter les esprits sensitifs & motifs aux parties esloignées.

Hipocrates nous defend de toucher aux fractures pendant le troisième ou quatrième iour, mais ie crois qu'il entend s'il y a grande inflammation, & c'est pour réforcer les nerfs & les tendons, & pour esuiter que la douleur n'apportast quelque grande inflammation, gangrene, ou mortification à la partie: mais ie conseille de le faire apres que les humeurs seront reposéz, les inflammations abatuës, & tous autres accidens appaizez.

La partie fracturée n'est iamais si bien formée, ny si forte, ny si adroite

L. ij.

qu'elle estoit auparauant, quoy qu'el-  
le aye esté remise aucc toute<sup>e</sup> perfe-  
ction.

Le temps  
destiné  
pour la  
guérison  
des fractu-  
res.

Nostre grand coriphée Ieā de Vi-  
go, parlant du temps qu'il faut pour  
la réunion des os, dit & veut quel la  
fracture de l'os de la teste, se guerisse  
en trente-cinq iours, l'os du nez en  
dix-neuf iours, les costes en vingt-  
huit iours, la clauicule en quarante,  
l'humerus en vingt-quatre, le femur  
en soixante, le tibia & fibula en cin-  
quante.

Mais ces termes ne sont prefix &  
determinez en tout corps, parce  
qu'un corps ieune guerira plustost  
qu'un corps vieux; un corps flegmati-  
que guerira plustost qu'un corps co-  
lierique: Ainsi le nous enseigne Aui-  
cenne, & l'experience le nous fait  
toucher au doigt.

Et parce que nous auons parlé de  
la fracture de l'os du crane, il me sem-

ble qu'il ne sera hors de propos d'en dire quatre paroles. Cornelius Celsus veut & ordonne, qu'en toute diligence l'on aille recherchant la cause comme a esté rompu l'os, parce que de ceste conjecture l'on vient à la connaissance, & à sçauoir si l'os peut estre rompu ou fendu.

Nous auons diuerses especes de fracture en l'os de la teste, dont la première est celle que nous appellons fissure ou fente, les Grecs l'ont appellée *Rogme*, & les Latins *Rima*, laquelle fracture n'est autre chose qu'une separation ou ouverture de l'os, sans que ledit os change de place.

La seconde fracture est celle que nous appellons en grec, *Eccope*, en Latin *Excisio*, c'est à dire, excision, qui est vne diuision de l'os, avec esleuation, ou entameure de l'os blessé.

La troisième especie se nomme, en grec *Aposcepe*, en Latin, *Dedolatio*.

L. iii

*Troisième  
fracture.* **mesme en François** *Dedoleure*, & est lors que l'os est séparé du sain & emporté tout à fait.

*Quatrième  
fracture.* **La quatriesme** est celle que les Grecs appellent *Ecpiesma*, les Latins *Expressio*, laquelle n'est autre que la brisure enfoncée, & c'est lors que l'os est brisé en diuerses pieces avec enfonceure des petites esquilles sur la membrane.

*Cinquième  
fracture.* **La cinquiesme** est dite en Grec *Engisoma*, en Latin *Defessio*, & en François enfonceure, laquelle est lors que l'os laisse sa propre place, & descend en bas sur la membrane.

*Sixième  
fracture.* **La sixiesme** est appellée des Grecs *Camaris*, des Latins *Cameratio*, & des François Vouteure, & est à lors que l'os se retire, & enfonce au dedans, ou bien se releue en haut.

*Septième  
fracture.* **La septiesme** est dite en Grec *Trichinos*, en Latin *Capilatio*, en François Capilaire, laquelle est yne fente

si subtile, qu'on ne la peut presque appercevoir, c'est pourquoy elle pré<sup>d</sup> la denomination du poil.

La huictiesme est dite en Grec *Thlasis*, en Latin *Contusio*, qui est vne Huictiesme fracturæ. enfonceure ou contusion de l'os, sans estre rompu, ou bien quand l'vne des tables de l'os est seulement rompuë.

La neufiesme est appellée en Grec *Apochima*, en Latin, *Resonatio*, qui est Neufiesme fracturæ. la contrefente, laquelle arriue à lors que l'os est rompu à l'opposite de ce- luy qui a esté frappé, ce qui arriue rarement à ceux qui n'ont point de sutures.

La dixiesme est dite en Grec *Dialysis*, des Latins *Dissolutio*, laquelle ar- Dixiesme fracturæ. triue à lors que les sutures sont sépa- rées les vnes des autres, par le moyen de quelque grand coup, ou cheute.

Ambroise Paré, pour n'ofusquer la Les sutures fracturæ sont réduites en cinq. memoire des ieunes Chirurgiens, a reduit toutes ces espèces de fractures

**L** iiiij

en cinq ; La premiere , la nomme fente; la seconde contusion, la troisieme embarreure , ou enforceure; la quatriesme incision , ou marque , & la cinquiesme contrefente.

Il faut l'çauoir que de ces fractures, les vnes sont grandes, moyenes,petites, & tres-petites, les autres sont longues, larges, & courtes, les vnes superficielles , les autres penetrantes au diploé, & par fois passent les deux tables de l'os, les vnes sont de figure droite, les autres de figure ronde, ou oblique , les vnes simples , les autres composees entr'elles, comme contusion avec fissure , &c. les vnes sont compliquées avec flux de sang, douleur, & autres symptomes, & les autres avec esquilles, & fragmens d'os, toutes les quelles differences, il est nécessaire que le Chirurgien l'çache, à fin de diuerifier la cure, & apporter les remedes appropriez.

*La figure  
diuerse des  
fractures.*

*Quelques-  
fond com-  
pilques.*

Or les signes pour sçauoir si l'os rompu, sont de deux especes, sçauoir, cōiecturatifs, & les autres certains; les cōiecturatifs sont ceux lesquelz quād puis le coup furuient au patient vn vomissement lors qu'il reçoit le coup, ce qui arriue à cause de la simpatie qu'a l'estomac avec le cerneau, par le moyen du sixiesme paire des nerfs duquel l'estomac est tissu, il voit beau-boup de lumieres deuant les yeux, luy fufuient des vertiges, & tornoyement de teste, le patient tombe par terre du coup, il pert tout aussi tost la parole, lors qu'il reçoit le coup, devient sourd, & pert la veue, & porte souuent la main au lieu blesse, estant dans cet assoupissement il restent de la douleur, & lors qu'il est remis, & reuenu vn peu à foy, il jette du sang quelque fois du nez & de la bouche, si on luy fait macher quelque chose entre les dents, soit paille, linge, ou

Deux si-  
gnes pour  
cognoultre  
si l'on est  
rompu.

Signes cō-  
iecturatifs.

chose séblable, la douleur luy respôd tout aussitost au lieu où l'os est offécé, & ce signe icy est particulieremēt bon pour sçauoir quand l'os est rompu à l'opposé du coup qu'il a receu, il y a plusieurs autres signes coniecturatifs, descripts de diuers autheurs ; mais ceux-cy sont les principaux & les plus asseurez.

Les signes certains sont ceux qui se voyent à l'œil, & sont lors quel'os se trouue descouvert du coup, ou qu'à l'attoucheinent du doigt, ou de la sonde, on trouue l'os fracturé, & que mesme la fracture est accompagnée de quelques accidents & symptomes cy-dessus mentionnez, ou bien si l'on trouue le poil coupé par la violence du coup, & que ledit poil se tienne droit dans la playe, car il est bien difficile que le coup taille le poil, lequel est vne chose qui obéit & se plie facilement, sans que l'os qui est

Signes cer-  
tains.

vne chose qui resiste, ne soit rompu.

Iean de Vigo passe plus outre, & <sup>Signes</sup> dit que si la fracture est faite avec of-  
fence des membranes, ou de la sub-  
stance du cerueau, à lors outre les si-  
gnes susdits, il suruiendra de necessi-  
té la scotomie, l'apoplexie, la fievre  
continuë, les rigueurs avec vne perte  
de sâg par le nez, ou par les oreilles, &  
cela procede, ainsi que veut Celse de  
la ruption des veines, & arteres qui  
passent au trauers des meninges &  
du cerueau, le vomissement de colere  
s'en ensuit, telmoin Hippocrates, à  
cause de la communication qu'a le cer-  
ueau avec l'estomac, par la raison cy-  
deßus alleguée, içauoir, par le moyen  
de la communication des nerfs de la  
sixiesme coniugaison qui descendent  
du cerueau, & se vont aboutir à l'ori-  
fice superieur de l'estomac, & de là à  
toute la substance, d'où vient que ve-  
nant à se comprimer, outre qu'il cause

quand la  
membrane  
est offen-  
cée.

172 *La quint-essence*  
levomissement, il attire du cistis la  
bile & la vomit semblablement.

Il furuient grandes douleurs, lors  
que les membranes sont offensees, à  
cause qu'elles sont fort sensibles, la-  
quelle s'augmente quand on remuë  
les māchoires, ou qu'on fait quelque  
grande respiration, à cause que telle  
action fait commotion & ébranle-  
ment du cerueau & de ses meninges.

Il furuiét par fois des convulsions,  
à cause de la trop grande repletion,  
à cause des esprits contenuz dans les  
nerfs, d'où procede que les sens se re-  
trouuent estourdis & hebetez, pour  
l'obstruction qui se trouve dans les  
conduis du nerf, & par consequent,  
les esprits animaux ne peuvent re-  
luire.

La fieure furuient bien tost apres,  
avec refuerie & alienation d'esprit, à  
cause de l'inflammation qui furuient  
aux membranes & au cerueau, laquel-

*Signes  
quand les  
membres  
est lont  
offensees.*

*Des con-  
vulsions.*

*fieure &  
refuerie, &  
alienation  
d'esprit,  
pouquoy.*

le est communiquée au cœur, & de là à toutes les parties du corps.

Cornelius Celsus dit, que quelque fois avec le coup il se rompt quelque veine, & s'espance & dissante du sang sur le cerveau, lequel sang corrompu cause par apres au malade les accidents cy-dessus descrits, sans que l'os soit rompu, mais cet accident suruient fort rarement, & tous ceux auxquels ledit accident arriue, difficilement en peuuent-ils eschapper.

Les accidens qui signifient la fracture de l'os viennent d'ordinaire aux premiers iours, c'est pourquoy ayant bien consideré lesdits accidens qui signifient la fracture, il faut aussi tost venir à la curation, par laquelle il faut bien separer le crane du pericrane, en faisant vostre incision croisale, large à suffisance pour pouuoir appliquer au besoin vostre trepan, & aussi pour pouuoir bien découurir vostre fra-

Comme  
faut faire  
l'incision

ture, car si elle est petite il vous suffira faire vostre incision en forme de T, obseruant les sutures, les veines & arteres, autant que faire se peut, & sur tout les muscles temporaux.

Temps  
qu'il faut  
faire cette  
operauon. Si la fracture est grande & l'os rompu en diuerses pieces, faut avec d'exterite & avec moins de douleur du patient que faire se pourra en oster quelques-vnes afin de donner issuë au sangu qui c'est respandu sur la dure mere, & c'est au plutost afin de n'attendre les accidens qui furuient en peu de temps par l'inflammation de la dure mere.

Lieu où il  
faut appli-  
quer le  
trepan. Si les os sont adherans les vns aux autres, & qu'on ne peut arracher ledits os pour n'auoir pris le avec les instrumens, faut venir au trepan, lequel vous appliquerez sur l'os sain, au plus proche de la piece que vous voulez oster, ou au lieu commode pour donner issuë à vostre sang extrauale, eui-

tant toutefois les sutures & lieux prohibez des autheurs, & bien que André de la Crucé autheur celebre en son chapitre sur le mesme suiect, dit auoir trepané sur les sutures avec heureux succez, toutefois ie ne le conseille qu'à vne grande nécessité, tant pour n'estre blasné des autres Chirurgiens qui sçauroient ceste presomption, que pour le peril auquel vous metez vostre malade, car s'il arriue bien à vn, il succedera mal à dix autres; c'est pourquoi Hipocrates en son premier Aphorisme, dit avec bonne raison, *experimentum periculosum*.

Faut que le malade soit dans vne chambre bien fermée, où il n'y aye point de iour ny de clarté, que d'vne chandelle, quand on panse la playe, qu'on aye tousiours vn bon rechaud de braise proche, que le malade n'entende point de bruit, & qu'on ne le face que rarement parler.

Disposi-  
tion du  
lieu du  
malade.

A l'appli-  
cation du  
trapau, il  
faut obier-  
uer le lieu  
plus bas.

L'on ne doit appliquer le trepan aux parties pendantes de la teste, à cause que le cerueau pourroit par sa pesanteur sortir par l'ouuerture, ou bien si l'on y eſt force, faut faire l'ouuerture fort petite, & donner vne situation favorable au patient.

Faut esuiter  
l'os Corro-  
ual.

Il ne faut aussi appliquer le trepan sur l'os coronal à cause de sa moleſſe, ou par la pesanteur dudit trepan l'on pourroit enfoncer l'os sur la dure mere.

Obſerua-  
tion.

Doncques ſi la fracture eſt au tem-  
ple, faut trepaner par deſſus le muscle  
temporal, ſi la fracture eſt au fourſil,  
faut appliquer le trepan au front, i'en-  
tens tousiours au plus proche qu'il ſe  
pourra appliquer de la fracture, que ſi  
les os ſont embarrez ou enſoncés, les  
faut rehauſſer dextremement, ſ'ils ſont  
ſeparez tout à fait, faut taf. brer com-  
me i'ay dit de les oſter, le mesme vous  
pouuez obſeruer aux futures.

II

Il faut que le trepan soit appliqué  
aux premiers iours, & au plutoſt, de-  
uant que les forces du mālade ſoient  
amoindries, & que les accidens ſoient  
furuenus, toutefois en cas de neceſſité  
que vous euffiez eſtē appellé tard à vi-  
ſiter vostre malade, encores qu'on aye  
paſſé le neufiesme, voire le quator-  
ziesme, ſi vous iugez les forces de vo-  
ſtre bлаſſé eſtre ſuffiſantes, vous les  
pouuez librement trespaner, parce  
que *necessitas non habet legem.*

Apres auoir fait vostre inciſion faut  
demeurer vingt-quatre heures pour  
d'appliquer vostre trepan, tant pour  
arreſter le ſang, lequel vous donne-  
roit empeschemēt, comme auſſi pour  
laifer reprendre vn peu de force à vo-  
ſtre malade, que ſi l y auoit quelque  
veine ou artere que vos medicamens  
aſtrigens n'euffent peu arreſter, ne  
faut eſpargner le cauterie actuel pour  
ne vous tant amuſer à perdre le téps,

M.

Pourquoy  
le trepan  
doit eſtre  
ap pliqué  
aux pre-  
miers iours.

Comme il faut penser la playe apres auoir fait vostre incision vous la remplirez apres avoir avec de charpie seiche, afin de desserrer l'os, & tenir vostre playe bien dilatée, que si vous craignez que vostre charpie ne s'attache contre la chair, & en l'ostant par apres, ne vous donne de la fascherie, faut tremper vos plumesseaux dans du vin tiede, puis les exprimer bien fort, & mettre sur l'os en dilatant tousiours fort; & le reste de la playe la remplir avec des plumesseaux d'estoupes, trempées dans la glaire d'œuf & poudre astringente, comme scauez, afin que quand vous voudrez racler, ou faire autre operation sur l'os, la chair des bords ne soit touchee des instrumens pour ne causer douleur, laquelle nous deuons éviter le plus que faire se peut, outre que ladite chair empescheroit les

operations manuelles qu'on doit faire, & que le mal requiert.

Que si le sang sortoit en abondance, vierez à vostre premier appareil des poudres sanguinaires.

Prenez Aloés, terre sigillée, bol ar-  
mene, sang de dragon, poil de lievre  
taillé menu, toile d'araignee, ~~faire farine~~  
volatile, le tout avec glaire d'œuf batu ensemble, & faites comme dessus.

Les iours suivans, apres les vingt-  
quatre heures passées du coup, ayant  
osté l'edit appareil, faut observer si l'os  
est offendé, & s'il y a fracture de la

premiere & seconde table dudit os,  
lequel faut racler avec vos rugines,  
ysant premierement la grande, puis  
la moyenne, & à la fin la plus petite;  
ainsi le nous commande Iean de Vi-  
go, aduertissant comme i'ay dit, de ne  
jamais toucher les commissures, car  
en raclant, l'on se mettroit en danger  
de faire tomber la dure mere sur le

M ij

cerveau, outre les douleurs & acci-  
dens qui en suruiendroient, ayant  
raclé l'os iusqu'à la vitrée, il faut oster  
toutes choses qui pourroient piquer,  
poindre, ou oppresser, ou la dure me-  
re, ou le cerveau, puis faut prendre  
vne petite piece de linge bien net &  
subtil, laquelle vous baignerez dans  
l'huile rosat omphacin, ou dans le  
miel rosat, lequel sera vn peu chaud,  
& l'appliquerez entre l'os & la dure  
mere, puis en prendrez vne autre bai-  
gnée de la mesme façon, de laquelle  
vous couurirez tout l'os descouvert,  
apres faut remplir toute vostre playe  
de plumaceaux oingts du digestif, fait  
avec jaune d'œuf, huile rosat omfa-  
cin, & vn peu de safran, & au dessus  
faut appliquer vn emplastre fait du  
mesme digestif.

Passé le second iour, apres qu'on  
aura oster l'os, au lieu du digestif, faut  
mettre l'onguent basilicum capital de

Jean de Vigo, lequel il compose en  
ceste maniere.

Prens huile rosat cinq onces, huile  
de mastic deux onces, suif de pour-  
ceau & suif de veau, de chacun quatre  
onces, fueille de plantin, matrisylua  
de bethorine, pinpinelle, piloselle, &  
fueille de rosmain, de chacun demy  
manipule.

Meslez le tout par ensemble, avec  
quatre onces de bon vin rouge, ius-  
qu'à la consommation dudit vin, puis  
coulez, & adioustez y mastic, gom-  
me elemy, & resine, de chacun vne  
oncce, miniam dix dragmes.

Faut faire boüillir le tout par en-  
semble, iusqu'à ce qu'il demeure  
noir, meslant tousiours bien le tout  
avec vne spatule de bois, puis y adiou-  
stez therebentine de Venise quatre  
onces, cire blanche, tant qu'il en faut  
pour former vn cerat mol, duquel  
vſerez pour penser vostre playe, met-

M iij

Defensif  
pour  
playes.

tant à l'entour de ladite playe vn de-  
fensif, fait avec huile rosat, bol arme-  
ne, & cire blanche, le tout selon l'art,  
& en vserez iusqu'à ce que le temps  
soit passé pour arriuer à l'aposteme,  
qui sera au quatriesme iour, puis fau-  
dra venir à la mondification, laquelle  
ferez avec miel rosat clarifié, mais  
meilleur sera le sirop rosat fait d'infu-  
sion de roses rouges, au poids de dix

Miel rosat,  
Sirop ro-  
sat propre  
pour modi-  
fier les  
playes.

dragimes, fueille & fleur d'hipericon,  
fueille de rose, de chacun deux pugil-  
les, therebentine, deux dragimes, vin  
rouge & puissant, deu<sup>c</sup> onces, faut  
faire bouillir iusqu'à la consomma-  
tion du vin, puis couler le tout à tra-  
uers d'un linge, & vous en seruir  
comme d'un tres-bon mondificatif.

Medifica-  
tif.

Passé le quatorziesme iour, & que la  
playe sera modifiée, vserez du sanguin  
incarnatif, lequel fait des merueilles.

Incarnatif  
pour  
playes.

Prenez therebetine de Venise trois  
onces, miel rosat, vne once, vin tres-

bon quatre onces, hipericon, bethoine, pinpinelle, centaure majeure, & mineuer, de chacune demy manipule.

Se pileront les choses qui se doivent piler, puis le feront boüillir par ensemble, iusqu'à la consommation du vin, apres coulez & exprimez, & par apres adioustez therebentine, vne once, miel rosat demy once, mirrhe deux dragmes, sarcocole, & aloes hepatic, de chacun vne dragme, safran, vne scrupule, farine d'orge tamisee bien subtilement trois dragmes, & formerez vn vnguent avec lequel vous incarnerez vos playes avec toute perfection & diligence.

Pour la cicatrisation elle se fait avec remedes simples & composez, ainsi que vous avez ja leu cy dessus, comme aussi pour la chair superfluë, si par fortune elle y suffient, que si lesdits ne vous contentent, vous au-  
rez vostre intention avec les vnguents

Pour la cicatrisation & chair superfluë.

M iiiij

mixtionnez, sçauoir avec l'onguent  
Ægyptiac, l'vnguent Apostolorum,  
ou avec l'alun bruslé, ce qui doit suf-  
frire pour le present, parlant generale-  
ment des playes de teste.

Aduertisse-  
ment aux  
playes dan  
gereuses  
dès la te-  
ste.

Mais aux cas graues & dangereux,  
i'aduertis ceux qui verront le present  
discours, de bien lire & relire ce qu'en  
escriuent sur ce sujet Hipocrates, Ga-  
lien, & autres Docteurs graues dela  
Medecine, & non seulement se doi-  
uent contenter de lire les anciens,  
mais encores ils doiuent lire les mo-  
dernes, comme Guidon de Cauliat,  
Largeleta, Iean de Vigo, Iean André  
de la Crucé, Ambroise Paré, Ioubert,  
& autres semblables Docteurs, dans  
lesquels l'on trouuera de tres-doctes  
documens, pour esuiter mille erreurs  
qui se peuvent commettre à la cure  
desdites playes, pour nous guarentir,  
desquelles il nous faut auoir recours  
au Souverain Medecin de nos corps

& de nos ames, afin qu'il nous donne les moyens nécessaires pour pouvoir mieux subvenir à nos manquemens.

Mais c'est assez discouru sur ce sujet, il faut venir à la cure generale des fractures, d'où il semble nous estre par trop esloignés, & suiure l'opinion de Iean de Vigo, souz l'adueu d'Aucenne, au premier & quatriesme des fractures, qui dit qu'elles se peuvent guerir en quatre manieres, pourueu que cela soit auant la cure vniuerselle d'icelles.

La premiere c'est de reünir l'os, & 1. le placer en son propre lieu.

La seconde, c'est de maintenir l'os 2. en son propre lieu, lors qu'il est remis.

La troisieme, est le lier suffisamment & moderément, tenant toujours l'os en son droit fil. 3.

La derniere est, de corriger & pre- 4. uoir aux accidents, tant presens que futurs.

Les fractu-  
res se peu-  
vent guerir  
en 4. ma-  
nieres.

Pour la premiere façon, l'on prépare cinq ou six hatelles, plus ou moins, selo le mébrer rompu, lesquelles faut envelopper d'estoupes ; & faut tenir lesdites hatelles de la longeur de cinq ou six pouces de chaque costé par delà la fracture, prenant garde que lesdites hatelles n'empêchent la jointure, & les faire larges de deux doigts, ou environ.

Comment  
il faut pre-  
parer les  
atelles.

Les bandes aussi seront longues à proportion de la ligature qu'il conviendra faire à la partie offensée, & pour la largeur l'on obseruera deux doigts, pour bander la main ou le pied, pour le bras ou la jambe trois doigts pour la cuisse ou pour le corps quatre doigts.

Des bâdes,  
& de la  
largeur  
qu'il faut  
obseruer.

Des prépa-  
ratifs.

Lesdites bandes seront baignées dans l'oxicrat, fait avec eau commune, vinaigre & eau rose, & exprimées bien fort, afin que l'humidité ne refroidisse trop le partie.

Tiendrez encores prestes vostre  
glaire d'œuf batuë avec huile rosat  
omphacin, huile de mortelle, sang de  
dragon, bol armene, & vn peu de  
therebentine, le tout faict, & preparé  
selon l'art.

Tiendrez encores prestes vos es-  
quilles enfilees, & en fin tout ce qui  
est nécessaire, sans oublier des gens  
pour vous ayder à tenir vostre mala-  
de, qui ayent bon cœur & ne soient  
point timides.

Ainsi tout préparé, faut faire pren-  
dre vne part de la fracture par vn de  
ces gens là, & l'autre partie à vn autre,  
lesquels tous deux avec iugement &  
dexterité tireront le membre, tenant  
touſiours droit selon la naturelle  
posture, avec moins de douleur du  
patient que faire le pourra, faisant  
alonger le membre tout autant que la  
partie saine,

Alors faut que le Chirurgien avec

la main , & sur tout avec le poulce,  
presso sur le lieu de ladite fracture ar-  
restant , & vnissant elgalement l'os  
rompu, & sur tout s'il y a des esquilles..

Que si la force des hommes n'est  
bastante de tirer les os pour les join-

Si la force  
des hommes  
n'est suffi-  
sante pour  
remettre,  
l'en faut  
auoir re-  
cours aux  
instrumens.

dre en son lieu, il faut lier le membre  
offencé avec vne seruiette, ou quel-  
qu'autre linge long, laquelle ligature  
se fera en sorte qu'il ne puisse offen-  
cer le membre , puis le faire tirer par  
quelque homme fort , que si ledit  
linge n'estoit bastant, faut auoir re-  
cours aux instrumens de fer, tels que  
nos autheurs nous les ont marquez,  
& que l'experience du Chirurgien  
fçait qu'on vse pour tels effets.

Ayant donc remis l'os en sa place,  
& donné sa vraye situation où il doit  
demeurer,faut prendre vn linge assez  
subtil , trempé dans l'huile rosat om-  
facin,& huile de nertie , chaudement  
mis sur la partie & dessus ladite piecc,

faut mettre vos estoupes trempees,  
comme cy-deuant nous auons dit,  
lesquelles faut qu'elles tiennent trois  
doigts dessus & dessouz ladite fra-  
cture, puis faites vostre ligature selon  
que l'art vous oblige, & que nous a-  
uons dite cy-dessus, aduertissant touf-  
jours de ne trop serrer, de peur qu'il comme il  
ne se cause douleur, & n'empesche  
bander la  
partie.  
que les esprits ne reluisent à la partie,  
ny moins ne faut pas laisser si lasche  
que l'os se puisse oster de sa place où il  
est desia situé, par apres faut mettre  
vos hatelles trois doigts distantes l'v-  
ne del'autre bien rangees, lesquelles  
vous lierez avec vne ficelle aux deux  
extremitez & au milieu, ou bien où  
bon vous semblera, mais pour l'ordi-  
naire ie les lie avec quatre ligatures,  
puis on accommode le membre dans  
le liet, en sorte qu'il ne soit offendé  
d'aucune chose.

Il y en a qui se seruent de certaines

190 *La quint-essence*  
quaisses faites de main de quelque  
bon maistre, selon la proportion du  
membre offendé.

*Methode que ie tiens à changer les appareils.*  
Et bié que quelques autheurs, quoy  
que fameux, nous commandent qu'il  
ne faut toucher le membre offendé  
que de huit en huit iours, c'est à di-  
re n'oster l'appareil, toutefois ma pra-  
tique ordinaire, c'est que passé les deux  
fois vingt-quatre heures, ie change  
tout mon premier appareil, & c'est  
pour deux raisons.

*Premiere raison.*

La premiere, c'est qu'ostant le ban-  
dage lequel tient serré la partie, fait  
que les esprits concourent & reluisent  
à la partie.

*Seconde.*

La seconde, c'est afin que s'il y a  
quelque chose qui n'aye pas été du  
tout remise & reduite en son lieu ie la  
puisse remettre, pour n'attendre que  
les humeurs concourent à la partie, &  
que les accidentis n'empeschent qu'on  
ne puisse remettre ledit os.

Et ne faut oublier de mettre le de-  
fensif sur la partie superieure , afin  
d'empescher les humeurs de concou- Defensif sur la partie superieure.  
rir à ladite partie , lequel sera fait  
d'huile rosat , oinfacin , & huile de  
nette de chacun trois onces, liquefiez  
avec cire blanche, vne once & demie,  
y adioustant vne once de bol arinene,  
de tous les sataux vne dragme, farine  
de febves dix dragmes, farine d'orge,  
vne once & demie, meslez le tout par  
ensemble , & faites vostre defensif,  
& de tels medicamens faut yfer ius-  
ques au septiesme iour , parce qu'au  
huitiesme , la reunion du porre sar-  
coide commence à se faire selon tous  
les bons Praticiens.

Alors faut panser ladite fracture  
avec pieces moüilles dans lesdits  
huiles cy-dessus mentionnez , par  
apres faut appliquer les medicamens  
suiuans.

Prenez deux onces de therebentine, Cataplasme.

quatre glaires d'œuf, deux dragimes, farine volatille, poudre de roses, & de nerthe, de chacun dix dragimes, caprifolium ou cheuurefeouille matri-silua ou mille feuille, de chacun vne poignee, lesquelles pillerez, ou pulueriserez tres-bien, farine de febve, dix dragimes, bol armene, vne once, safran vne dragime, munie & gomme adragant, de chacuns deux dragimes.

Meslez le tout par ensemble, & pillez ce qui est à piller en reduisant le tout en forme de cataplasme, que vous appliquerez sur ladite partie.

Mais auparauant il faut auoir fomenté le membre avec clauemens, auquelz celuy-cy seruira de forme.

Prenez feuilles de roses, mirthe, graine & feuille de matri-silua, & mille feuille, de chacun vne poignee, six nois de cyprez concassees, racines de mauues blanches, pillees, trois onces, camomille, melilot, & absynthe, de

zomenta-  
tions.

de chacun demy manipules, miel quatre onces, le sciuie, deux onces, sarcocole, mirrhe, encens, de chacun demie once.

Faut le tout faire boüillir en vin rouge, du plus couvert, avec moitié d'eau, iusques à la conformatiōn du tiers, & chaudemēt faut fomenter la partie suiuant la curation d'icelle, avec les susdits medicameris par l'espacē de dix iours<sup>1</sup>, en fomentant de quatre en quatre iours, puis faut metre l'emplastre suiuant.

Prenez huile de nerthe, huile rosat  
d'omfacin, de chacun yne demie liure,  
fueille & racine de frefne, racine &  
fueille de consolidamaior, fueille de  
nerthe & de sauge, de chacune vne  
poignée.

Faut le tout piler grossement, &  
faire boüillir avec eau & vin rouge,  
autant de lvn que de l'autre, iusqu'à  
la conformatiōn de la moitié, y ad-

N

iostant vne once de nerte & demie once d'encens, puis coulez le tout, faites expression forte, & y adioustant suif de boucliquefié demie liure, terebentine de Venise deux onces, mastic vne dragme.

Et puis faut remettre à boüillir toutes les choses susdites ensemble, iusqu'à la consommation du vin, puis coulez & mettez y litarge d'or & d'argent, trois onces de chacun, bol arméne & terre sigilee, de chacun deux onces, minio deux dragmes.

Le tout bien puluerisé & passé subtilement, faut retourner à faire boüillir à feu lent, en remuant tousiours avec espatule de bois, & avec suffisante quantité de cire iavne, faites vostre emplastre en forme de sparadrap, lequel appliquerez sur ladite fracture.

Any Lecteur, si tu considere bien la maniere de cet emplastre, & des choses avec quoy il est composé, tu

trouueras qu'il est d'vn admirabile vertu, ainsi l'ateste Iean de Vigo, auteur dudit emplastre, les preceptes duquel ie suis d'ordinaire, admirant ses escrits, & sur tout sa pratique.

I'aurois peu adiouster icy beaucoup d'autres remedes que i'ay moy-mesme inuentez, pratiquiez & experimen-  
tez fort souuent, avec vne infinité d'autres que i'ay leuz dans des graues & doctes autheurs: mais parce que par  
my les bons celuy-cy est autant excell-  
ent, que ce grand homme excelle par  
dessus tous les autres bons praticiens:  
Voilà pourquoy ie me suis voulu ser-  
uir de son remede, & me fers souuent  
de son authorité, l'ayant tousiours  
trouué en mes cures d'vn heureux  
succes, & qui bien l'entend & obser-  
ue de poinct en poinct, rarement fera  
erreur, & par ceste voye, & avec ce  
medicament l'on pourra suture la cu-  
te iusqu'à la fin.

N 17

**Quand il y a  
playe a la  
fracture.** Mais si avec ladite fracture il y auoit playe, il faut prendre garde de laisser le lieu de la playe libre du bandage de ladite fracture, afin qu'elle puise estre pensee deux ou trois fois le iour, selon que la playe le requerrera, obseruant la maniere que nous auons prescrit des playes.

**Des esquilles  
des os.** Que si avec ladite playe il y auoit quelques esquilles d'os, qu'ils soient separez & defnuez de leur perioste, il les faut avec dexterite oster, s'ils sont adherants, & qu'on ne les puise oster sans douleur ou effusion de fang, il faut tascher avec dexterite les ajancer dans ladite playe en leur place avec les doigts, ou avec instruments, afin que venant à piquer quelque nerf, veine, artere ou muscle n'apporte douleur, & quelques accidens fascheux.

Il y a quelques autheurs lesquels aux fractures avec playes, n'appliquent si tost les hatelles qu'aux fractures sim-

ples, pour ne surcharger par trop la partie, ny la tenir trop subieete, ordonnent aussi de ne ferrer pas tant les bandes, à fin d'obuier inflammation à la playe, & commandent aussi prendre bien garde que la fanie ou pus ne seiourne dans ladite playe.

Que s'il y a aposteme ou tumeur, faut de mesme laisser ladite partie de la tumeur libre pour la pouuoir penser de la façon qu'auons prescrit les tumeurs, mais i'entens que ny pour la playe, ny pour la tumeur, ny autres accidents, il ne faut negliger d'attendre à la cure de la fraëture autant que faire se pourra, car autrement ferions er-reur.

Faut aussi subtilement appliquer sur l'os fracturé quelques poudres desséchantes & incarnatiues, telles qu'auons cy-dessus descrit, mais au parauant faut faire couler sur l'os vn peu de miel rosat pour deterger la playe,

N iij

& aussi pour empescher que lesdites poudres ne dessiechent par trop l'os, ce qui empescheroit la reunion & formation du calus.

Signes quand le Calus co-  
mence. Vous cognoistrez aux fractures simples que le calus se commencera à former alors que les douleurs & inflammations comenceront à cesser, & s'il y a playe, lors que la sanie commencera à diminuer, & ne fluera pas tant qu'elle auoit de coustume, & quand vous verrez sortir par les pores vne certaine serosite en forme de rosée, laquelle mouillera les emplasters ou cuisinets, pour lors nature commence d'agir à la partie, en chassant le plus qu'elle peut les excremens qui se trouuent en icelle, il ne faudra pas aussi tant serrer les bandes ny atelles, afin que la chaleur naturelle puisse mieux agir, ny mesme ne faut pas que les medicaments soient si desséchants, pour ne dessiecher par trop

les quatres humeurs fécôdes qui sont en la partie, lesquelles sont comme de baume pour la réunion de la partie, faisant l'vnion des parties desunies, & remplissant & conglutinant le vuide, ne faut semblablement paner si souvent alors la playe, afin de donner davantage de repos à la fracture, car le mouvement est tout à fait contraire à la formation dudit calus. Sur ceiç concluz ce present discours pour procéder à la cure des dislocations.

N iiiij



DE LA CURATION  
des Dislocations.

CINQVIESME PARTIE.

**S**Viuant donc nostre premier train, nous pourfuiurons nostre cinquiesme & derniere partie, en laquelle avec la grace du Ciel nous traicterons de la cure vniuerselle des Dislocations, la curation desquelles se fait en remettant les os en leurs jointures naturelles desquels elles estoient desunies, & ainsi les conseruer, prohibant la douleur, aposteme, & tous autres accidents qui peuvent suruenir.

La premie.  
re intérie.  
aux dislo.  
cations, est  
de remettre  
l'os en sa  
place.

Comme il  
faut r uir  
aux acci.  
dens. Pour prevoir aux accidens qui suruient à la Dislocation, faut apaiser l'inflammation & douleur, &

empescher la fluxion de l'humeur en  
la partie.

L'inflammation s'appaïsera par Comme il  
faut appai-  
ser l'inflammation.  
Anodins, tels que nous auons ja des-  
crit au chapitre des fractures, & l'on  
diuertira la fluxion de concourir à la  
partie avec remedes astringents &  
corroboratifs, & sur tout avec le bon  
regime & sobrieté de viure, laquelle  
faut continuer iusqu'à ce que les acci-  
dens sont tous passéz.

Si le corps est sanguin & robuste,  
ne faut oublier la seignee, & s'il est ca-  
cochyme, faudra viser de purgation,  
afin de se precautionner contre les ac-  
cidens, & sur tout si la dislocation est  
compliquée avec fracture, playe, ou  
aposteme, à tous lesquels accidents  
faut remedier séparément, car s'il y a  
playe, fracture, & dislocation tout en-  
semble, Comme il  
faut procé-  
der quand  
il y a playe,  
fracture, &  
dislocation.  
faut premierement remettre la dislocation, puis la fracture, & par  
apres faut continuer la cure des trois

202 *La quint-essence*  
ensemble, chacun avec les remèdes  
propres pour cet effet.

Si la luxation est vicille, faut pre-  
mierement ramolir le calus qui se  
pourroit estre engendré à la partie, &  
par apres remettre la partie, car dela  
vouloir remettre autrement, outre la  
grande & excessiue douleur qu'on fe-  
roit au patient, l'on se mettroit au ha-  
zard d'apporter quelques graues ac-  
cidens, & en peril de ne la pouuoir  
bien remettre, ce qui tourneroit au  
grand deshonneur du Chirurgien.

Les mollificatifs se pourront faire  
avec boüillons de tripes, lesquelles  
taillees en pieces mettrez à boüillir  
avec tous les excremens qui se retrou-  
uent dans lesdits boyaux, & sur tout  
au Printemps où les vaches mangent  
toutes sortes d'herbes, les renouvel-  
lant souuent, à cause que facilement  
se peut corrompre & donner mau-  
aise odeur & degoust au patient, ou

*Quand la  
luxation est  
vicille.*

*Remedes  
Mollifica-  
tifs.*

bien prendre les seules tripes bien nettes , les faisant bien boüillir , & adiousterez dans lesdits boüillons racine de guimauue, semence de lin, fœnu grec, fleur de melilot, & de camomille , & du tout ensemble en ferez vne foméation chaudemēt sur la partie , deux ou trois fois le iour, & pendant ce temps là, faut faire mouuoir la partie le plus que faire se pourra, afin que la chaleur qui sera en la partie par le moyen dudit mouuement, puisse ramolir & rarefier lesdires duretez.

Si la dislocation procede de l'entrouverture de l'os , le faut joindre par le moyen des ligatures , cuisinets, compresses ou atelles , serrant les membres , mais avec iugement & à propos, esitant touſiours les accidents qui peuuent furuenir.

Nous réduirons en trois manieres les membres luxés, ou disloqués. La

La reunion  
de l'os se  
fait en trois  
fortes.  
Premiere.      premiere laquelle se nomme *Pale-*  
*strique*, se fait avec la main, & c'est lors  
que la luxation est fresche, le corps  
jeune, tendre & delicat.

Seconde.      La seconde se nomme *Methodi-*  
*que*, laquelle se pratique par le moyen  
de quelques instrumens qui se trou-  
uent sur le champ, comme cordes,  
bâdes, eschelles, pièces de bois, bancs,  
escabelles, portes, & autres semblables  
occasions qu'on trouve, desquelles  
avec dexterité l'on remet le membre  
luxé, & telle façon se peut pratiquer  
aux hommes & femmes, & sur tout  
quand la luxation a commencé de  
s'enuicillir, ou que la luxation est en  
vn corps fort musculeux.

Troisième.      La troisième façon de reduction,  
est celle qui se fait par la force & vio-  
lence de quelques engins organi-  
ques, comme par l'ambly ou mousle,  
ou par instrumens appellez tractoi-  
res, on les appelle organiques, à cause

qu'ils se font par l'industrie d'un seul, lequel par compas & proportiōs geometriques conduit cet instrument en touchant certains, cercles, poulies, ou ressorts, ou par la force de plusieurs, comme nous obseruons à certaines choses, ou par artifice & ressorts on tient le malade ferme qu'il ne se peut bouger, & par d'autres engins dans ladite chasse qui hausse & baisse la partie par la force des hommes de la façon qu'on veut.

Or quand on veut faire les opérations cy-dessus dites, & remettre l'os en son lieu & place, il est tout premierement nécessaire d'auoir deux ou trois, ou plusieurs hommes pour prendre & tenir vne partie du membre, & les autres l'autre partie, tirant en même façon que nous auons dit de la fracture, avec iugement toutesfois & discretion, & sur la dislocation faut que le Chirurgien pousse tant avec la

Reduction  
de la luxation.

main, & sur tout avec le pouce, au dessus & dessous, ou aux costez, selon le besoin, iusqu'à ce que ledit os sera en son propre lieu & place naturelle, n'oubliant de faire faire les mouvements à ladite partie, tous lesquels seront signes assurés de la reduction du membre en son propre lieu.

Ce qu'ayant fait, faut mettre un linge sur la partie, moillé dans l'huile de nerthe, & huile rosat omfacin, & là dessus appliquer vostre estopade trempée dans l'eau & vin de grenade, moitié d'un, moitié d'autre, glaire d'œuf, farine volatille, le tout fort battu, & meslé avec l'espature, puis l'appliquer, & bander vostre partie offendue avec ligature conuenable à la dislocation, selon qu'auons dit à la cure des fractures, posant le patient en façon qu'il ne puisse mouvoir la partie offendue, & avec ce medicament continuer jusqu'au septiesme iour, le

Applicatio  
du premier  
appareil.

quel attendant faut faire la cure vniuerselle par purgations & phlebotomie, & si l'on doute d'aposteme faut appliquer les deffensifs, & oster la Remedes  
generaux douleur avec anodins, & passé le septicisme iour, faut panser avec le suivant medicament, en l'appliquant de quatre en quatre iour sur la jointure redémise.

Prenez huile de nerthe & huile rosat complet, de chacun quatre onces, quatre glaires d'œuf, suc de quinqueinerua ou petit plantin, & consolida maior, de chacun vne once, farine volatile & farine d'orge, de chacun vne once, de gros bol deux dragmes, bolarimene, & terre sigilee, de chacun vne once & demie, poudre de rose & de nerthe, de chacun demy once, therebentine de Venise & miel rosat escumé, de chacun cinq dragmes.

Faut mesler le tout ensemble, & en faire vn Emplastre, lequel changerez

tous les quatre iours, comme nous auons ja dit:

L'on se pourra encors feruir de l'emplastre escrit cy-dessus, pour la fracture des os, & parce que nous auons enseigné d'appaifer la douleur avec les anodins, l'on pourra vser par mesme moyé le mitigatif, en cas qu'il en fut besoin tel que s'ensuit.

Prenez de la mie de pain blanc in-  
Cataplasm  
me auodin. fusé dans du laict de cheure ou de vache, huile rosat & de camoinille, à discretion, vn peu de saffran, avec iau-ne d'œuf, en faites vn cataplasme que vous appliquerez sur la partie.

Mais s'il furuient que la disloca-  
tion soit accompagnée d'vne playe, faut premierelement remettre la dislo-  
cation, puis penser la playe, & si la dislo-  
cation paroist avec tumeur, ou chose  
semblable, faut tousiours recourir à  
ladite dislocation, que si avec elle il y  
a fracture, les conuiendra au plustost  
accommoder

accommoder l'vne & l'autre, mais prenierement la dislocation, ainsi que nous auons ja dit, & par apres ne negliger pas la fracture, & attendre comme il faut à la playe ou tumeur, ou aux autres accidents qu'il y aura, suiuant tousiours par ce mesme che- min la cure de lvn & de l'autre acci- dent.

Il nous ayde encores de beaucoup ~~o:4ion~~ d'oindre la partie malade, avec huile de lumbrics, huile rofat, & de camo- mille.

Il ne me reste meshuy rien plus à dire, finon qu'il doit tousiours auoir l'œil & attendre à la cure vniuerselle, ainsi qu'auons dit cy-dessus, sçauoir est, à la preparation & euacuation des humeurs par la voye de la phleboto- mie, avec l'application des ventouses, ou des sanguines iniections de laue- mens, ou bien faisant les frictions, ou mettant les ligatures à propos, & au-

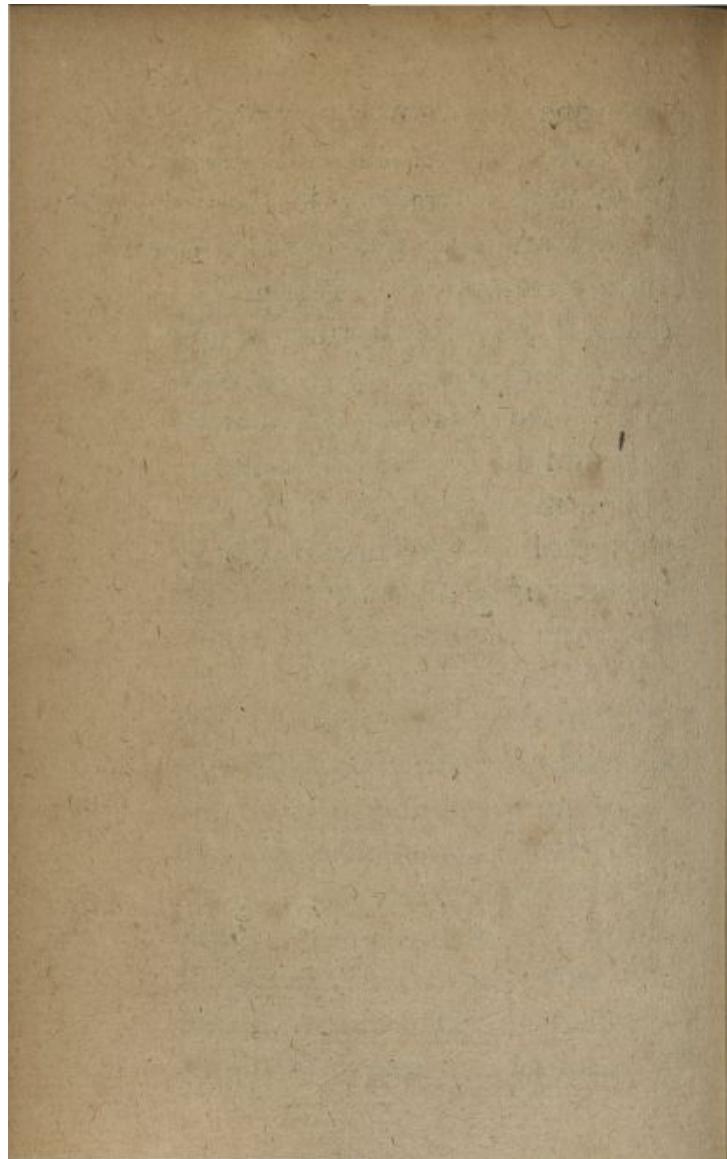
Q

tres remedes semblables , selon que  
demande le temps , & que l'art le re-  
quiert.

VOILA, amy Lecteur, en quoy  
consiste la fleur & quintessence de la  
Chirurgie , que tu peux voir reduite  
en cinq parties; Voila, dis-je la quin-  
tessence de mes estudes , & la fleur de  
mes trauaux que i'ay pratiquez l'es-  
pace de trente cinq années , durant  
lesquelles le desir & la curiosité d'ap-  
prendre quelque chose en ceste pro-  
fession, m'a fait courir les principales  
villes, tant de la France, Italie, Allema-  
gne, Flandres, Angleterre , qu'autres  
païs estrangers , pour conferer avec  
diuerses personnes , & communiquer  
mes experiences avec les leurs, ce que  
i'ay depuis tousiours pratiqué , & pra-  
tique iournellement avec heureux  
succes: Mais parce que ie vois main-  
tenant qu'il est temps de prédre vne  
autre route, puis que les iours de la

peregrination de ma vie commence d'aller vers son declin; i'ay voulu donner au public les trauaux de mes veilles, n'ayant voulu faire comme font iournellement plusieurs, lesquels par crainte des langues satyriques & gens qui ne font profession que de censurer les labeurs d'autruy, meurent avec de grands secrets, lesquels sont iournellement regrettēz des plus beaux esprits, & blasmez d'auoir levré la posterité d'un si grand fruct.

O ij





## CHAPITRE

OV IL SE TRAITTE  
DES MEDICAMENS, TANT  
simples, que composez, pour pre-  
parer & purger les quatre hu-  
meurs, chacune séparément.

*Lesquels le Chirurgien est obligé de sca-  
uoir, en cas de nécessité, se trouuant  
sans Medecin.*

**D** Le setrouue bien souuent  
que le Chirurgien de-  
meure dans quelque vi-  
lage où il n'y a point de  
Medecin, ou bien qu'il  
est appellé aux champs pour visiter  
vn malade, ou penser vn blessé, & ce-

O ij

pendant il voit qu'il est necessaire de traicter son malade des remedes vniuersels, en tel cas il est tres-expedient, voire tres-necessaire que le Chirurgien sçache ordonner les sirops, iulleps, apozemes, & medecines solutives, ie dis en pareil cas: Car où il y a des Medecins, il y doit deferer ce que de droit & de science leur appartient,

Et parce que des signes qu'amons cy-dessus descrits, l'on pourra facilement cognoistre quelle humeur est peccante au corps: nous mettrons separemēt les sirops qui doiuent preparer l'humeur, laquelle se trouve causer la maladie, avec la medecine & pillules, correspondantes aux iulleps ou apozemes.

Il faut donc sçauoir, que bien que le sang semble estre homogene & simple, neantmoins est composé de quatre humeurs differents en nature, couleur, saueur, & effets, qui sont le

Comme le  
sang est  
compose  
de 4. hu-  
meurs.

fang particulierement dit, le flegme,  
la cholere & le suc melancolique.

Le sang, selon Galien, au Comen-  
taire du liure de la nature humaine, est  
temperé en ses qualitez, le plus chery  
& fauory de la Nature, pour estre seul <sup>Pourquoy</sup>  
destiné à la nourriture de toutes les <sup>on ne pur-</sup>  
parties du corps, quand il est pur &  
net, & pource il n'a besoin d'aucun  
medicament aimagogne, c'est à dire,  
qui aye la vertu de purger le sang,  
mais quand il est corrompu, la sei-  
gneee en oste la pourriture, c'est  
pourquoy nous parlerons des autres  
trois humeurs, & commencerons par  
la bile.

Q. iii.



**P O V R    P V R G E R**  
*l'humeur bilieuse.*

**L**A colere ou bile , laquelle descrit Galien en diuers endroits , comme au Commentaire , de la facon de viure aux maladies aigues , & en la sentence 1. Lect. troisieme , & ailleurs , est d'vne constitution chaude & seiche , tenuë , subtile , jaunastre & amere , recognoissant pour sa cause toute sorte d'aliment , qui est doux & gras , facile à s'enflammer : C'est pourquoy les sirops qui la preparent , sont le sirop de limon , sirop de grenade , sirop d'oseille , sirop de verius , de rives & d'oxisacarum , & tous lesdits sirops sont puissant ; les minoratifs sont le sirop vio-

Les sirops  
qui prepa-  
rèt la bile.

lat, le iulep rosat, le cirop dendidue, de  
chicoree & nimphea.

Auec ces sirops l'on vse les eaux de  
chicoree, d'oseille, de violette, de lai- Les eaux  
qui prepa-  
rent la bil-  
e.  
etuë, de platin, de solanum, de nim-  
phea, & de pourpier, & faut faire en  
ceste maniere.

L'on prend d'vne desdites eaux,  
ou de diuerses ensemble, selon qu'en Come l'on  
peut com-  
poser le  
sirop.  
iuge la prudence du Chirurgien pour  
la necessité du malade, le tout au  
poids de quatre onces, & de mesme  
sirops susdits au poids de deux onces,  
& meslez ensemble, les donnerez à  
boire au patient le matin quatre heu-  
res auant le repas.

Quel le Chirurgien veut enuoyer  
vne recepte chez l'Apotiquaire d'un  
iulep raffraichissant preparatif, de  
l'humeur bilieuse, en voicy la for-  
me.

*Dans l'eau distilee d'oseille, d'endidue, Ordonna-  
nt de chicoree, de chacun trois onces, mes-  
sant le iulep.*

218 *La quint-essence  
les trois onces de sirop de chicoree simple  
pour faire trois prises.*

Pour les medicaments qui purgent la colere, sont l'electuaire de suc derose, le diaprune solutif, l'electuaire de pphyllio, le diaphœnicon, le diaturbith, avec la rheubarbe, l'electuaire rosat, le diacartamy, l'electuaire de Episcopo, la confection hamec, & tous ceux-cy sont puissants, les minoratifs sont la casse, le sirop rosat solutif, le sirop violat, la manne avec la rheubarbe, le diaprune simple, le dia-catholicon, & l'electuaire lenitif.

Si vous voulez composer vne medecine pour ladite bile, en voicy la forme.

Ordonnan-  
ce d'une  
medecine  
pour la bil-  
le *Dans l'eau de chicoree faites tremper  
trois drames de senné, autant de tama-  
rins, & dans la colature deslayez casse de-  
my once, et une once de sirop de chicoree  
composé avec la rhubarbe.*

Si vous voulez purger ladite hu-

meur bilieuse par pilules, quoy que rarement on la purge ainsi, si ce n'est en Hyuer. Vous trouuerez que les pilules aggregatiues, les pilules d'aloës, & les pillules aurees sont tres-propres, & sont les plus puissantes; mais les moins puissantes sont les pillules de rheubarbe, les pilleules pestilentielle, les pillules d'Eupatoire maior, & les pillules de sine quibus.

Et quand vous voudrez ordonner vos pillules, en voicy vne forme ou maniere de recepte.

*Prenez masse de pillules sine quibus, pilules qui  
une dragme, meslez avec un peu d'eau purgent  
de chicoree, faites pillules dorees. l'humeur  
bileuse.*

Voila succinctement ce que le Chirurgien peut ordonner, en cas de necessité, ainsi qu'auons dit touchant l'humeur bilieuse; Nous poursuivrons les autres humeurs avec la mesme briuete.



***POVR PV RGER***  
*l'humeur pituiteuse.*

Definition  
de l'hu-  
meur pitui-  
teuse.



A pituite est de la nature de l'eau froide & humide, fluxile, blanche, douce, ou plustost fade & insipide, ainsi qu'ont remarqué Galien, & Auicenne Fen. premier liure premier, doctrine quatriesme, chap. premier; laquelle si vous voulez purger, vous deuez sçauoir que les sirops des deux racines, de stecados acetœux composé, sirop de marrube, le sirop bisantin & loximel simple & composé, l'acetœux simple, & le sirop de betoine y sont tous appropriez.

Sirops qui  
préparent  
l'humeur  
pituiteuse.

Les eaux  
pour pré-  
parer la  
pituite.

Avec ces sirops l'on donne l'eau de fenoüil, d'ache, d'absinthe, de melisse,

de menthe, de sauge, de persil, de be-thoine, de capilaire, de bourache, & de buglose, le tout à la façon cy-des-sus escripte.

Et pour la facilité & commodité du Lecteur, voicy la forme telle qu'on doit ordonner vn iulep.

*Dans l'eau de fenoüil, de scabieuse, et Iulep pour de chardon benist, de chacun trois onces, des-layez, trois onces de sirop de menthe, ou autant d'oximel pour faire trois prises.*

Pour les medicaments qui purgent la pituite sont le catarticum imperial, l'electuaire d'episcopo, la benedicta laxatiue, le diacartamy, l'electuaire inde maior, le diaturbith avec la rubar-be, la hiera pigra, avec lagaric, la colo-quinthe, & le diaturbith mineur; ceux cy sont les puissants, les moins puis-sants sont la poudre du medicament du diaturbith, le sirop de rose com-posé avec lagaric, & semblables que vous iugerez à propos.

Les medi-caments qui purgent la pituite.

Et pour la forme de la medecine en  
voicy la methode,

Ordonnanc.  
ce de la  
medecine  
pour l'hu-  
meur pi-  
tuiteuse.

Dans l'eau de chardon benist infusez le  
poids de trois e'cus de senné, quatre scr-  
pules de trochisque d'agaric, & vn de tur-  
bith gommeux, avec vn peu d'anis, dans  
la collature dissoluez draphænic trois  
dragmes et une once de sirop de rose com-  
pose avec agaric.

Les pillu-  
les qui pur-  
gent la pi-  
tuite.

Que si pour ladite humeur pitui-  
teuse vous voulez vfer des pillules,  
celles qui purgent par violence sont  
les pillules de hiera composees, ou  
avec les pillules de hiera, celles dela-  
garic, les pillules cochees, les pillules  
indes, avec les foetides, avec les pilu-  
les de lucis maior, ou avec les pillules  
d'hermodattes, ou avec les pillules  
deuforbe, ou avec les arabiques, avec  
les pillules de serapin, de mezereon,  
de coloquinthe, de sarcocole, & avec  
les pillules de benedict; avec moins  
de force l'on purge la pituite avec les

pillules dassaieret, les elefantines, les aggregatues, avec les pillules daloës lauë avec le suc d'orge, ou d'infusion de rose, &c.

Voicy vne forme comme illes faut ordonner pour vostre malade.

Ordonnance  
des pil-  
lules.

*Apportez vne drame de pillules d'agric, ou de coccees malayees avec un peu d'eau d'absynthe pour en faire des pillules au nombre de cinq, ou sept.*

Cela te peut suffire, touchant l'humeur pituiteuse, nous pourfuiurons nostre pointe, & conclurons par l'humeur melancholique.



P O V R P V R G E R  
l'humeur melancholique.

Definition  
de l'humeur  
melancho-  
lique.

 N dernier lieu est l'humeur melancholique, laquelle est comparee par Galien , aux lieux sur-alleguez à la lie de vin, etant en la masse sanguinaire , la partie la plus grossiere & terrestre , & pour ce est definie par le mesme d'vne substance crasse naturellement froide & seiche,noire,acide,& poignante.

Or les sirops qui purgent ceste humeur, laquelle pour estre la plus mauuaise de toutes , nous la pouuons à bon droit appeller marastre de la nature, puis que d'elle procedent toutes les principales maladies incurables, les plus rebelles aux Medecins, & les plus ennuyeuses aux malades;

Sirops que  
préparent  
l'humeur  
melancho-  
lique.

on

on la purge, ou prepare avec le sirop d'epitime, de pommes, de calamandre, de scolopendre, & le bisantin, & ceux-cy sont les plus puissans: les minoratifs sont le miel rosat, le sirop d'houblon, fumeterre, & de buglose.

Avec les sirops l'on vse les eaux Des eaux  
qu'on vse. d'houblon, de basilic, d'absynthe, de fumeterre, de melisse, de bourache, de buglose, de marjolaine, de fleurs de genets.

Que si on ne peut auoir desdites eaux, l'on prendra les herbes & on les fera boüillir dans vn vase de terre plombé ou vernissé, & au defaut de terreau bain marie, taschant de conseruer les esprits tant qu'on pourra, ce qui suffira pour composer les sirops que vous voudrez, & pour faire vostre ordonnance pour l'aposeme, elle se fera en ceste sorte:

*Dans l'eau, ou decoction de racines de Ordönan-  
capriere & tamarins, chicoree, buglose, xaine pour-  
ce de l'apo-*

P

*l'humeur  
melancho-  
lique.* *bourache, scolopendre, fleurs de genest, sur  
une liure de flayez sirops de pommes sim-  
ples, & de fumeterre, de chacun demy on-  
ce, pour trois prises.*

*Pour les medicainens qui purgent  
la melancholie, sont le diafenné, la  
cōfection hamec mineure, l'electuai-  
re d'epitime, le catartic imperial, le  
Medicainens  
qui purgēt diaturbith, avec la reubarbe, la pou-  
dre de senné preparee, & ceux-cy  
sont les puissants : l'electuaire lenitif  
de manne, sont les moins puissans.*

*Quand vous voudrez faire vostre  
ordonnance voicy la forme de la me-  
decine.*

*Ordonnance  
pour la me-  
decine.* *Dans l'eau, ou decoction fusdite, infusez  
le poids de trois dragmes & demy de sen-  
né epitin, le poids d'une demy drag-  
me, dans la collature de flayez le poids d'u-  
ne demy dragme de confection hamech,  
& une once de sirop du Roy de Sabor.*

*Parlons maintenant de purger ceste  
fascheuse humeur avec des pilulles, &*

nous trouuerons qu'elle se purge par-  
faiteme[n]t bien avec les pilulles de hie-  
ra, lazuli, avec les pilulles de pierre ar-  
mene, avec les pilulles I[n]des, ou avec  
les pilulles de lucis, mais avec moins  
de force l'on purge ladite humeur  
melancholique avec les pilulles de  
fumeterre, avec les pilulles de cinq  
sortes de mirabolans, &c.

Pilulles qui  
purgent, di-  
te humeur.

Et pour la forme de l'ordonnance  
en voicy la description.

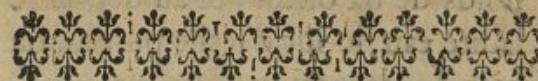
*Prenez le poids d'une dragme de pi-  
lulles lasuli, ou des pillules aggregatiues,  
malayees dans un peu d'eau de fenouil,  
formez en cinq pilulles.*

Ordonna-  
ce des pil-  
lules.

De l'çauoir maintenant quels me-  
dicamens soi[nt] appropriez pour pre-  
parer & euacuer toutes sortes d'hu-  
meurs, c'est vne chose qui pourra estre  
grandement necessaire & profitable  
au malade, & de grand honneur au  
Chirurgien, en cas de necessité; mais  
parce qu'en toutes occurrences on ne

P 14

228 *La quint-essence*,  
peut auoir les medicamens compo-  
sez, nous descrirons icy quelques me-  
dicamens simples, tant pour prepa-  
rer les humeurs, que pour les efua-  
cuer, & mesme pourront seruir pour  
medicamens locaux, lesquels seront,  
selon l'intention d'Hipocrates, Ga-  
lien, Paul Aeginete, & autres excellens  
Docteurs, qui ont enrichy le monde  
de leurs salutaires pratiques.



DES SIMPLES MEDICA-  
mens pour preparer , & purger  
les humeurs , desquels le Chirur-  
gien se pourra servir , en cas de ne-  
cessité , ne trouuant les susdits  
composez.

*Et premierement de l'humeur bilieuse.*

**P**our donner doncques com-  
mencement aux medica-  
ments simples , nous dirons  
que toutes les especes de chicorees , la  
lai & tuë , le chardon , le plantin , le pour-  
pier , l'oseille , la violette , la nimphea ,  
les quatre semences communes , & la  
cuscuta , peuvent preparer l'humeur  
colérique , en donnant au malade de  
leurs eaux distilees de la façon que  
i'ay dit cy-dessus au bain marie , au

P iij

poids de six onces , & au defaut de ladite eau, le suc d'icelle purifie, ou bien la decoction faite avec diligence.

Apres que vous aurez ainsi preparé l'humeur bilieuse, vous la resoudrez, & purgerez avec les simples donnez en decoction , ou en pilulles , ou en poudre, selon qu'on aura la commodeité, & par ainsi nous dirós que pour la colere est tres à propos prendre la gratiola , le latirium , la catapusse , la coloquinthe , le turbith , la reubarbe , la casse , l'aloés & le tithimale.

*Pour purger la bile*



### *POVR LA PITVITE.*

*Pour préparer la pituite.*

**L**es simples qui preparer l'humeur pituiteuse, sont le fenouïl, l'ache, le persil, la sauge, la manthe, la bourache, la buglose,

la bethoine, & le capilaire, donnez  
de la maniere susdite.

Les resolutifs, ou purgatifs de la Pi-  
tuite sont tels, l'hibeble le latirium, la-  
garic, laloës, le ricinus, le gratia Dei,  
la coloquinthe, le tithimale, le tur-  
bith, le ciclamen, la racine de cannes,  
la similas, la racine de jalap, & sem-  
blables.



### POUR LA MELANCOLIE.

**M**A Melancolie se prepare Pour préparer la Melancolie.  
avec la melisse, le basilic, parer la  
l'houblon, la fumeterre, l'ab-  
synthe, les fleurs de genets,  
les fleurs de sureau, la marjolaine, la  
scolopendre, & autres semblables, le  
tout préparé, distillé, & pris, comme  
nous auons dit cy-dessus.

Et pour purger & euacuer ladite Pour la purger.  
P iiij

humeur, faut auoir recours à la decoction de senné, d'epitime, de sagapenum ; l'anthimoine préparé, & à semblables.

Prenez garde icy que s'il suruient quelque humeur peccante qui se trouue sanguine, comme ordinairement arriue au flegmon , en tel cas l'on pourra vfer de chicoree , de laitue, & autres semblables que ie vous ay prescript pour l'humeur bilieuse: Ainsil'ordonne & commande Denis Fontanus,& autres celebres autheurs.

Entre tous les medimamens, pour purger l'humeur peccante , quelle qu'elle soit, il n'y en a point de si excellent que l'anthimoine ; & comme apporte Matheole sur le cinquiesme liure de Dioscoride, au cinquante huitiesme chapitre, l'on donne l'anthimoine avec grand soulagement aux fieures longues , aux difficultez de la poictrine & aux asmatiques, il est en-

Effets de  
l'anthimoine

cor vn excellent remede au mal cadi-  
duc , aux letargiques , ayde fort aux  
paralitiques , & aux douleurs de col-  
ique, le mesme auteur raconte deux ou  
trois histoires admirables de la vertu  
de l'anthimoine , disant qu'aux mala-  
dies vieilles & enracinees, aux froides ,  
& à celles qui sont de difficile cura-  
tion, l'anthimoine est comme la main  
de Dieu ; la mesme opinion est suiuie  
de plusieurs graues autheurs , & parti-  
culieremēt de Teophraste & Paracel-  
se ; & comme il s'allie avec trois me-  
taux & les fait fondre, ainsi purge le  
corps de toutes les huineurs, quelles  
qu'elles soient.

Mais puis que ie vous ay parlé de  
l'anthimoine préparé, ie vous veux di-  
re que c'est, & comme s'en fait la pré-  
paration pour contenter ceux qui  
prendront la peine de lire ce discours.

L'on nomme quelquefois l'an-  
thimoine *stimmī*, ou *stibilium*, qui est Que c'est  
Anthimoi-  
ne.

vn demy mineral, lequel vient d'Allemagne, on le nous apporte fondu & entouré de linge, le plus parfait est celuy qui est de couleur plombine, parsemé d'une grande quantité de rayes fort longues, luisantes, argentines, & sur tout en les rompant, lesdites rayes jettent grande lueur, faut qu'il soit plain de croutes ou escorses, & qu'il ne soit meslé avec terre ou autres immondices.

Pour la preparation il n'y à autheur Chimiste qui n'en traicté à cause de son excellente & effets admirables: mais ie ne lairay pour cela d'en mettre deux ou trois preparations que l'experience m'a fait iuger des meilleures. L'antimoine diaphoretic sera le premier, lequel se fait en cette maniere.

*Antimoine diaphoretic.* Prenez deux onces d'antimoine, sel nitre vne once, vitriol, deux dragmes.

Faut reduire le tout en poudre,  
que metrez dans vn pot de terre ver-  
nissé y adjoustant eau de vie quatre  
onces, metez y le feu, & le laissez có-  
sommmer en le remuant par fois avec  
vne broche de fer, iusques à ce qu'il ne  
reste qu'vne masse au fonds du pot,  
vous gardant tousiours de la fumee.  
Apres prendrez ladite masse & la pul-  
ueriserez subtilemēt la coagulant par  
plusieurs fois avec eau de pluye distil-  
lee, apres lesquelles coagulations, ou  
lotions que nous appellons, metez  
vostre matiere à desecher sur le feu  
de sable, & vostre matiere vous re-  
ste comme vn sel, la dose est de cinq  
grains pour toutes maladies inuete-  
rees.

Pour la sublimation ie me sers  
pour l'ordinaire decelle-cy, faut pré-  
dre antimoine puluerisé, lequel met-  
trez dans vn pot de terre vernissé, le  
remplissant au quart, prendrez vn au-

Sublimatiō  
d'Anthi-  
moine.

tre pot & le joindrez bouche contre bouche, avec bon lut de sapience, faisant vn petit trou au fonds dudit pot, apres adiousterez par dessus ledit pot cinq ou six ventouses longues comme vn demy vrinal, l'une que lutererez parfaitement contre l'autre, estant toutes percees au fonds, afin que les esprits humides se puissent esuaporer, & le trou du dernier, le boucherez avec vne platine de cuire, de la largeur d'un sol, laquelle quelquefois osterez, & quelquefois le metrez, selon que verrez que les esprits auront de besoin d'estre esuapores, & luy faut donner vn feu de grade enuiron quatre heures apres augmäterez le feu, & par l'espace de sept heures donnerez feu de fusion; Ainsi vous aurez vostre sublimation blanche à la dernière ventouse; apres prendrez à part, sel de tartre espuré, par reiterées solutions & filtrations, apres verserez autant

d'eau de vie qu'il en faut, pour dissoudre vostre sel, faites esuaporer vostre eau de vie, & retournez en remettre d'autre, la faisant derechef esuaporer, & ferez le mesme sept ou huit fois, iusqu'à ce que l'eau de vie reste avec le mesme goust, comme elle estoit quand on l'a mise, prenez dudit sel ainsi impregné vne once & demie, & vne once des susdites fleurs d'antimoine, meslez les par ensemble, & fondez sur le feu dans vn creuset, & versez la masse fonduë qui reste au fonds dudit creuset, sur vn marbre, laquelle est rouge comme sang, & quand elle sera froide sera de couleur cédree, laquelle pulueriserez & ietterez dans vn verre d'eau de vie, aromatisée comme s'ensuit.

Prenez galage, noix muscade, cloux de girofle, canelle, & macis, de chacun demy once, safran trois dragmes, broyez le tout grossement, & versez

deffus eau de vie tres-fine, tirez-en la taincture par la chaleur lente des cendres, ostez par apres par inclination la dite eau de vie taincte, & versez-en de nouveau d'autre deffus, & reüterez iusqu'à ce qu'elle n'epregne plus de teinture, finallement versez toutes les eaux de vie deffus vostre anthimoine, & tartre fondus ensemble, cōme nous auos dit, apres metez le tout dans vn alambic à distiller à feu lent, faisant passer vostre eau de vie laquelle sortira facilement, & vostre teinture restera au fôds avec la poudre de couleut de girofles, ainsi aurez vn antimoine très-bié préparé, & l'on le peut prendre sans danger: Le faut garder dans vn vaze de verre clos, à cause que l'air le dissould, la dose est de sept, huit à neuf grains, selon la complexion ou force du patient telle que iugerez, lequel fait des miracles pour la peste, fievres aigues pour la manie,

aux fievres quartes, aux epilepsies, &  
à toutes les maladies qui procedent de  
bile noire.

Mais pour tirer la teincture de l'antimoine faut prendre antimoine calfiné, lequel metrez en poudre subtile dans vn mortier de marbre, avec poids esgal de sel de tartre, puis versez dessus eau de vie, faites digerer au bain marie iusques à ce que l'eau de vie ait pris la teincture dudit antimoine, laquelle faut verser par inclination, & en remettre tousiours d'autre iusques à ce qu'elle ne se colore plus. Apres faut distiler ladite eau par bain marie, & voltre teincture demeurera au fond de l'alambic parfaicte, laquelle est admirable pour les vlcères malignes & inueterées.

Ce que i'ay auancé icy des vertus de l'antimoine est tiré tant dudit Matthole que de l'experience que i'en ay fait & veu faire, tant en France,

Pour tirer  
teincture d'  
l'Antimoine

L'Antimoine pro-  
pre aux vlcères malig-  
nes.

Flandre, Angleterre, que dans les Itali-  
es, dans lesquelles pendant le sejour  
que i'y ay fait de quatorze annees,  
i'en ay fait, & veu faire detres-admi-  
rables effectz, avec vn fort heureux  
succes, & particulierement aux mala-  
dies presque cōdamnees par les Me-  
decins, & par les Chirurgiens : en  
mes voyages aussi i'ay eu en rencontre  
plusieurs gens doctes & forts experts  
en Medecine, qui pour auoir prati-  
qué l'antimoine en diuerses maladies,  
m'ont tous raconté les effects de ses  
merueilles, mais si tous les raports  
que i'en ay fait n'ont dequoy satis-  
faire les curieux, ils s'en pourront  
informer de Zeferielle, Thomas Bo-  
uio, Patritio de Veronne, & autres  
graues & celebres autheurs, qui vous  
diront tous des miracles dudit anti-  
moine, & mesme Patritio conseille  
& exhorte tous les Medecins d'en  
vfer, & des'en seruir comme de cho-

se

**Autheurs  
qui preuēt  
l'Antimoi-  
ne.**

se diuine, voire encores il nous oblige par ces discours, & nous conseille d'vfer de son lathiris, ricinus, elebore, gratia-dei, tintimale, & autres les-  
quels sont tres-nobles pour finir & terminer toutes les maladies inuete-  
rees, où les medicamens ordinaires ne peuvent aborder, que si quelqu'vn  
trouue ces medicamens vn peu vio-  
lents, ieluy responds qu'vn bon arti-  
ste les fera fort bié corriger & pro-  
portioner aux forces du malade. Tou-  
tes ces exhortations & conseils ont  
esté suivis de plusieurs, & mesme ceux  
qui font profession d'estre de la pre-  
miere classe, les ont receuz & approu-  
uez, & en effect, ils les font entre les  
Medecins rationnels. Outre tout cecy,  
je m'en suis seruÿ autre fois en téps de  
contagion, où à tous ceux ausquels je  
les donnois, fort peu en mouroiet aussi  
tost qu'ils estoient attains dudit mal,  
ledit secret me fut appris par vn vieux

Q

Chirurgien fort grand praticien, lequel en vne contagion qui arriua en Flandre tres-grande, avec ce seul medicament fit de tres-beilles cures, & fut en estime, & admiré de tout le monde, car outre qu'il ne print iamais le mal, en prenant par fois dudit medicament, il se moquoit avec quelque sujet de tous les autres Chirurgiens qui se mouroient presque tous, tant la violence dudit mal estoit grande & & maligne.

Le sçay bien qu'on me dira tout à l'heure que ce medicament donné à certains corps opere doucement sans aucune emotion, & aux autres cause beaucoup de peine, & trauailé fort le malade: Je confesse qu'il est vray, c'est pourquoi i en l'approuue point s'il n'est dispensé & distribué par l'ordonnance exacte d'un experimenté Medecin, ou rare Chirurgien, car qui ne sçait son mestier, il ne faut pas

qu'il s'en mesle, & sur tout aux def-  
pens d'autruy.

Or la raison pourquoi ce medi-  
cament opere diuersement en nos <sup>Raison</sup> corps, est à cause, ou que les humeurs <sup>pourqouy</sup> l'Antimois-  
sont plus preparees à vn corps qu'à <sup>vers effectz,</sup>  
vn autre, ou bien par fois il se rencon-  
tre qu'il se donne souz la domina-  
tion de certaines constellations cele-  
stes, les influences desquelles nous  
sont fort peu fauorables, ou bien que  
la complexion du malade se trouue  
du tout contraire audit medicament,  
ce qui n'est pas de merueille: car nous  
voyons par experiance qu'aucuns se  
purgent par la rheubarbe, avec gran-  
de facilite, les autres ne la peuuent  
presque sentir, ny prendre en facon  
quelconque, encore est il moins  
chose extraordinaire qu'un medicam-  
ent donne souz vne constellation  
celeste, peu fauorable, donne beau-  
coup de trauail; puis qu'enous fçauos

Q ij

que par des mouuemens superieurs,  
les choses basses & inferieures sont  
regies & gouuernees, comme nous  
voyons, que si nous venons à cueillir  
vne plante souz vne fauorable con-  
stellation, elle nous rendra vn effet du-  
tout admirable, mais si elle se trouve  
cuillie en vnt autre temps, ne fera au-  
cun profit, ou fort peu, & cecy ne se  
peut nient sans faire tort, ou blasmer le  
Prince des Medecins, puis que nous  
lissons en son *Libellus medicorum astrorum*:  
Que quād quelqu'vn tombe malade  
estant la Lune avec Mars, ou avec le  
Soleil, la maladie sera au cerneau, &c.  
Ainsi va fort bien suivant de tous les  
autres signes; Ce liure a esté fidelle-  
ment traduit par Pierre d'Albaine, &  
approuué pour vray de tous les Au-  
theurs parmy les estudes, outre que  
Aetio parlant des estoilles, dit que  
quand elles se leuent ou se couchent,  
c'est à dire, tramontent, ou retour-

Comme les  
constella-  
tions nous  
sont fau-  
rables ou  
nuisibles.

neant à nostre horizon, causent quel-  
ques infirmitez, ou alterations en no-  
stre corps. Ces Authéurs que ic viens  
d'alleguer, ne disent pas cecy comme  
vn paradoxe, ou chose difficile à croi-  
re, ny comme vne inuention forgee  
au moule de leur imagination, c'est  
vne verité tres-autentique, & la mesme  
doctrine que ce grand maistre de  
la Philosophie Aristote leur a ensei-  
gné en son second liure *De genera-  
tione*, où il dit en terme expres, que les  
mouuemens des plantes, par ligne  
oblique, causent les generations &  
corruptions sublunaires; quand il dit  
par ligne oblique, il entend parler du  
Zodiaque, lequel s'estendant d'un  
tropique à l'autre, forme vn cercle oblique  
au firmament, eu esgard au  
pole du monde; de là vient que les  
planettes faisans ces mouuemens souz  
l'estendue de ce Zodiaque, dardent  
necessairement leurs rayons en lignes.

Q iiij

obliques sur la terre. Et Aristote voulant dire que s'il y a de l'alteration en nos corps, & de la corruption en nos humeurs: Si les medicamens sont parfois de differents euenemens ou successz, tantost bien faisans, tantost mal-faisans, toutes ces diuersitez suruennent des astres, qui par leurs mouvements, lumieres, aspects & coniunctions, influent sur nos corps, & sur toutes les choses elementaires. Apres Aristote, sainct Augustin, sainct Thomas, & tous les sacrez Theologiens confessent aussi que toutes les choses basses sont regies & gouernees & alimentees par les celestes: Et la raison sur laquelle se fondent les Theologiens, semblablement est celle cy, de mesme facon que toutes les choses spirituelles dependent en leur estre, & conseruation d'un supreme agent spirituel qui tient le haut bout, & la premiere place das le predicament

des choses spirituelles, qui est Dieu, aussi faut que les choses corporelles & elemétaires dependent d'un premier agent corporel, qui est le Ciel, duquel l'operation des choses inferieures re-leuent avec telle nécessité, que saint Thomas a enseigné publiquement que si les mouuemens des Cieux cef- soient pour quelque temps, il n'y au- roit en ce monde ny generation, ny corruption, & par consequent les me- dicamens seroient sans effects. Quel esprit auroit le courage de douter que les humeurs ne se changent, & pre- dominant au corps humain, selon le changement des saisons causees par les astres, car les Medecins, enseignent que le sang excede d'un tiers les au- tres humeurs au Printemps & en Esté, se remettant en son premier estat, & cede de place à la bile, veu que c'est le temps destiné à son regne, ainsi des autres humeurs.

Q. iij

Mais c'est trop nous esloigner de nostre droict sentier, laissons ce discours pour vn autre sujet, & retournons à nostre premier propos, où ic desire vous traicter de quelques simples, & autres choses familières, qui peuvent estre prises pour medicaments locaux de la Chirurgie, & sur tout, en cas de nécessité, où le Chirurgien se trouuant aux champs, où il n'y a moyen de recouurer autre chose, ou fort peu, que des simples, desquels ic veux donner la memoire & le tout, ic reduiray sommairement en cinq parties, pour plus grande commodité du Lecteur, comme aussi pour fure nostre sujet.



*DES SIMPLES , ET  
choſes familières , propres  
pour les ulcères.*

PREMIERE PARTIE.

**A**fin de poursuivre nostre pre- Des ſim-  
niere intention, il nous faut ples pro-  
raicter des ulcères , & pre- ples pour  
mierement des corroſifs, auſquels eſt les ulcères  
grandement utile les fueilles de ciprés corroſifs.  
pillees & mises deſſus , font bonnes  
pour le meſme mal, les fueilles d'oli-  
ues ſauuage, appliquées de la meſme  
façon que les precedentes, font enco-  
res bonnes & utiles les fueilles de  
plantin les fueilles de lierre ne font,  
de moindre effet , eſtant pilees &  
boüillies avec du vîn rouge, & appli-  
quees chaudemēnt ſur le mal, le ſuc de

verius incorporé, avec vinaigre peut  
encores estre propre, la decoction des  
lupins est souueraine en lauant & fo-  
mentant le mal, la poudre qui sort du  
boistailé, subtilement puluerisee, &  
appliquee dessus, est souueraine ; la-  
lantisque bouillie avec du vin rouge,  
qui soit du plus couvert, puis pillee  
& appliquee dessus; la fueille de la sa-  
bine feichee, puluerisee, & appliquee  
dessus l'vlcere; la farine de l'iuroye, sel  
decrepité; rau rapee, de chacun esga-  
le part, incorporez le tout, avec quan-  
tité suffisante de miel, & appliquez  
dessus, en forme de cataplasme; la ra-  
cine de la chelidoine, pillee, & appli-  
quee dessus en forme de cataplasme;  
l'aristoloche ronde, puluerisee, & mi-  
se dessus; fueille de marrube pillee &  
incorporee avec du miel; la verbene  
bouillie avec du vin aigre, sont toutes  
choses propres, lesquelles le docte, &  
bien experimenté Chirurgien vsera,

selon qu'il iugera à propos, & que la nécessité le requerra.

Au contraire, si l'ulcere est vieille, Pour les ul-  
ceres viciles. il vous faudra user de la centaurea minor, laquelle est de grand effet, en quelque maniere que l'appliquerez; le cordeon pilé & incorporé avec du miel, l'huile de bled, laloës, la mirrhe, le sang de dragon en forme d'emplastré, la bource de pasteur pillée & appliquée dessus, le chamedris, incorporé avec du miel, & appliqué dessus l'ulcere; la fanicule, la potentilla, la sanguisorbe, la piloselle, la fragaria, l'oreille douce, appliquez par fomentation, sont toutes tres-excellentes.

Mais si l'ulcere se retrouue avec fistule, Pour les fistules. ayde grandement la graisse de pourceau mise dans la cauerne de l'ulcere, avec vn peu du suc de titimalle, incorporée avec ladite graisse, ayde encores la dragontea puluerifiée, & incorporee avec miel, est gran-

tement propre, l'aristoloche ronde, iris de Florence, puluerisez par esgale part, & incorporez avec miel, la gentiane puluerisee ou conquassée, le suc de verius & vin aigre par esgale part, appliquez avec piece de linges doubles, ou avec esponges, le suc de mille-fuille siringué dás le fonds de ladite fistule, le suc de la bource de pasteur stirigee de la mesme faço, ou bié infuser ladite herbe avec vin blac, & chaudement en faire l'iniection, le suc de lierre terrestre, y detremper vn peu de vert de gris, toutes lesquelles choses luy feront tres-salutaires : Est admirable encores le precipité, appliqué selon l'art ; le sublimé n'est de moindre effect, & sur tout s'il y a des vers dans ladite vlcere, dans laquelle le plus souuent sont entretenués avec des demengaisons extraordinaires & grandes douleurs par le moyen desdits vers que pourrez faire mourir, s'en-

Pour faire  
mourir les  
vers des  
vlceres.

suit, il faut remplir tous les trous de l'ulcere d'vnguent rosat, puis au mitan dudit vnguent, qui bouche les trous de la fistule, faut faire vn petit trou avec la pointe de vostre espatule, ou autre fertement, lequel trou faut remplir de sublimé, prenant garde sur tout que ledit sublimé ne touche la chair viue, de peur qu'il ne brusle & ne donne douleur, puis courir du mesme vnguent rosat, à la mesme methode qu'on applique le caustic, appliquant dessus des fucilles de blettes ou laictués, & au bout de d'buze lieures ou enuiron, oster le tout, en lauant bien la pattié avec eau chaude, que si vous voyez que vos vers ne tombent pour la premiere fois, faut reiterer deux ou trois fois de la mesme facon, & aurez vostre attente, l'eau de vitriol est tres-bonne, mais l'huile d'Antimoine, ou l'huile de vitrioltiennent le premier rang.

Si encores à ladite vlcere il y a du calus, est grandement bonne la racine de capres seiche, puluerisee & mise dessus ; la racine d'anonide mise dans la caulerne en forme de tête, ou bien puluerisee & mise dessus, le vert de gris puluerisé avec tiers de vitriol, dissous avec eau rose, & plantin, en bassinant la partie, & si iugez à propos, y laissez des pieces moüillees dessus.

*Pour les  
calositez  
des vlceres.*

Que si l'vlcere est profond & cauerneux, ayde grandement l'encens puluerisé, appliqué dans lesdites caurenes, la poix liquefiee avec du miel, mise aussi dans les concauitez de l'vlcere, & est grandement bonne ladite poix puluerisee, les couraux puluerisez, la pierre ponce preparee & puluerisee ne cede en rien aux autres remedes.

Mais voulant cicatriser lesdites vlceres, faut vfer d'Antimoine, lequel

est grandement bon, la litharge, la ceruse, le calcitis, la lie de vin, la chaux viue, ou lauee par plusieurs fois avec eau rose, le plomb bruslé & laué, & l'alun de roche bruslé, sont tous des remedes bons, les fueilles de murier sauuage sechées entre deux papiers à l'ombre, puis reduite en poudre, tres-subtile, est admirable, non seulement pour ladite cicatrisation, mais encor pour la modification & incarnation, le tout sans douleur.



**P O V R. L E S A P O S T E M E S.**

**PARTIE SECONDE.**

Des sim-  
ples pro-  
pres pour  
les aposte-  
mes.

Our les apostemes est gran-  
dement vtile au commen-  
cement, si elles sont faites de  
matiere chaude, le plantin pilé, & ap-  
pliqué en forme de cataplasme, l'vim-  
bilic de Venus préparé, & appliqué  
de la mesme façon, est grandement  
vtile le poligonum, appliqué en  
forme d'emplastre, fait avec farine  
d'orge, les fueilles de iusquame ap-  
pliquez dessus, la decoction des fueil-  
les de ligustrum, la glaire d'œuf bat-  
tuë avec vin aigre rosat, le camphre  
appliqué dessus, mais avec pruden-  
ce,

ce, le suc de trifolion acetueux, appliquée avec pieces de linge ou esponge, le suc de pourpier, & le semperuua, appliquez de la mesme façon, sont tous des remedes appropriez.

Mais si l'aposteme veut venir à maturation, faut prendre de la parietaire, la bien piler, & appliquer en forme de cataplasme, la fueille d'ortie boüillie avec oignons blancs, pillez, & appliquez de la mesme façon, la racine de cocombre sauuage, pillee bien fort, & appliquee, le ius de scamonee dissoud avec miel, oignons de lis pilez, & incorporez avec graisse de porc & huile, le tout reduit en forme de cataplasme, toutes lesquelles choses sont tres-proches.

Mais si ladite tumeur se red dure & rebelle audit maturatif, faut appliquer le sang de taureau ou la fiente, & sur tout quand ils sont à la pasture de l'herbe en forme de cataplasme, la ra-

*Pour la su-  
puration de  
l'aposteme.*

*Pour les  
apostemes  
qui rendent  
à dureté.*

R

cine de chamvre sauvage pilée, l'huile de sabine, en froter dessus ladite aposteme, la fierte de cheure ou de pigeon sont bonnes; l'huile d'œuf ou de saffran font aussi grand effet.

Que si l'humeur est tant maligne qu'elle vienne à se conuertir en gangrene, faut appliquer dessus le suc de grenades douces, les noix vieilles, pilées, & appliquées dessus en forme de cataplasme, les choux pillez & boüillis avec du miel, mis comme dessus, les fueilles de verbalique qui produit les fleurs iaunes, les racines, fructs & fleurs de la bethoine, avec du sel faict en forme d'emplastre, appliquez dessus, le vert de gris cuit avec vin, miel, & vinaigre, le persil fricassé avec huile rosat.

Pour la  
cangrene.

Que si la gangrene passoit outre, & arriuast au sphacele, les scarifications de la partie est tres-bonne, puis lauez la partie avec eau de vie, faut appli-

Pour l'essa-  
celle.

quez dessus du sublimé puluerisé, & dulcifié, meslé avec vnguent rosat, lequel a vne vertu admirable d'arrester ledit mal, la lexiue faite avec la cendre de figuier, appliquée avec drappeaux ou esponges, la farine d'iuroye, & vn peu de sel & du miel, le tout fait en forme de cataplasme, les choux rouges boüillis, pillez & reduits en cataplasme avec du miel, l'ortie sa graine, son ius, & ses tiges, le tout pillé, cuit avec vin aygre, & appliquée en forme de cataplasme; mais il ne faut oublier en tel cas l'vnguent ægyptiac, mis dedans les scarifications, & sur toute la partie sphacelée.

Et si l'aposteme fait vn chancre, faut vser de l'escorce des escreuisses de ri- uiere puluerisées, & cuites avec du miel, la semence de l'irion pilée & appliquée dessus, toutes les espèces d'orties cuites, pilées, & appliquées dessus en forme de cataplasme, les lima-

Pour les  
chancrees.

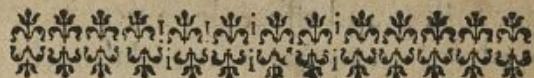
R ij

260 *La Quint essence*  
ces ou escargots hors de leurs coquilles, bien pilées & mises dessus en forme de cataplasme, fort excellent, & sur tout pour appaiser la douleur, l'eau distillée de l'exrement fecal humain, appliquée dessus avec pieces moüillées de ladite eau, la pimpinelle, sanguisorbe, pilées par ensemble, & appliquées en forme de cataplasme, le plomb brûlé, laué, & subtilement puluerisé, l'huile d'Antimoine appliquée legerement avec l'vnguent de pompholigos, sont tous remedes utiles & profitables.

*Pour faire venir à maturité les apostemes froides.*

Mais si l'aposteme est froide, & qu'il la faille faire venir à maturation, la parietaire pilée avec oignons de lis & graisse de porc est souueraine, des raisins secs, & en oster les ariles de la graisse de porc, du miel, & vn peu de sel, faits en forme de cataplasme, fueille d'ortie pilée, la racine de concombre sauuage, & vn peu de

miel, gomme de la racine de meurier, le tapia, & miel meslez ensemble, en forme de liniement; Et pour n'entretenir, & refroidir le Lecteur, ie le renuoyeray, s'il luy plaist, au chapitre desdites apostumes, où nous auons assez amplement traicté, & mis des remedes à suffisance, tant des simples, que des composez.



POVR LES PLAYES,  
PARTIE TROISIESME.

**E**N suiuant tousiours nostre Pour arrêter le sang des playes discours, nous parlerons des playes, partie du tout nécessaire au Chirurgien, & commenceros aux remedes pour estancher le sang, qui est vne chose fort digne de consideration, & laquelle ne faut pas

R iii

mespriser, puis que par ce moyé nous conseruons le tres-cher de nostre vie; Ie diray donc que les fueilles d'oliuier sauage, pilees & mises dessus, sont grandement bonnes, leur suc fait le mesme, voire plus d'effect, les fleurs de grenades puluerisées, l'encens puluerisé, le coton bruslé ou trempé dans l'ancre, & appliqué dessus, la mousse qui se trouue aux pieds des chesnes fait aussi grand effect, le papier pillé, appliqué en forme de cataplasme, le plantin, le sang de dragon, l'aloës puluerisé, le jaspe tenu en la main, ou appliqué sur le foye, l'herbe qu'o n appelle queuë de cheual, pillee & appliquée dessus, la consolida major, & la moyenne, le poil de lieure haché menu, & mis sur la playe, avec poudres astringentes, la noix de gale bruslée, & esteinte dans le vin aigre, ou cau salée, puis pilee & reduite en poudre tres-subtile, & appliquée dessus; des

grenouilles calſinees, & de la cèdre en  
ſaupoudrer la playe, le pourpier pilé,  
& appliqué deſſus la playe, fueille de  
muguet pillé & appliqué deſſus, la  
graine de iusquiaſe prife en breuuage,  
avec eau miellée, au poids d'vne  
obole, du plastré pillé, & appliqué  
deſſus, cendres d'espôges incorporees  
avec de la poix, & appliquées deſſus,  
eſcorce de lierre pillé, & prife avec eau  
chaude, de bistorte & de tourmâtille,  
reduites en poudre, & appliquées deſſus,  
ceruelle de poulets beuës avec du  
vin, la cocque d'œuf calſinée.

Mais ſur tout, ayant appliqué les-  
dits medicamens, il faut tenir le doigt  
ſur la playe, par l'efpace d'vne demie  
heure, vne heure, ou deux, ſelon la  
groſſeur du vaisſeau qui eſt taillé; car  
quelquefois ic me ſuis trouué qu'il a  
fallu auoir patience durant deux ou  
trois iours naturels pour aſſeurer le-  
dit vaisſeau, & particulieremēt quand

R. iiiij

ce sont les veines iugulaires, & afin qu'un seul ministre ne s'ennuye de tenir tousiours le doigt sur ladite playe, quand il est question d'y demeurer si long temps, il est necessaire d'en auoir diuers, lesquels de temps en temps l'on puisse changer avec dexterité.

Pour la reu-  
nion de la  
playe.

Que si la playe ne demande que la seule reunion, vous aurez vostre intention avec les fueilles d'ormeaux pillees, son escorce liée sur la playe, peut rendre le mesme effect, l'encens puluerisé, & appliqué sur ladite playe, puis la bander mediocrement; l'aloës, la sarcocole, appliquez de la mesme façon, l'argemone appliquée sur ladite playe, la cendre de la laine bruslee, la racine de centaurea maior, pillee & appliquée fresche sur ladite playe, la poligone, la racine fresche du gramin pillee, la graine des teinturiers puluerisée, la quinte-fuille pillee, la mille-fuille appliquée de mesme,

l'huille de therebentine , l'huile d'asse, la liqueur des vessies d'ormes, & autres choses que iugerez à propos, & que ielaisse pour n'estre ennuyeux.



POVR LES FRACTVRES.

PARTIE QVATRIESME.

**N**oulant traicter la cure des fractures des os , apres l'auoir remis en son lieu & place , les Simples propres pour les fractures. fueilles de nerte pilees & appliquees dessus , en forme d'emplastre y feront propres , la consolida de toutes les sortes , pilees & appliquees en forme de cataplasme , les fueilles de plantin pilees avec du sel , la glaire d'un œuf batuë & incorporee avec encens , subtilement puluerisees , la decoction faite avec fueille de nerthe , en fomen-

tant de temps en temps la partie, la laine surge, infusee dans du vin rouge, l'huile rosat & vin aigre, appliquez chaudemant sur la partie, la decoction de fueille, ou racines d'orme, en fomentant la partie, le noir à noircir incorporé avec cire iaune & huile rosat, mis sur la partie malade en forme d'emplastre, desquels remedes vserez, selon que iugerez à propos, ou que la necessité vous en fournira, avec lesquels il ne faut obmettre vostre bandage, tel que nous auons noté au chapitre general de la cure desdites Fractures, ou le Lecteur aura recours.



POUR LA CURATION  
des Dislocations.

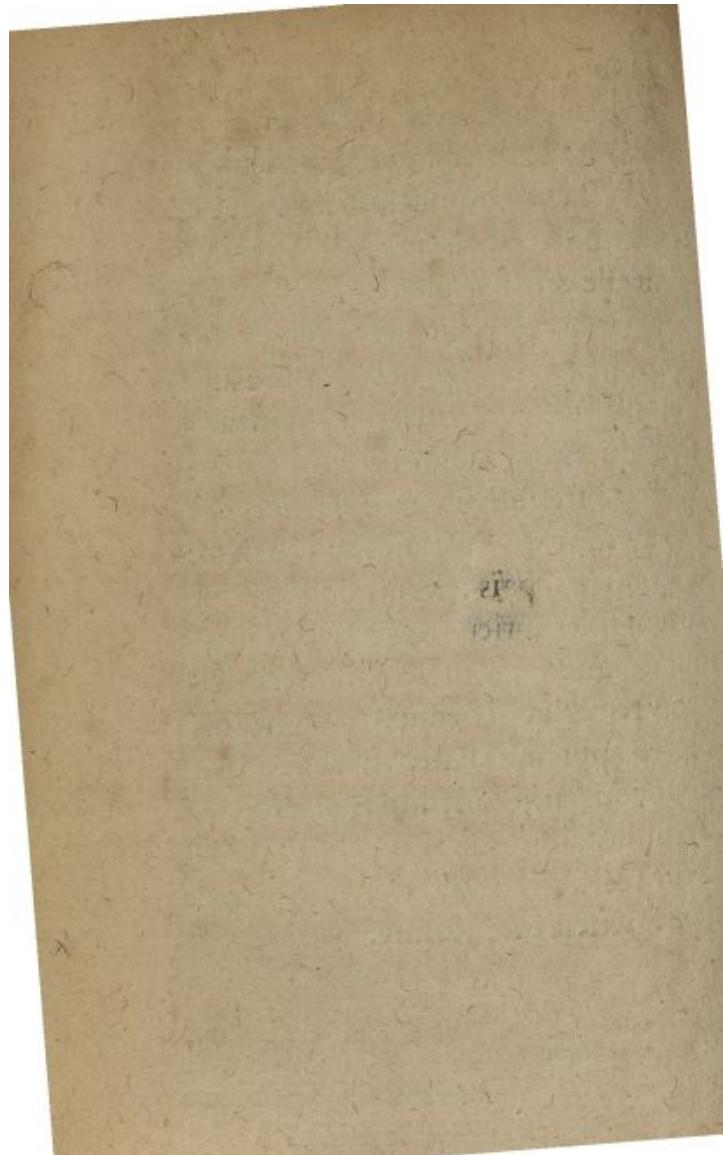
PARTIE CINQUIESME.

**B**T pour la dislocation qui est la dernière partie deno-  
stre œuvre, sont tres-bon-  
nes les racines de caues pillées & ap-  
pliquées sur la partie, suposant auoir  
remis la dislocatiō, la decoction de la  
casse en fomenter la partie, les racines  
d'asperges pilées & incorporees avec  
huile & vinaigre, les fueilles de la  
marjolaine pilées & incorporees  
aue la cire jaune, la decoctiō du pain  
porc, ou ciclamen en fomenter la  
partie, les fueilles du plantin bien pil-  
lées, & appliquées dessus, les racines  
des roseaux pilées, & incorporees a-

*simples  
propres  
pour la cu-  
ration des  
dislocations.*

uec vin aigre & appliquees dessus, les  
fueilles du plantin pillées, & avec vn  
peu de sel, y adioustāt vn peu de miel,  
puis appliquees sur la dislocation, le  
fien grec bien cuit, avec eau meslee, y  
adioustant de la graisse de porc, & du  
tout en faire vn cataplasme, polypode  
pile, & appliqué sur la partie, oignōs  
de narcisse pilez, & avec miel appli-  
quez sur la partie, l'ortie pilee & ap-  
pliquee en forme de cataplasme, la ra-  
cine de branca vrsina pilee & appli-  
quee, la racine d'asperge pilee avec  
vin rouge ou vin aigre, chaudement  
mis sur la partie, racines, & fueilles  
d'agnus castus, pilees & appliquees en  
forme de cataplasme, la racine de bar-  
dane pilee & appliquee dessus, nō seu-  
lemēt yde à la dislocatiō, mais encores  
oste la douleur, la glaire d'oeuf bien  
battuē, incorporee avec le bol armene,  
sang de dragon, & vn peu d'huile ro-  
sat, a fueille de sciotropium pilee &  
mise sur ledit mal.

Iusques icy i'ay parcouru avec brieueté la curé des vlcères, apostemes & playes , avec les remedes particuliers pour icelles, comme aussi les Fractures & dislocations avec vne maniere generale & particuliere pour en faire l'operation , le tout accompagné de plusieurs secrets excellés & appreueez des plus celebres Autheurs , tant anciens que modernes, outre vne tres-éxacte & tres asseuree experience que i'en ay moy mesme faict & veu faire en plusieurs païs : Maintenant pour cötenter les curieux comme i'ay promis de faire, ie vous veux döner quelques remedes generaux tres-certains & tres-appreueez, avec vn facile moyé pour vous en seruir, disposé en forme d'Antidotaire , que ie te prie amy Lecteur receuoir d'aussi bon cœur que fidelement ie tele donne.





ANTIDOTaire  
ou  
DESCRIPTION DE PLU-  
sieurs excellents remedes pour la  
guerison de diuerfes maladies.

Recepte d'un grand Chimiste Alemand,  
pour purger les maladies inueterees,  $\textcircled{D}$   
principalement les goutes, cruditez d'e-  
stomach, humiditez sur-abondantes au  
cerueau,  $\textcircled{D}$  mesme quand l'hidropisie  
commence, elle eſt en forme de poudre,  
que plusieurs Princes  $\textcircled{D}$  Seigneurs d'I-  
talie, et sur tout le general des Postes  
de Naples employent en leurs purga-  
tions ordinaires.

**P**renez Scamonee subtilement,  
puluerisee à discretion, laquelle  
metrez en infusion par l'efpace de

vingt-quatre heures dans l'eau de vie,  
qui aille trois doigts par dessus ladi-  
te scamonee , apres coulez le tout  
dans vn linge , & le metez à des-  
cher dans vne ventouse ou autre  
vaisseau à feu de sable , iusques à ce  
qu'il deuienne en consistace de miel,  
laquelle ietterez dans vn bassin , où  
il yaura de la neige ou glace , parce  
que tant plus l'eau est froide , tant  
mieux se purifie , ou ayant deimeuré  
quelque temps , la manierez , fort a-  
vec les doigts , & la rendrez en for-  
me de paste , la conseruant tousiours  
dans ladite froideur en la malaxant,  
laquelle paste deviendra blanche , ou  
la descherez au mesme grade de feu  
que dessus , iusques à ce qu'elle soit  
reduite en poudre , à laquelle adiou-  
sterez sel de tartre fait de vin blanc,  
turbith parfait & hermodates , le tout  
subtilement puluerisé & passé par le  
tamis

tamis, & mestlé au poix esgal, de laquelle poudre en faut prendre vne dragme dans du boüillon, ou bien dans du vin, ou avec quelque eauë appropriée au mal que voudrez purger.

---

*Ptisane laxatiue, fort agreeable, laquelle purge fort doucement.*

**P**renez senné mundé deux dragmes, roses palles ou muscates, vne dragme & demie, anis conquassé de my dragme, regalisse vne dragme, mettez le tout dans deux liures & demie d'eau de fontaine toute froide, & faites infuser en lieu froid l'espace de cinq heures, puis le coulez, & en prenez vn verre le matin, vn autre deux heures auant disner, & letroisiesme, trois heures apres le disner, ainsi serez purgé fort doucement, & sans travail.

S

---

*Autre ptisanne laxative, & propre  
pour les reins.**augm.*

**F**aut prendre pois ciches deux onces, seméce de lierre, vne once & demie, des quatre semences froides, de chacune vne dragme, agnus castus vne dragme, sené vne once, regalisse deux onces.

Faut prendre trois pintes d'eau de riuiere, dans laquelle faut faire bouillir les pois ciches & semence de lierre conquassez, iusqu'à la cósommation dela quatriesme partie de l'eau, apres adiouster les semences froides & l'agnus castus conquassez, y faisant prendre quelques bouillons, puis adiouster le sené & la regalisse, l'oster du feu, le boucher, & le laisser refroidir, de laquelle ptisanne il en faut prendre trois ou quatre fois le iour, & sur tout, au defaut de Lune.

*Opiate excellente pour les Asmatiques.*

Prenez graine de genevre vne poignee, six fueilles de tabac oriental, faites boüillir cela dans vne chopine d'eau de fontaine, iusqu'à la consommation de la moitié, exprimez le tout, & y adioustez demy liure d'eau rose, avec vne liure de sucre fin, & le faites cuire en consistance de sirop, y adioustant vne once & demie poudre de rose, vne dragme de canelle puluerisee, poudre de diaarios, & de didaragant, de chacun vne dragme, fleur de souffre, & semence de perles preparees, de chacun deux onces, ambre gris vne dragme, & le tout estant reduit en poudre tres-subtile, l'incorporerez avec le sirop de tussilage & de capillaire, y adioustant vne demie dragme d'essence de girofle, en remuant le

S ij

276 *Antidotaire pour*  
tout avec l'patule de bois, vous en  
formerez vne opiate ou tablette, se-  
lon qu'il vous plaira, de laquelle en  
faut prendre soir & matin vne drag-  
me à la fois.

---

*Vin blanc laxatif pour toutes goutes,  
veroles et membres perclus.*

**F**aut prendre agaric, rhubarbe, &  
hermodates, de chacun trois  
dragmes, fueilles de sené demy liure,  
anis deux onces, canelle trois drag-  
mes, sucre candy demy once, salse pa-  
reille, & lignum santum, ou bois de  
gayac puluerisé, de chacun trois on-  
ces, de tous les mirabolans de chacun  
demy dragme.

Faut mettre le tout en poudre gros-  
sierement, & faire boüillir tout en-  
semble cinq ou six boüillons dans vn  
pot vernissé bien grand, avec cinq  
qu six pintes de bon vin blanc, & puis

mettre le tout dans vne fiole de verre double, & boire de ce vin six onces le matin, six heures auant le repas & continuer selon la grandeur du mal.

---

*Huile de spasme du grand Duc de Florence.*

**P**renez racine d'angelique, aristoloche longue, pconia, tormantille, valeriane, bistorte, de chacun vne once & demie, sauge champestre & domestique, romarin, rue, hypenion, absynthe, bethoine, stecas, camomille, calamenthe, menthe grecque, de chacune vne manipule & demie.

Faut piler les racines seiches, & les infuser avec vne pinte de vin blanc du meilleur, & tailler les herbes frefches avec ciseaux, en adioustant quatre liures d'huile commun, du plus vieux qu'on pourra trouuer, & puis mettre le tout en bain marie par l'es-

S iiij

pace de quatre iours à feulent, apres  
donner deux heures de feu gaillard,  
par apres mettre le tout au pressoir  
puis separer ledit huile, lequel vnire,  
avec la troisieme partie d'eau de vie,  
theriaque & mitridat, de chcaun vne  
once & demie, baume du Perou six  
dragmes.

Cet huile a de grandes vertus, &  
particulierement pour la paralysie,  
membres perclus, conuulsion, ou re-  
traction de membres, causez d'hu-  
meurs froides, & sur tout aux piqueu-  
res des nerfs, mais il faut estre aduer-  
ty de ne le mettre au dedans des  
playes, mais seulement en faire l'on-  
ction à l'entour, & ladite onction  
doit estre chaude.

*Eau pour les fievres bilieuses du mesme :  
c'est encors la recepte tant estimee  
par le Cardinal del Monte.*

**P**renez eau d'oseille, ou despine-vinette, de ruta capraria, & de melisse, faites par bain-marie, de chacun vne liure, terre sigilee, ou bol armene parfaict six onces, lequel reduirez en poudre subtile & la mettrez avec leldites eaux dans vne vantouse de verre, avec son chapeau aueugle & bien sigillé, le mettez en bain marie en infusion durant douze heures, separer vostre eau, & apres auoir osten la lie de vostre vantouse, & bien nettoyé, y remettez vostre dite eau, en y adioustant deux onces & demie d'orge entier, & vne once de semence de melon conquassé, puis faites distiller le tout selon l'art par bain marie, jus-  
qu'à ce qu'on aye tiré enuiron deux

S iiiij

280 *Antidotaire pour*  
liure d'eau, dans laquelle adiouste-  
rez esprit de vitriol autant qu'il en  
faut pour la faire deuenir vn peu  
aigrette, de laquelle en ferez prendre  
au malade six onces auant l'accés.

---

*Remede assuré pour la suffocation  
de matrice.*

**F**aut prendre l'huile de Karabé,  
ou ambre iaune six gouttes, le-  
quel mesleres avec trois onces de vin  
rougetiede, que donnerez au temps  
de la douleur, & prendrez dudit huile  
dans vne escuelle, duquel en oindrez  
chaudement le nombril de la patien-  
te, appliquant vn linge par dessus le  
plus chaulement qu'elle le pourra  
souffrir.

Et pour faire ledit huile de Karabé,  
prenez vne liure d'ambre iaune con-  
quassé grossierement, lequel mettrez  
dans vne cornuë, y adioustant par

dessus vne liure de vin blanc, ou eau  
rose, ou betoine, y meslant vne poi-  
gnee de sel decrepité, ferez digerer le  
tout dans vn fourneau à sable, de cha-  
leur mediocre, & quand voudre, fai-  
re la distilation dudit huile, adiou-  
stez y du sable bien net, ou des cail-  
loux calfinez, pour empescher l'in-  
ondation, aduertissant que vostre  
re sorte aye les deux tiers vuides, apres  
auoir luté vostre recipiant, donnez  
vostre feu de degré en l'augmentant  
sur la fin, iusques qu'ayez tiré vostre  
dite huile.

---

*Recepte pour toutes playes faites par  
fer, bois, pierre, &c choses semblables,  
sert aussi pour les ulcères vieilles,  
mal de tetin, ou contusion sans ou-  
verture.*

**P**renez bugle des champs, sanicle,  
moron rouge, mille-fuille, orpin,

*Antidotaire pour*  
dent de lion, fueille desoucy, plantin,  
lanceole, les trois consolides, agri-  
moine, de chacune vne poignee, ab-  
sinthe & fenoüil, de chacun vne de-  
my poignee, broyez le tout dans vn  
mortier, & le mettez dans vn pot de  
terre neuf, avec trois demy septier, ou  
vne pinte de vin blanc, faites boüil-  
lir, & reduisez au quart, puis pressez  
lesdites herbes le plus qu'il se pourra,  
& coulez ladite decoction à trauers  
vn linge blanc que garderez dans vne  
bouteille.

Pour les vlcères & maladies des te-  
tins ou playes qui ne seront pas pro-  
fondes, vous les lauerez souuent de la-  
dite eau & appliquerez dedans & de-  
hors de ladite playe des pieces de lin-  
ge mouillées dans ladite decoction, le  
tout chaudement, que si la playe est  
profonde, faudra faire chauffer ladite  
eau, & y faire dissoudre vn peu de mi-  
el & avec vne siringue faire injection  
dans ladite playe, mettant au dessus

vne cōpressoē en quatre ou cinq dou-  
bles mouilées dans ladite eau.

Si par fortune le coup estoit tel, que  
dans le corps du malade l'on soupço-  
nât qu'il y fut coulé du sang & qu'il  
se fut coagulé ou autrement, l'edit ma-  
lade vsera de ladite eau par la bouche  
durāt quatre ou cinq iours foir & ma-  
tin, la quantité de trois onces, & gue-  
rira, Dieu aydant.

Que si l'on auoit si fort negligé le  
mal, qu'on ne vyt aucun signe d'amé-  
dement par l'euacuation dudit sang,  
l'on appliquera le cataplasme suiuant  
sur la partie.

Prenez dent de lyon, de la mauue,  
ou de la guimauue, fucilles de viollet-  
tes, de chacune vne poignee, senef-  
son demy poignee.

Mettez le tout avec fort bon vinai-  
gre & le tiers d'eau, le faisant bouillir  
iusqu'à ce que le tout soit reduit à la  
moitié, y adjoustant enuiron quatre

284 *Antidotaire pour*  
onces de pain bis, & exprimerez le  
tout, puis le pillerez, lequel cataplas-  
me ainsi fait, appliquerez sur les pieces  
qu'aurez mises dessus vostre playe au-  
parauant.

*Eau distillee, qui fait aller du corps*  
*comme une medecine.*

**P**renez diagrede vne once, her-  
modates deux onces, semences de  
genets, catapusse majeure, hieble de  
chacune demy once, suc d'vieble, suc  
de cocombre sauusage, elebore noir,  
poiure sauusage de chacun vne once  
& demy, polipode de chesne six on-  
ces, fueilles de senné, trois onces; eau  
comune distillee six liures, faut mettre  
le tout en infusion sur cédres chaudes  
par l'espace de douze heures, dans vne  
vétouse de verre, lequel ferez par apres  
distiller en bain marie, de laquelle eau  
les plus robustes en prendront deux

onces, & les plus delicats vne once, ou vne once & demie, il sert fort aussi pour ceux qui abhorrent les medecines, ou que leur estomac ne les peuuent supporter, ladite eau est tres-propre pour purger generalement les humeurs.

---

*Secret de l'Orassetan que i'ay eu du  
Cardinal Del-Monte.*

PREnez racine de consolidator, racine de gentiane, racine de dictame blanc, de chacun deux onces, herbe valeriane, racine d'aristoleche longue & de la ronde, racine de tormentille, dictame, racine d'angelique, racine de scorsenere, racine de valeriane maieure, racine de bistorte, de chacune vne dragme.

Faut piller le tout subtilement, & le passer par le tamis, apres faut prendre cinq liures de miel clarifie & cuit, selon l'art, par apres adioustez vostre

poudre , & trois liures & demie de bonnetheriaque, c'est vn contre-venin, qui est encores pour le iourd'huy fort en reputation , non seulement dans l'Italie , mais encores par toute la Chrestienté , voire mesme dans la Turquie.

---

*Pillules de grand effet , pour le mal de Naples , et sur tout quand il est inueteré.*

**P**renez rhubarbe , agaric , colquinthe, de chacun deux dragmes, poiure noir , canelle, de chacun deux scrupules, fcamonee & aloës, de chacun trois dragmes, mercuré estant avec oximel vne once.

Faut pulueriser le tout subtilemēt felō l'art, & former vostre masse de pilules avec oximel , de laquelle masse en faut prēdre au poids d'un scrupule, voir deux, aux plus robustes, apres le

premier sommeil & cōtinuer lesdites pilules de deux iours lvn, durât quinze iours, & parfois vn mois, en cas que le mal fut fort enraciné, & le iour qu'o a pris ladite pilule on ne laisse pour cela de faire ses exercices, selon la qualité de la personne.

---

*Opiate admirable pour la goutte froide  
en tout temps, et la chaude en  
Hyuer seulement.*

**F**Aut prendre salce pareille quatre onces, semence d'hypericon, de chamapteos & chamedryos, de chacun huict onces, angelique recente trois onces, canelle choisie deux dragmes, girofles quatre scrupulles, saffran deux scrupulles.

Reduisez le tout en poudre & pasez par le tamis, puis meslez tout & incorporez avec quāité suffisante de bon miel d'Espagne bien espuré, le

Il en faut prédre tous les iours le poids d'vne dragme & demie, vne annee durât, pendat les grandes chaleurs vne dragme seulement, & durant les iours caniculaires, n'en prendre point du tout, aux bilieux on peut oster le safran durât les chaleurs, voire du tout, si ladite opiate l'eschauffe par trop.

Se faut garder de sallures, boire le vin bié trempé, c'est vn secret duquel i'en ay guery plusieurs, & duquel i've le iournellement, avec heureux succez.

---

*Theriaque contre venins & pestes.*

**F**Aut prendre des viperes toutes vi-  
ues & les mettre dans vn pot cou-  
uert de son couuercle, auquel donne-

rez

rez feu gaillard, iusques à ce que les viperes soient reduites en cendres, de laquelle cendre en tirerez le sel, selon l'art, & en donnerez au poids de quatre grains, avec de la conserue de roses.

---

*Electuaire admirable contre la peste.*

**P**renez suc de ruta capraria, dix-huit onces, suc de noix vertes & tendres dix onces, suc de scordion, suc d'aloës, suc de ruë commune, de chacun six onces.

Faut mettre tous lesdits sucs au Soleil dans vn vase de verre, ou vase de terre vernissé, bien couvert, & les y laisser iusqu'à ce qu'il deuienne en consistance de miel, puis adioustez les choses suivantes.

Prenez huile de therebentine distillée, huile de noix commune, eau de vie parfaite, theriaque fine, de toutes

T

Faut tenir toutes ces choses avec  
les susdits sucs, & les remettre au So-  
leil iusqu'à ce qu'ils deviennent en  
forme d'electuaire liquide, & puis  
pour finir la iuste consistance, adiou-  
stez les suiuantes poudres, tamisees  
subtilement.

Prenez de la semence d'hipericon  
trois onces, poudres des fucilles dudit  
hipericon vne once & demie, poudre  
de seméce de genevre vne once, aloës  
epatic & mirrhe, de chacun vne once  
& demie, safran vne once, theria-  
que bol armene de chacun demy on-  
ce, sel commun quatre onces.

Faut pulueriser subtilement les sus-  
dites choses, & les faut vnir comme  
deffus, puis adiouster le suc de limon,  
& derechef le faut remettre au Soleil  
iusqu'à ce qu'il se reduise en forme  
d'electuaire, & le faut serrer en vn va-

se de verre ou d'estain , comme l'on fait la theriaque , que si vous la voulez faire plus parfaite , & ne regarder à la despence , adioustez les choses suivantes .

Prenez rubis , saphirs , esmeraudes , grenades , hiacinthes , de chacune deux scrupules . Or en fueilles , perles preparees , musc de leuant & ambre , de chacun vne scrupule , de la rüe seiche , gentiane , semence de lierre , de chacun six onces , du tout faites en poudre , & les adioutez aux susdites choses selon l'art .

Cet electuaire est admirable pour la peste , & en faut prendre de trois en trois iours enuiron vne demie once , selon la complexion des personnes , car aux humides l'on en donne dauantage , aux chauds ou sanguins moins , & la faut prendre deuant le repas , avec le suc de rose , ou son sirop .

T ij

---

*Autre opiate pour le mesme effect.*

---

PREnez bol armene vne dragme, canelle deux dragmes, racines de tornantille, dicame, sandal blanc, tamaris, raseure d'iuoire preparee, spodium, racine d'angelique, de chacun demy dragme, perles preparees vne dragme, escorce de cedre, ou poncire, qu'on dit vulgairement demy dragme.

Faites du tout poudre tres-subtile, passee par le tamis, & avec vne liure & deux onces de sirop de rose rouge, faites vn electuaire selon l'art, duquel en prendrez deux dragmes trois fois la semaine, deux heures auant le repas le matin, en beuant par apres deux doigts de vin.

*Pilulles pour le mesme effect.*

**P**renez mirrhe, safran, bol armene; corail rouge preparé, de chacun vne dragme, mirabolans, aloës hepatic, de chacun quatre dragmes, & avec miel rosat formerez vne masse de pilulles, que prendrez au poids d'une dragme le loir auant le soupper, deux ou trois fois la semaine.

*Baume fort excellent pour les playes.*

**P**renez therebentine de Venise huit onces, gomme elemy quatre onces, huile d'hipericon demy once, bol armene vne once, sang de dragon vne once, eau de vie deux onces, aloës, mastic, storax & mirrhe, de chacun deux onces.

Premierement fondez vostre gomme elemy, avec la therebentine &

T. iiij

*Antidotaire pour  
l'huile, detrempez le sang de dragon  
& bolarmene, avec l'eau de vie, &  
cuisez à feu lent, & souuenez vous  
de l'appliquer chaud sur les playes.*

*Baume d'une autre sorte pour les playes.*

**F**aut prendre huile commun six  
liures, therebentine de Venise  
demie liure, lumbrics bien lauez avec  
du vin, emondés de la terre quatre  
onces, semence, fleur & fueilles d'hi-  
pericon, de chacune deux dragmes,  
vessies d'ormeaux numero trois, les-  
quelles faut conquasser, deux liures  
de miel, mirrhe puluerisee trois onces,  
storax liquide deux onces.

Faut mettre le tout dans vne fiole  
double, ou pot de terre vernissé, le-  
quel courirez tres-bien, apres le faut  
enterrer dans du fumier par l'espace  
de deux ou trois mois, & puis luy fai-  
refaire vn boüillon & exprimer bien

le tout , lequel estant coulé sera vn  
baume tres-excellent, & le plus vieux  
sera le meilleur.

---

*Emplastre del Signor Anthonio  
Rouieto , Espagnol.*

**P**renez huile d'oliue du meilleur  
vneliure , lequel faut mettre dans  
vne terrine de terre sur le feu, & quand  
il sera chaud , il y faut adiouster trois  
onces de cire jaune taillee en pieces, la  
remuer avec vne spatule de bois , &  
quand elle sera fonduë il y faut adiou-  
ster six onces de seruse subtilement  
puluerisee, remuant tousiours bien  
fort , & la mixtion deuiendra blan-  
che, laquelle en cuisant perdra ceste  
couleur , & deuiendra obscure, & de-  
uant qu'elle deuienne ainsi , faut ad-  
iouster l'itharge-d'or vne once , tres-  
subtilement puluerisee & passee par le  
tamis , & quand elle sera bien incor-

T. iiii

296 *Antidotaire pour*  
poree, adioustez terre sigilee demy  
once , & tousiours incorporer le tour  
avec diligence, puis faut adiouster de-  
my once de baume blanc , remuant  
tousiours ladite mixtion afin qu'elle  
ne s'attache, le signe pour cognoistre  
quand tout sera bien cuit, c'est qu'il  
en faut mettre vne goutte dans vne  
escuelle pleine d'eau , si elle est bien  
noire,c'est signe qu'il est cuit, oster le  
du feu , & y adioustez habilement  
deux dragimes d'huile de romarin, en  
l'incorporant comme dessus, apres les  
faut laisser reposer enuiron demy  
quart d'heure,& quand vous le regar-  
derez contre la lumiere, s'il com-  
mence à faire certaines ruptures ou  
fentes , alors le faut ietter dans vn  
grand bassin d'eau fresche, & le faut  
incorporer & manier avec les mains,  
afin que le tout se meslange bien , &  
le faut mettre en magdalecons pour le  
mieux conseruer.

Ledit emplastre est admirable aux playes, vlcères, chancres, escroüelles, bubons, pour les cors des pieds, aux tumeurs qui viennent aux sourcils, & autres semblables.

---

*Contre la Squinance.*

---

**F**Aut prendre eau de scabieuse, distillée en bain marie vne liure, eau de vie vne once, adioustez y trois ou quatre gouttes d'huile de vitriol romain, & en faites vn gargarisme, & trois heures apres le malade sera guéry, remede fort approuué.

---

*Autre pour la Squinance.*

---

**P**renez arondelles vne nichée ou deux, lors qu'elles sont petites, que ferez calfiner dans vn pot neuf, le mettant dans vn four, selon l'art, de laquelle poudre subtile en souflez

298      *Antidotaire pour*  
auec vn tuyau de canne ou de plume  
dans la bouche contre les amigdalles,  
& deliurererez vostre patient promptement.

---

*Emplastre pour la Ratte.*

**P**renez gomme ammoniac, fonduë dans du vin aigre, colle cuite en forme de cerat, vne liure, corail subtilement puluerisé vne once, poix grecque vne once & demie, mastic deux dragmes, calamite puluerisée six dragmes, & avec huile de capres, faites vostre emplastre sur le marbre, lequel vous garderez pour l'ysage.

Les faut estendre sur vne peau en forme de langue de bœuf, ne se detchera iusques qu'il aye fait son effect.

*Eau rare pour les yeux, pour ophthalmie,  
lacrimations, inflammations, &c  
mesme pour la douleur  
des yeux.*

PREnez vin blanc du meilleur trois  
chopines, eau rose blanche demy  
liure, eau de chelidoine, de fenoüil,  
deufrasia, de la ruë, de chacune deux  
onces, tutie non preparee, girofle de  
chacun quatre onces, sucre rotat, vne  
dragme, camfre & aloës, de chacun  
demy dragme.

Faut preparer la tutie en ceste maniere, la faut eschauffer six fois dans  
vn creuset, & à chaque fois l'estaindre dans l'eau rose & vin blanc, & ladite  
tutie sera preparee, & ceste eau où elle  
sera preparee la faut ietter, faut piller  
les choses qui se doiuent piller subtil-  
lement, en telle façon qu'elles soient  
impalpables, & les mesler avec le vin

300      *Antidotaire pour*  
& eau cy-dessus mentionnee, & l'a-  
loës ~~ne~~ se pouuant si subtilement pul-  
ueriser, le faut mettre dans vn mor-  
tier, & avec ladite eau remuer le tout  
iusqu'à ce qu'il deuienne comme  
vne sausse, & soit tout deffait, &  
à lors le mesler avec les autres choses  
dans vn vase de verre bien sigillé, qui  
ne respire point, & la faut exposer aux  
rayons du Soleil par l'espase de qua-  
rante iours, ainsi bien incorporé &  
perfectionné, la reseruer pour le be-  
soin, de laquelle faut mettre vne seule  
goutte par fois dans l'œil avec vne  
plume ou du coton, & tenir vn peu  
l'œil fermé, afin que ladite eau puisse  
penetrer par tout, & en bref, verrez  
vn effect admirable.

*L'huile du grand Duc de Florence que  
i'ay receuë du Cardinal  
Del-Monte.*

PREnez gomme arabique qua-  
tre onces, gomme edera, galba-  
num, encens, myrrhe, aloes, galanga,  
girofle, de chacun trois onces, canelle,  
noix muscade, zedoaria, gingembre,  
dictame blanc, de chacun vne once,  
consolida mineure vne once, musc  
& ambre, de chacun vne dragme,  
fleur de roimarin vne liure, veruene  
seiche, & chardon benist, de chacun  
vne liure, de la ruche de miel où sont  
encores les mouches, demie liure,  
cendres de ferment vne liure.

Faut mettre toutes les fudsites cho-  
ses pilees grossierement dans eau de  
vie, & que ladite eau lurnage quatre  
doigts par dessus les matieres, laissant  
le tout en infusion durant quinze

jours dans vne fiole bien bouchee,  
qu'il faudra par fois remuer, afin que  
les matieres s'imbibent mieux, apres  
mettez le tout dans vne retorte à di-  
stiller, tirez premierement l'eau, puis  
quand vous verrés que l'huile vou-  
dra venir, & qu'il changera de cou-  
leur, faut changer de recipient, luy  
donnant vn fetu gaillard, afin qu'il  
tire toute la substance, qui sera l'eau  
& l'huile, separerez l'huile qui sera en sa  
perfection, que garderés bien, & c'est  
le vray huile du grand Duc.

La dernière eau est admirable à tou-  
tes douleurs froides, & en quatre heu-  
res les dissipe; mais l'huile a plus d'ef-  
fect, lequel est admirable à toutes  
blesseures, rompt la pierre dans les  
reins, & la fait sortir hors tout aussi  
tost.

L'on fait ladite recepte d'autre fa-  
çon, laquelle n'est pas si difficile, aussi  
n'a elle pas tant d'effect, & est en ceste  
sorte.

Prenez huile de mastic deux liures, mastic en grains, girofles, noix muscades, de chacun quatre onces, bois d'aloës, demy once, macis & squinantes, de chacun vne once.

Faut piller le tout grossierement, puis le mettre en infusion, par l'espace de vingt & quatres heures, mais i'ay coutume de le laisser six iours naturels dans le susdit huile sur les cendres chaudes, puis les laisser bouillir à feu lent dans le bain-marie, iusqu'à la consommation de l'humidité ; pendant qu'ils bouillent, mettez vn peu de vin en bouche, & en iettez par inter-  
valle, & cela fait le laisserez raffroidir vn iour entier auant que le couler, ce qu'il faut faire sans expression, qui le rend plus beau, & celuy qui sera par apres exprimé n'aura moindre vertu.

Il y en a qui pour rendre ledit huile plus beau mettent au lieu de l'huile de mastic, l'huile d'hypericon fait a la

Ledit huile sert encores pour les e-  
stomachs foibles qui ne peuuent rete-  
nir la viande, en frotant chaudement  
l'orifice de l'estomach, est admirable  
aussi pour les palpitations & foiblesse,  
de cœur de quelque cause qu'elles  
procedent en frottant la region du  
cœur, sert aussi par toutes playes en-  
uenimees, membres perclus, douleurs  
froides, &c.

---

*Huile contre le venin du grand Duc  
de Florence, que i ay receu du  
mesme Cardinal.*

**P**renez huile d'oliveveux deux li-  
ures, deux cens scorpions pris les  
jours caniculaires & nourris quinze  
jours durant avec les sommitez du  
basilic,

basilic, puis les mettez dans ledit huile avec vne pinte de bon vin blanc, le tout dans vne fiole de verre bien bouchee l'exposant au soleil l'espace de quarante iours, apres le ferez boüillir en bain-marie & l'exprimerez au pressoir, dans laquelle expression adjousterez les choses suiuantes.

Prenez rubarbe, aloës, saffran, spic nardi & mirrhe, de chascun vn once & demy, dictame de candie, bistorte, tormantille, gentiane, de chacun six dragmes, theriaque & mitridat de chacun trois onces.

Pillez grossierement ce qui est a piller, & mettez dans vne vantouse de verre avec son chapeau aueugle, bien lute & mettez en bain-marie a feu lét par l'espace de huit iours, apres donnerez le feu vn peu plus fort durant vingt quatre heures, & puis estat refroidy l'exprimerez de nouveau au pressoir, cet huile est infaillible pour

V

le venin; & moy-mesme i'en ay fait de grandes experiences, l'on le peut prendre seul au poids d'une once environ, ou bien avec du boüillon, ou dans du vin, ou avec quelque eau cordiale.

---

*Sirop pour les polmoniques.*

**F**aut prendre raisins de Damas, figues, iuiubes, & dates, de chacun quatre onces, sebestes une once, colorer, vn manipule, hysope demy manipule, regalisse une once.

Faut le tout faire boüillir dans une pinte d'eau, & en ferez une chopine de decoction, laquelle passerez par l'estamine, puis le ferez de nouveau boüillir avec sucre candy deux onces, diarios, & diadragant, de chacun une dragme & demie, sucre fin quatre onces, & reduirez le tout en consistance de sirop, duquel en ferez prendre au

patient vne cullerce à la fois, cinq ou six fois le iour, & autant la nuict, lors qu'il s'esueillera.

Une autre facile pour le mesme effect.

**P**renez de la fueille de petun ou tabac à discretion, laquelle ferez bouillir avec suffisante quantité d'eau, apres la coulerez & exprimerez bien fort, laquelle decoction ferez cuire avec suffisante quantité de sucre, & vous en seruez comme s'ensuit.

Faut prendre dudit sirop vne culle-  
ree au matin, & tout aussi tost faut  
que le patient se pourmene bien fort,  
& le plus qu'il pourra, puis faites le  
ietter sur vn liet, alors verrez que ledit  
sirop fera vn grand effect, faisant iet-  
ter force matiere par la bouche, la-  
quelle sera fort legere & escumeuse,  
aubout de deux heures le ferez disner,  
faut qu'il yte pour quelques matins

V ij

308 *Antidotaire pour  
dudit sirop de la mesme facon , &  
verrez grand effect , que si au lieu de  
ladite decoction vous prenez le suc  
de ladite herbe , & faites depurer , cla-  
rifier , & reduisez en sirop comme  
dessus il sera de plus grand effect , mais  
il ne sera si agreable au goust.*

*aug*

*Pour faire une eau pectorale gran-  
dement utile.*

**F**aut prendre la racine d'althea , ou  
mauve blanche demy liure , la-  
quelle faut bien nettoyer , & oster le  
baston du mitan , la taillerez en peti-  
tes pieces , & la ferez bouillir dans vn  
pot de terre vernissé , avec les suiuan-  
tes choses , prenez miel rosat , & à son  
defaut miel commun demy liure , iu-  
iubes quatre onces , raisins de damas  
nettoyez de leurs arilles trois onces ,  
orge mondé demy liure , figues seiches  
trois onces , scabieuse , fueille & racine

bien nettes, deux liures, trois pomes douces mondees & taillees menues, & le tout estant bien boüilly, & reduit comme en paste, avec quantité suffisante d'eau, les coulerez avec forte expression, afin d'en tirer toute la substance, à laquelle collature adiousterez vneliure de sucre fin, & deux onces de canelle, plus ou moins, selon le temperament du patient.

---

*A faire vn parfaict huile de l'Aretin,  
ou des Philosophes.*

**F**Aut prendre de brique neufue, qui n'aye iamais touché l'eau, ny ayent été mis en œuvre, lesquels romprez en pieces, & les ferés bien chauffer, iusques qu'ils deuennent rouges dans vn fourneau à feu de charbon, & non à flamme, & estant bien rouges, les faut mettre dans vn pot de terre vernissé, où il y aye quantité de huile de l'Aretin ou des Philosophes.

V iiiij

310 *Antid-taire pour*  
tité suffisante d'huile commun , le  
plus vieux sera le meilleur, & toutaussi  
tost faut bien couurir le pot afin que  
les vapeurs ne s'exhalent, faut laisser  
bien imbiber l'esdites briques & ma-  
tions dans l'huile, & les rompez subti-  
lement , puis les metez dans vn alam-  
bic de verre à distiller à feu de grade,  
le plus doucement que faire se pour-  
ra , & ladite distilation, la faut reîterer  
par sept fois , la huietisme fois ne te-  
restera qu'vne once, voire demie on-  
ce pour liure , mais sera de plus grand  
effet, & plus excellent de ceste façon,  
aduertissant que deuant que le distil-  
ler la huietisme fois, il y faut adiou-  
ster audit huile canelle , girofle, gî-  
gembre, noix muscade, & poiure, la  
quantité telle que iugerez propor-  
tionnée audit huile , conquaissant le  
tout grossierement, puis distiller, & au-  
rez vn huile admirable, non seulemēt  
pour toutes douleurs froides, mais en-

cores est vn souuerain baume aux playes pour les guerir à perfection, lequel faut garder dans vne fiole bien forte & bien bouchee, afin qu'il ne s'esuapore & perte sa vertu.

---

*Huile admirable & de grande vertu.*

---

**P**renez vers de terre, autrement dits lübries, lesquels lauerez à perfection avec vin blanc vne once, huile rosat vne liure, marjolaine & ruë, de chacun quatre onces, vne vipere roufse toute viue, vin rouge quatre onces, faut faire bouillir le tout par ensemble iusqu'à la consommation du vin, & que la vipere soit cuite, apres coulez ledit huile avec forte expression, & y adiouitez safran deux dragmes, mirrhe vne dragme, calamo aromatique deux dragmes, vin aygre trois onces.

Faut laisser le tout en infusion par

V iiiij

espace de cinq ou six iours , apres faites le tout cuire à feulent, iusqu'à la consommation du vin aygre , & de nouveau retournés à couler avec forte expression , & adjoustez de nouveau à la colature mirabolans, chebouli, belirici & emblici , de chacun vne dragme & demie, poiure noir, blanc, & du long, de chacun vne dragme & demie, racine d'ache & de fenouil de chacun vne dragme, turbit trois dragmes, serapino, opononas, semence de iusquiamē blanc de chacun vne dragme, gingembre vne dragme, racine d'iris vne dragme & demie, tapisia de my dragme, anis, cardamome de chacun demy dragme , spica demy scrupule, huile de Kerua demy liure, huile des philosophes vne once, huile Vulpin quatre onces , euforbe vne dragme & demie, vin tres-bon & parfait vne liure.

Meslez le tout par ensemble, estat

pillés grossierement, & ferés bouillir iusqu'à la consommation du vin, a-  
pres exprimez l'huile que conserue-  
rés dans vn vase de verre bien bou-  
ché, & tant plus sera vieux tant plus  
sera parfaict, & quand vous vous en  
voulez servir faut qu'il soit chaude-  
ment appliqué, & au dessus y mettre  
des estoupes seiches & bien chaudes.

Ledit huile est grandement utile à toutes les maladies des nerfs & des jointures, causees de cause froide, conforte & consolide toutes playes, ayde grandement aux spalmes, à la paralysie, à la sciatique, à la douleur du ventre, à l'épilepsie, aux douleurs des reins, à la colique, à l'opilation, à la douleur de la matrice, à la douleur de la vessie, à rompre la pierre: & pour la pierre ou sable faut oindre les reins, la partie où est la douleur, dessus l'os pubis, & le plus chaud que faire se pourra.

---

*Electuaire pour les hernies, du grand  
Duc de Florence Cosme  
de Medicis.*

PREnez colophonia, noix de cy-  
prés, consolida-major, mastic,  
bol armine & gomme adragant, de  
chacun deux dragmes, poil de lieure  
vn scrupule, miel commun du meil-  
leur vne liure.

Du tout en ferez vn electuaire se-  
lon l'art, duquel en faut prendre le  
matin vne heure auant disner, ou le  
desiuner, la quantité de la grosseur  
d'une chataigne, & faut continuer  
l'espace de douze ou quinze iours, se-  
lon la grandeur du mal, & sur la par-  
tie mettez l'emplastre sliuant.

*Emplastré pour l'hernie.*

PREnez aloës hepatic, mumie, gomme arabique, iris de Florence, sang de dragon, consolide-majeure, terre sigillée, de chacun demy once, vessie d'orme quatre dragmes, reduisez le tout en poudre subtile, laquelle adiousterez selon l'art à ce qui s'ensuit.

Prenez de la poix, colofonia, mastic, galbano, dissoud dans le vin aigre, therebentine, cire iaune, de chacun vne once, du tout en ferés vne masse d'emplastré, de laquelle vous en feruirez au besoin.

*Autre emplastré pour le meſme effet,  
duquel ie me ſers ordinairement.*

PREnez huile de iaune d'œuf, huile des philosophes & huile d'hi-

316 *Antidotaire pour*  
pericon, de chacun quatre onces, huile de therebentine, & huile de mastic, de chacun vne once, emplastre de pelle aretina quatre onces, galle de leuant, noix de ciprés, de chacun demy once.

Du tout en formerez vn emplastre que vous sapplicuerés sur la partie, duquel en verrez grand effect.

Aduertissez qu'avec ledit emplastre faut garder le repos, & en cas de nécessité qu'il faille marcher, faut porter le bandage bien approprié, serrant esgalement la partie.

---

*Eau pour la pierre.*

**F**Aut prendre suc de parietaire vne liure, vn oignon blanc, duquel osterés les premières pelicules & tailerés en rouelles subtiles, deux petits limons taillés en ruelles subtiles, tant l'escorse que le dedans, sucre candy,

ou sucre fin demy liure, miel du meilleur vne liure, vin blanc du plus fort & du meilleur trois liures.

Le tout faut distiller par alambic de verre au bain-marie, & de ladite eau en donnerés à boire au patient en uiron quatre onces, selon la complexion & force du malade, reiterés selon le besoin ou grandeur du mal.

---

*Autre pour le mesme effect.*

**P**renez des petits limons deux liures, semences de limons trois onces, saxifrage, scolopendre, melisse, parietaire, de chacun demy manipule, esparges vn manipule, cresso aquatique, hysope, racine de fenouil, racine de persil, de chacun trois onces, amades de pecher quatre onces, fleur de mauue, vn manipule du gramen, racine d'ononide, anec les fueilles & fructs, de chacun six onces.

Pilés le tout par ensemble en forme d'vnguent, ou paste fort liquide, & metez à distiler dans vn alambic de verre en bain-marie, laquelle faut garder dans vne fiole bien bouchée & en donnerés à boire trois onces le matin, deux heures auant le repas, & faut continuer l'efpace de vingt ou vingt-cinq iours durant.

---

*Autre eau pour le mesme effect, & de grande vertu.*

**F**aut prendre racine d'eringio marin quatre liures, racine d'onide deux liures; regalisse deux onces, semence ou boutos d'alchecange six onces, limons petis de suc, lesquels ont l'escorce verte & subtile au nombre de quinze, lesquels taillerés subtilement, & par apres pillerés tout ensemble grossierement & le mettrés en infusion par efpace de deux iours na-

turels dans huict liures de vin blanc du meilleur, & du plus puissant ,auec sept liures d'eau de gramen distilee en bain marie,estat le tout bien bouché afin que la vertu ne s'exhale , apres le faut distiler par bain marie, de laquelle eau en faut prendre deux onces le matin deux heures auant boire & manger.

---

*Pour la carnosité , remede de grand effect, ensemble la methode qu'il faut tenir à penser les carnositez.*

**L**ors que l'homme ressent le mal de la carnosité, lequel on reconnoist à la difficulté d'vriner, & à la douleur qu'on patit, quand on veut vriner, & sur tout quand on sonde le mal, la chandelle ou sonde trouue resistance & empeschemeut au passage, & quelquefois ladite carnosité est si grande, qu'elle empesche tout à fait

Or pour cōmencer la dite cure, faut prendre vne chandelle longue & subtile, telle que nous auons ordinaire-  
ment pour tel effect, laquelle oindrés avec huile d'amende douce, & metrés dans le canal de la verge, iusqu'à ce que vous aurés rencontré ladite carno-  
sité, alors avec l'ongle vous marque-  
rés vostre dite chandelle & la tirerés hors, & par ce moyen vous fçaurez la profondeur de vostre carnosité.

Ainsi apres auoir ordonné au patiēt le regime de viure, lequel doit estre plustost raffraichissant & desséchant qu'autremēt, lequel regime doit estre commencé huiēt iours auant que commencer les medicamens, & continuer iusqu'à la curation parfaite, & apres auoir donné vn bolus de casse à vostre patient, le lendemain vous aurés vne fonde assez subtile d'argēt, ou bien vne corde delut vn peu gros-  
se,

se, de la longueur suffisante à la mesu-  
re qu'auroit pris la profondeur de la  
carnosité, puis vous aürés vne bande  
de toile large dvn demy doigt, la-  
quelle vous oindrés de l'onguent cy-  
apres descrit, en enuelopperez en for-  
me d'vne vice vostre sonde, aduertis-  
sant que la grosseur ne donne diffi-  
culté d'entrer, & de cette sorte vous  
mettrés vostre sonde enueloppée, &  
la porterés si auant que porte la me-  
sure qu'avez pris de vostre carnosité,  
puis tournant à rebours vostredite  
sonde du voltement qu'avez fait avec  
ladite bande, tirerés ladite chandelle  
avec dexterité, & laisserez vostre bâde  
au dedans, laissant vn peu de ladite  
bande au dehors afin de la pouuoir  
tirer, laquelle faut laisser, & nel'oster  
que deux fois le iour, ou bien quād le  
malade veut vriner, & la faut remet-  
tre tousiours de la mesme façon, ainsi  
vous verrés que de là à quatre ou cinq

322 *Antidotaire pour*  
iours la chandelle passera plus outre,  
& plus librement, à mesure que l'vn-  
guent viendra à ronger ladite carno-  
sité, & à mesure que la carnosité se  
consommera, le patient commencera  
à vriner plus librement, mais ce sera  
avec douleur, à cause de l'vlcere qui se  
sera faite à la place de la carnosité.

Alors faut laisser le premier vn-  
guent, & vser du second de la mesme  
façon & maniere que du premier,  
puis dans peu de iours vous cicatriser-  
ez vostre dite vlcere, & le patient re-  
stera libre, avec l'ayde du Tout-puif-  
fant.

---

*Premier vnguent qui mange la carnosité.*

**P**renez seruse de Venise demie  
dragme, camfre, tutie preparee, &  
litharge d'argét, de chacun vne drag-  
me, antimoine demy dragme, tro-  
chisque d'albi rasis sans opio, deux

scrupules, huile rosat trois dragmes ou enuiron pour incorporer les susdites choses, pour en faire vn vnguent en ceste sorte.

Apres auoir subtilement puluerisé le tout, le faut mettre dans ledit huile en infusion par l'espace de vingt-quatre heures, dans vn mortier de plomb, en remuant deux ou trois fois à chaque heure avec vn pilon qui soit semblablement de plomb, par ce moyen ledit vnguent se fera à toute perfection.

---

*Second vnguent pour raffraischir et cicatriser l'ulcere qu'a laissé la dite carnosité.*

**P**renez vnguent rosat, vnguent de seruse, & vnguent de tutie, de chacun demy once, camfre deux dragmes, liege bruslé vne dragme.

Meslez le tout par ensemble, selon

X ij

324 *Antidotaire pour  
l'art, ainsi vostre vnguent sera fait, &  
en vferez comme dessus.*

*Emplastre admirable pour la pleuresie.*

**P**renez racine d'althea trois onces, d'anet & de violettes de chacun deux onces, farine d'orge, de fœnu grec, & de semence de lin de chacun deux onces, huile violat, de camomille & d'amende douces, de chacun huit onces, cire iaune & beurre fraiz, de chacun quatre onces.

Faut bien nettoyer & lauer la racine d'althea, la tailler en petites pieces, puis la bien faire cuire dans de l'eau, & estat bien tendre & reduite en pастe, la faut faire bouillir avec vos huiles fort lentement, & iusqu'à ce que iettant quelques gouttes sur le feu dudit huile, il ne crie plus, puis adiouster le reste, & felon l'art faut faire vostre emplastre que vous appliquerez chaudement

*Vnguent avec lequel l'on peut prouoquer  
le flux de ventre ou de bouche  
tel qu'on veut.*

PREnez elebore blanche & noire,  
hermodate, iuſquiaime, acore, ſuc  
de ſemper viua & bethoinc, de cha-  
cun partie eſgale , à la quantité que  
vous iugerez neceſſaire.

Faut incorporer le tout avec graiſ-  
ſe de porc, laquelle ſoit vieille, & le re-  
duirés en vnguent, duquel quād vous  
voudréſ prouoquer le flux de bouche  
en oindréſ la palme de la main, & ſi  
vous voulez prouoquer le flux de  
ventre , faut oindre la plante des  
pieds, & quand vous voulez arreſter  
l'operation , faut bien lauer avec eau  
chaude la partie que vous aurez  
oingt, puis l'oindre avec l'vnguent,

X iii

*Emplastre pour resoudre les tumeurs  
froides et scrophuleuses.*

**P**renez diachilon avec les gommes quatre onces, poudre de cantarides deux scrupules, farine de mustarde vn scrupule, miel brûlé deux scrupules, poivre puluerisé demy once, sel commun deux dragmes, cire jaune autant qu'il en faut pour donner corps à vostre emplastre, lequel ferez selon l'art.

Quand vous vous en voulez servir, faut premierement appliquer sur la tumeur vn linge fort delié, & au dessus dudit linge vous appliquerés vostre emplastre, & faut changer deux fois le iour vostre linge, & à mesme temps raffraichir vostre emplastre & à chaque fois que vous le changerez trouuerés vostre toile toute

moüillee, & la chair fort blanchastre,  
avec les pores ouuerts, tēs moins de la  
dissipation, & résolution de ladite hu-  
meur, laquelle en peu de iours verrēs  
dissiper, & la partie demeurer libre,  
laquelle vous corroborerez, & forti-  
fierēs avec vn emplastre de diapalme,  
ou de ceruse.

---

*Emplastre de sparadrap, admirable pour  
les ulcères.*

**P**renez le marc ou résidance qui  
vous est demeuree de l'huile de  
cire que vous aurez tiré sans brique,  
huile de cire, huile de mirrhe, de cha-  
cun trois onces, colofonia deux on-  
ces, therebentine de Venise vne on-  
ce, emplastre de diapalme, de tri-  
pharmaco, de chacun d'eux onces &  
demie, vnguent apostolorum, trois  
onces.

Faut incorporer le tout dans vn  
X iiiij

*Antidotaire pour  
poillon à feu lent en remuant tou-  
jours avec vne spatule , & estant le  
tout bié fondu & malaxé par ensem-  
ble, prendrez des pieces de toilles sub-  
tilles & bien sechees au feu, lesquel-  
les vous tremperez dans ledit empla-  
stre tout chaudemant, lesquelles estat  
bien imbibees, les estendrez & lais-  
serez refroidir pour vous en servir au  
besoin.*

---

*Sparadrap d'autre maniere pour les ulce-  
res compliques d'inflammation.*

**P**renez camfre vne once, minio  
& litarge de chacun deux liures,  
plomb brûlé vne liure , tutie dix  
dragmes , huile commun , & huile  
rosat de chacun six liures, eau de vie  
six dragmes,cireiaune six onces.

Faut faire chauffer vos huiles dans  
vn poillon à feu lent, & estant chaud  
metrez la litarge, le minio & le plôb,

le tout bien & subtilement puluerisé,  
en malaxant le tout avec vostre espatule,  
à la fin administrez vostre eau de  
vie, apres la cire & le dernier le cam-  
fre, & le tout bien malaxé par ensemble,  
trempés vostre toille subtile ainsi  
qu'auons dit cy-dessus, ou bien ten-  
drés vostre toille bien fort sur vn chaf-  
fis, & avec vn pinceau proche du feu  
l'irés imbibant dudit emplastre que  
vous taillerés qnand vous vous en  
voudrés feruir, de la grandeur que  
vostre vlcere le requerra.

---

*Huile admirable pour les vers elle, sert  
encores pour les playes simples.*

**P**renez mirrhe choisie sept onces, mastic neuf onces, aloës epatique dix huit onces, sel commun vne once.

Toutes lesquelles choses faut mettre à distiller dans vne retorte à feu lét avec diligence, d'où vous aurés pre-

*Antidotaire pour  
micerement vne eau, apres viendra vn  
huile fort admirable pour les vers en  
srotant avec vne goutte seule l'orifice  
del'estomac, & outre cet effet, vne seu-  
le goutte est capable de guerir & cica-  
triser vne playe simple quelle qu'elle  
soit dans vingt-quatre heures, ie dis  
aux playes simples, car aux composees  
les bons Praticiens sçauent qu'il ne  
faut fermer ou cicatriser sans au para-  
uant auoir osté la cause qui la rend  
ainsi composee.*

---

*Tabletes pour faire mourir les vers.*

**F**aut prendre rheubarbe choisi,  
agaric, semence d'alüine, bar-  
botine ou semen contra, diagrede, de  
chacun vne scrupule, sucre clarifié  
autant qu'il en faut pour former vos  
tablettes desquelles en donnerez au  
matin à ieun deux dragmes, plus ou  
moins selon que iugerez de l'aage &  
des forces du malade.

*Vnction pour faire mourir les vers.*

**P**renez vn orange aigre, aloës epatic vne dragme, ſafran vne ſcrupule, theriaque fine deux dragmes, ſuc de la mēſme orange deux dragmes.

Faut vuidre vostre orange qu'il ny reſte rien au dedans que l'efcorce, & par apres la remplit des chofes ſufdi-tes, lesquelles aurés bien meslé & ma-laxé par ensemble, eſtant plaine la faut fermer avec ſon couuercle que vous aurés taillé pour le vuidre, apres faut entourer ladite orange d'vne piecc de linge moüillé, & le mettre ſouz les cendres chaudeſ par eſpace de quatre heures, & avec telle liqueur faut oin-dre les poulces, le nez, les temples & tout la regiō du ventre, le tout chau-deſment, & ſur le ventre y appliquerés par deſſus vn papier gris & vn linge en double chau-deſment.

---

*Vnguent pour la bruslure.*

**P**Renés la seconde escoree de fureau, laquelle est verte, des raues bien mondees & rapees, de chacun partie égale, faut faire le tout boüillir avec du vin & huile rosat iusques à la consommation dudit vin, & à la fin de l'ebullition faut adiouster graisse de porc masle, autant qu'il en faut pour donner corps à vostre vnguent, lequel garderés au besoin.

---

*Autre pour la Bruslure.*

**P**Renés chaux viue vne liure, suc de blettes trois liures, faut mesler ledit suc avec la chaux, & le laisser par l'espace d'vne heure, apres coulez & degoutez le plus clair de vostre suc qui furnage sur la chaux, lequel metrez dans vn plat, auquel

adiousteriez huile rosat peu à peu, en remuāt touſiours avec ſpatule iuſques à ce qu'aurez formé vnguent, lequel eſt admirable, & le metant ſur la bruſlure, il oſte toute auſſi toſt l'ardeur & douleur, arreſte le feu & empêche la defectuofité de la cicatrice laiſſant la partie ſans leſion.

---

*Poudre de grand effet pour les enfans qui laſchent leurs eauës dans le liſt en dormant.*

Prenez eſtomac de gelines préparés quatre dragmes, agrimoine huict dragmes, poudres de heriſſon terrestre bruſlé, trois dragmes.

Faut pulueriſer le tout ſubtilement & en donnerés au poids d'vnedragme, dans du vin ou du boüillon quand l'enfant s'en va coucher.

*Peur la suffocation de matrice.*

PREnez fleurs de noix communes  
que ferez seicher à l'ombre , les-  
quelles donnerés au poids d'une drag-  
me ou enuiron , selon que iugerez à  
propos,tant pour les forces, que pour  
la grauité dumal , & les detremperés  
avec du vin, ou du boüillon.

A Venise les Medecins vſent avec  
heureux succès des deux remedes sui-  
uants.

Le premier eſt , qu'il faut prendre  
turbit parfait vne dragme, cinamone  
demie dragme.

Le tout puluerisé subtilement, le  
donnerez à boire avec du vin à jeun.

Le second remede eſt vne petite  
potion faite en ceste sorte , prenez  
theriaque fine vne dragme & de-  
mie, ſemence d'agnus caſtus, subtile-  
ment puluerisee vne dragme, poudre

de diarhodon abbatis, ou d'aromaticum rosatum, ou de tria santali, selon que iugerez la complexion chaude ou froide, de my scrupule, laquelle poudre vous ferez predre avec du bo vin.

A Rome l'on vse avec heureux succés du remede suiuant, prenez polipode vne once, hermodates trois dragmes, turbit deux dragmes, anis & fenouil de chacun quatre dragmes, gingembre deux scrupules, dragrede deux dragmes.

Faut le tout reduire en poudre tres-subtile, de laquelle en donnerez au poids d'une dragme dans du vin blanc un peu tiede, ceste poudre est encores admirable pour les coliques.

---

*Pour faciliter l'accouchement à  
une femme.*

**F**Aut prendre escorce de cassia fistula & cinamone, choisi de cha-

336 *Antidotaire pour*  
cun demy dragme, lafran vne lcrupu-  
le, trochisque de myrrhe vne dragme,  
reduisez le tout en poudre tres-subti-  
le, laquelle donneres à boire avec du  
bon vin blanc vn peu tiede.

*Autre poudre pour le mesme effect.*

**P**renez cassia fistula & canelle fine,  
de chacun deux scrupules de me-  
lisse, sabine, dictame blanc, safrâ, char-  
don benist & dauco , de chacun vn  
Scrupule.

Faut le tout reduire en poudre bien  
subtile, laquelle donneres à boire avec  
du bon vin blanc , ceste poudre a  
grande vertu à prouoquer le mois  
aux feimines , arreste la douleur de-  
puis l'enfantement , & purge gran-  
dement la seconde apres l'accou-  
chement.

*Pour*

*Pour empescher qu'une femme enceinte  
ne se blesse.*

PREnez rubia tintorum, semence  
de mirthe, balauste, bol d'Arme-  
nie oriental, sang de dragon fin, de  
chacun vne dragme, maistic en larmes  
deux dragmes.

Faut faire du tout vne poudre tres-  
subtile, de laquelle en faut donner au  
poids d'vne dragme, & pour plus  
grande perfection faut auoir vne ou  
deux dattes, leur oster l'os du dedans,  
puis les entourer avec vn linge trem-  
pé dans du vin rouge, & le mettez  
souz les cendres chaudes, ainsi chau-  
dement y mettez dedans vostre pou-  
dre, & ferés prendre à vostre malade

Y

---

*Poudre pour le Goitre.*

Faut prendre esponge marine, ba-  
le ou palotte marine, os de seiche,  
poivre long, poivre noir, cin amone,  
sel gemine, piretre, gale, spine de rose,  
ou esponge de rose sauvage, de cha-  
que chose partie esgale.

Faut pulueriser le tout subtilement,  
excepté l'esponge marine, la belle ma-  
rine, & l'esponge de rose sauvage, les-  
quels se doivent brusler dans vn pe-  
tit pot de terre bien bouché & lute, &  
les cendres les faut mesler ensemble  
avec les autres poudres, & passer le  
tout par le tamis, de laquelle poudre  
en mettrés au dessouz de la langue le  
matin, le patient estant esueillé apres  
le premier sommeil, ou bien l'on en  
peut vser le soir & le matin en met-  
tant souz la langue, & mesme l'on en  
peut mettre en forme d'espice sur les

viandes, mais il faut que ce soit les quinze iours que la Lune decline, & non en croissant, & continuer pour quelques mois, & verrés effects admirables.

---

*Autre recepte pour le mesme effect.*

---

**P**our la cure dudit goitre faut faire trois choses (apres auoir bien purgé le corps,) sçauoir l'eau pour boire, la poudre pour vser, ainsi que nous dirons, & le parfun, le tout se fera comme s'ensuit.

Prenez esponge fine & hale marie, de chacune partie esgale, que ferez calciner dans vn pot de terre bien bouché & luté, à laquelle poudre adiusterez vne noix muscade, demy dragme de giroffle, & vre once de sucre candi.

Le tout subtilement puluerisé, & meslé par ensemble, de laquelle pou-

Y ij

*Antidotaire pour  
dre en prédrés d'vne partie, de laquel-  
le vous en seruirés de la mesme façon  
que de la precedente recepte, & de  
l'autre partie la mettrés dans vn pot  
de terre vernisé, faiſt à la façon de  
ceux qu'on fait la ptisane, & ledit pot  
le remplirés d'eau de gramen, ferés  
donner vn boüillon, & de ceste eau le  
patient en vſera à son boire avec du  
vin.*

*Pour le parfum faut prendre du  
baume du meilleur qu'on peut recou-  
urer, & huile d'amende amere, de cha-  
cun vne once; esponge fine calcinée à  
la façon cy-dessus descrite demy on-  
ce, meslez le tout par ensemble, apres  
ayez vn demy baril, dans lequel ferés  
mettre vostre patient au defaut d'ync  
estuue, & là avec vn rechaud plein de  
braife, peu à peu arrouferés les char-  
bons de ce parfum, & ferés prendre la  
fumee à vostre patient de la façon  
qu'on donne les estuues, & le tout se*

doit faire au declin de la Lune.

---

*Baume artificiel grandement siccatif.*

---

**P**renez therebentine de Venise vne liure, miel du meilleur, lequel faut escumer, cire neuue, de chacun demy liure, carpobalsamo, armoniac, inumie, opobalsamo, bdelio, de chacun deux onces, gomme arabique, deux dragmes, binioin, storax, calamite, de chacun deux onces.

Faut piller les choses qui sont à piller, & le tout faut incorporer & mettre dans vne retorte bien lutee avec son recipient, & sur vn fourneau bien approprié, auquel du commencement donnerés feu de grade, lequel augmenterez peu à peu, & aurés vne huile de couleur d'or, laquelle garderés dans des phioles doubles bien lutees.

Ce baume est admirable aux bles-

Y iii

*Autre baume.*

**P**renez therebentine, resine, coulez de chacun quatre onces, huile d'abeze huit onces, binioin, storax, calamite, de chacun vne once & demie, gomme elemy, demi liure, opoponas, mirrhe, aloës epatic, galange, zedoaria, ciperus, girofle, canelle, de chacun vne once, racine de valeriane, deux onces, bethoine; fleur de romarin, spica nardi, de chacun deux onces, noix muscade demy once, eau de vie de la plus fine demy liure.

Pilez ce qu'il faut piler, & le tout mettez dans vne retorte de verre luttée, y appropriant son recipient & son fourneau, faut que le tout se distille à feu de sable fort doucement, en augmentant peu à peu le feu, du commen-

ceinent aurés vne eau tres-claire, & quand verrés monter les esprits changez de recipient, & aurez vne huile de couleur d'or tres-parfaict que gardez pour vous en seruir pour playes & & douleurs froides.

---

*Baume qui a la mesme vertu que celuy des Indes.*

PREnez deux dragmes de mirrhe bien choisie, aloës epatic, spica nardi, sang de dragon, encens, myrric, opopona, bidelio, armoniac, sarcocole, safran, mastic, gomme arabe que, storax liquide, de chacun deux dragmes & demy, laudane bien choisie demy dragme, castor deux dragmes, musc demy dragme, therebentine au poids de toutes les susdites choses.

Toutes les quelles choses puluerisees faut mesler par ensemble, & met-

Y. iiiij

344 *Antidotaire pour  
tre dans vn alambic de verre bien lu-  
té; auquel donnerés le feu de degré en  
degré, & quand verrés que les esprits  
commenceront à venir, changez vo-  
stre recipant, & aurés vn huile qui se-  
ra vn tres-parfaict baume pour tou-  
tes playes, lequel les guerit en bref  
temps.*

*Pour arrêter le sang du nez* *et*  
*des playes.*

**P**renez terre sigillée de la plus grosse, laquelle mettrés rougit au feu le plus qu'il se pourra, apres puluerifiez la tres-subtilement, delaquelle vous en seruez pour mettre dans le nez, & arreste tout aussi tost le sang, comme aussi de toutes playes.

*Autre pour le mesme effect.*

PREnez de la mousse, fleurs de noix,  
faites le tout secher à l'ombre,  
apres reduisez en poudre tres-subtile,  
de laquelle vous vous seruirez pour  
arrester le sang, & fait grand effect.

*Pour arrester le sang d'une veine rom-  
puë en la poitrine, & pour le  
flux dissenterique.*

PREnez gomme arabe, gomme  
adragant, amidon, de chacun  
quatre scrupules, semence de roses  
rouges, semence de pourpier, seméco  
de coin, de chacun deux scrupules, ter-  
re sigilée, bol armene oriental, sang  
de dragon, encens masle, mastic, pier-  
re ematite, de chacun vne scrupule,  
rasine de symphyton maieure huit  
dragines, trochisque de terre sigilée,

Pilez le tout subtilement, & avec  
sirop de nerthe formez en vne masse  
de pilules, de laquelle en donnerez  
vne dragme à la fois, le matin à ieun,  
reiterant de temps en temps selon la  
nécessité que iugerez à propos.

---

*La maniere de faire un distilé de grande  
substance pour un malade attenué de  
fievres malignes, ou autres  
maux semblables.*

**P**renez deux liures de la poulpe  
d'un chapon vieux, pain rosty, in-  
fusez en quelque bon vin aromatic  
ou hipocras au poids de quatre onces,  
sucre fin demy liure, perles de leuant  
préparées deux dragmes, corail blanc  
& rouge de chacun demy once, feuil-  
le d'or au nôbre de quarante fueilles.

Faut incorporer le tout par ensemble dans vn mortier de marbre, & reduire le tout en forme de paste, laquelle mettrés dans vn alambic de verre à distiller par bain-marie, & sur icelle paste adiousterez eau des corce-  
nere, eau de buglose, endiue & de bou-  
rache, de chacun quatre onces, de la-  
quelle en aurés vne eau tres-claire, &  
de grande substance, que donnerés à  
boire à vostre malade de temps en  
temps, selon la nécessité que vous iu-  
gerés.

---

*Distillé d'autre maniere.*

**P**renez vn chapon des plus vieux,  
lequel plumerés, & osterés ses en-  
trailles, l'ayant auparauant apres l'a-  
uoir eu plumé, bien fouetté, & bien  
trauillé, estant encores viuant, apres  
le lauerés bien avec tres-bon vin, puis  
le pillerés bien fort dans vn mortier

*Antidotaire pour  
tant l'os que la chair , adioustez y  
moüelle d'os de veau quatre onces,  
canelle fine demy once, girofle demy  
scrupule, racine de buglose & de bou-  
rache de chacun vne once, perles, ja-  
cinthes, esmeraudes & saphirs prepa-  
rez de chacun deux scrupules, fueilles  
d'or au nombre de deux cens , sucre  
fin quatre onces , mie de pain blanc  
deux onces.*

Faut le tout piler , & incorporer  
dans vn mortier de marbre bien net,  
en forme de paste , y adioustant dix  
onces d'eau de roses rouges, & la met-  
trez das vn alambic de verre à distiller  
en bain-marie ou au sable , & aurez  
vne eau de distillé tres-parfaite , pour  
restaurer les forces à vostre malade.

---

*Baume pour toutes playes d'arquebusade.*

**P**renez mirrhe quatre onces, vert  
de gris & borrax , de chacun

deux dragmes & demie, safran vne  
dragme & demie, semence de mille  
pertuis demy dragme.

Faut pulueriser le tout fort subtile-  
ment, & mettre le tout par ensemble  
dans vne fiole bien double, y adiou-  
stant quatre onces de miel rosat, & la  
fiole bien lutee la faut enterrer das vn  
fumier, par l'espace de quinze iours,  
apres faut prendre des œufs, lesquels  
feres durs, les tailleres par le mitan,  
osteres le iaune, & en la place les rem-  
plires de la mixtion que vous aurez  
mis dans vostre fiole, desquels œufs  
reioindres les pieces les vnes contre  
les autres, les liant avec du filet,  
apres aurés vn grand plat ou terrine  
vernissée, au fonds de laquelle ferés  
vne forme de grille de bois, sur la-  
quelle mettrés vos œufs, en façons  
qu'ils ne touchent le fonds de ladite  
terrine, les tiendres en quelque caue  
ou lieu humide, & de là à quelques

350 *Antidotaire pour*  
iours trouuerés au fonds de vostre  
terrine vn huile qui aura coulé desdits  
œufs, laquelle garderés cōme vn pre-  
cieux baume d'arquebusade , lequel  
faut appliquer chaudemēt, & en fai-  
re couler dans la playe.

---

*Vn autre baume d'arquebusade  
fort bon.*

**P**renez de la therebentine & hui-  
le rosat de chacun six onces , fleur  
& graine de mille pertuis , sommité  
de la petite centaure, avec sa semence,  
vne p̄tite poignee de chacun , mir-  
the trois dragimes , borrax , storax li-  
quide , vne dragime de chacun , eau de  
plantin quatre onces .

Faut mettre le tout dans vne fiole  
bien bouchee & l'enterrer dans du  
fumier par l'espace de trente iours ,  
apres coulerez le tout avec forte ex-  
pression , & en cas vrgent faut faire

boüillir vostre fiole par espace de six heures en bain-marie, mais fort lentement, coulez & vous en seruez: si la chair est fort humide, ou qu'on soit en hyuer, l'on peut adiouster audit bau-me vn peu d'eau de vie, la quantité telle que vous iugerés nécessaire.

---

*Eau d'harquebusade, laquelle sert aussi pour les ulcères.*

**P**renez Aristolochे ronde, graine de laurier, de chacun deux onces, cendre d'escreuisse vne once, consolida media, dite prunelle, & peruanche, de chacun demy manipule, vlmaria, & nicotianne, de chacun vn manipule, faut le tout conquasser, & pilier grossieremēt, le mettre en infusion dans vne quantité suffisante de vin, dans vne retorte bien bouchee & luttée avec son recipient, par espace de vingt-quatre heures, apres ferés disti-

352 *Antidotaire pour  
ler à feu de sable, de laquelle eau en  
ferés vos iniections dans vos playes  
d'harquebusades, ou en fomenterez  
vos ulcères, le tout chaudement.*

---

*Baume pour arrêter la putrefaction, ou  
commencement de gangrene qui  
se met aux playes d'har-  
quebusades.*

**P**renez demy once vert de gris  
brûlé, avec eau de plantin, myrrhe,  
aloës, encens, bol d'Armenie, racine  
d'aristoloche ronde, storax liquide, de  
chacun demy once, borrax de Venise,  
racine d'iris de Florence, safran, de  
chacun vne dragme & demie, somi-  
tez de petite centaure, & d'hipericon,  
absynthe vulgaire, agrimoine, de  
chaque vne poignee, grains de balsa-  
mine, ou pommes de merueilles,  
deux dragmes, jus de plantin, d'ache,  
d'agrimoine, d'absynthe, du petit cé-  
taure,

taure, de chacun deux onces, therebentine, eau de vie, de chacun quatre onces, miel rosat trois onces, huile rosat vne liure, huile d'hipericon demie liure.

Faut mettre le tout dans vn pot bien vernissé, bien bouché & lute, lequel faut enterrer dans le fumier par l'espace de vingt-cinq iours : puis couler avec forte expression, duquel huile en mettrez dans vostre playe quelques gouttes chaudement, & verrez effect admirable, bien approuuée.

---

*Baume lequel au commencement de la  
playe d'harquebusade, empesche la  
pourriture & putrefaction.*

**P**renez les sommitez d'hipericon plein de sa semence, sommitez de la petite centaure avec sa semence, de chacun vne poignée, vers de terre

Z

354 *Antidotaire pour*  
bien lauez avec le vin blanc, quatre  
onces, suc de la nicotiane, suc de mil-  
le pertuis ou hipericon, & de plantain,  
de chacun quatre onces, huile rosat  
parfait vne liure, therebentine de Ve-  
nise cinq onces, sommites de graine  
d'hible vne dragine & demy, mir-  
rhe vne once & demy.

Faut mettre le tout dans vn vase  
bien lute, soit de terre vernissé ou de  
verre, lequel mettrez dans le fien de  
cheual par espace de vingt-cinq iours,  
puis coulez avec forte expression, &  
gardez l'huile pour le besoin, lequel  
est de grande vertu pour empescher la  
putrefaction aux playes d'harquebu-  
sade & playes interieures; prohibant  
toute malignité, mondifiant, supu-  
rant, delechant, & guarit parfaite-  
ment bien, pourceu qu'il n'y aye  
quelque partie noble offendee, quel-  
que grande veine ou artere taillée,  
d'où la quantité du sang qui s'epan-

cheroit vint à ſuffoquer le malade, auquel accident faut que le docte & expérimenté Chirurgien aye eſgard, ce que ie ſuppoſe touſiours à l'applicatiō de tous les ſuſdits remedes & recepṭes ſi deſſus décrites, auquel ie laiſſe l'augmentation ou diminution des medicaments, ſelon qu'il verra que le mal le requerra; que ſi ledit baume eſt fait par diſtilation en bain-maire, ou dans vne retorte à feu de ſable, il ſera bien plus excellent, aura plus de vertu, & ſera pluſtoſt fait, car il n'y faut que vingt-quatre heures d'infuſion deuant la diſtilation.

---

*Les admirables vertus de l'huile d'aparition, autrement dit, l'huile de l'Eſpagnole.*

**P**our conclure tout ce petit diſcourſe de noſtre Chirurgie, & pour la clef de toutes nos recepṭes & ſe-

Z ij

356 *Antidotaire pour*  
crets ie vous veux donner l'huile de  
l'Espagnole, qui a fait de si belles cu-  
res das Venise ce qui l'a mise en grand  
credit dans les plus celebres villes &  
fameuses Vniuersitez d'Italie, & afin  
qu'on puisse mieux cognoistre son  
excellence , ie decriray comme il se  
fait, & comment il le faut appliquer,  
& à quelles maladies il est bon de s'en  
seruir : ainsi que pourrez voir par la  
suiuante description.

Prenez trois liures d'huile d'olif du  
plus vieux, huile d'abeze, & à son de-  
faut de therebentine de Venise trois  
liures, grains de froment bien net &  
bien sec quatre onces, refinevne once,  
valeriane & chardon benit, de cha-  
cun trois onces, hipericon six onces,  
mirrhe choisie vne once.

Faut mettre dans vn pot de terre  
vernissé l'huile d'olif, avec l'huile d'a-  
beze & therebentine , puis mettez à  
feu lent de charbon, & quand il vou-

dra commencer à bouillir le faut oster  
du feu & mettez vostre resine pilée  
grossierement, puis mettez l'encens  
& la mirrhe puluerisez & passez par le  
tamis subtilement, remuant touſiours  
avec vne spatule de bois, & le tout  
estant bien incorporé adiouſterez  
vos herbes pillées grossierement, & voſtrefroiment concassé à part, puis cou-  
urez vostre pot & le retournez au feu  
lent, & quand il voudra commencer  
à bouillir le faut tout aussi tost oster  
du feu afin qu'il ſe refroidiſſe, vn peu  
apres mettez le tout dans vne fiolle  
double, la ferrant bien avec vn bou-  
chon de liege & de la cire par dessus,  
l'exposant comme cela aux rayons du  
Soleil par l'efpace de quinze iours, où  
bien dans le fumier de cheual, & en  
ceſte faſon vostre huile ſera fait: mais  
il vous faut aduertir que quand ledit  
huile ſera fait & que le paſſerez par vn  
tamis pour le ſeparer desdites matic-

Z iiij

res vostre mirre ne passera avec l'encens, à cause de son vncuosité, mais la faut prendre & la mesler avec la main dans ledit huile, iusques à ce que le tout soit fondu & dispersé, & qu'il ne se cognoisse plus, autrement ladite mirre se mettroit toute en vne masse & feroit fort peu de profit; & voulant que ledit huile soit rouge, vous prendrez au lieu de vostre huile commun l'huile d'hipericon, lequel aura esté fait à perfection, & ledit huile aura plus d'effect.

Or pour l'effect dudit huile, il est principalement admirable à toutes sortes de playes, lesquelles nous reduirons en trois chefs principaux.

Au premier nous mettrons toutes les blessures faites par toutes sortes de ferremens enuenimez.

Au second, toutes sortes de blessures faites de quel fer que se soit sans venin.

Au troisième, toutes sortes de morsures ou pointures d'animal venimeux, comme de serpents, scorpions, morseure de chien enragé, & coup de corne de taureau, parce que quand le taureau est en colère, il envoie le venin de sa colère par la pointe de ses cornes.

Simblablement les pointures d'espingle, aiguilles, pointots & épingles, & mesmement si avec les pointures les nerfs ou les jointures se trouuent offendées par ces picquures, & alors pour la grande douleur qui s'augmente & correspond iusques au cerveau ou lesdits nerfs prennent leur origine, laquelle est cause que la personne entre en fièvre & phrenesie, & bien souuent le patient meurt.

Guarit aussi toutes apostèmes, tant chaudes que froides, les etispelles & hemorroïdes, & particulierement aux hommes, parce qu'aux femmes sont

Z iiiij

360 *Antidotaire pour*  
plus difficiles : Guarit les bubons &  
charbons , comme aussi toutes bru-  
lures faites par feu , fer , eau , huile , &  
semblables . Guarit toutes les contu-  
sions ou meurtrisseures , est bon aussi  
pour ceux qui ont pris le venin par la  
bouche ; sert de mesme contre les em-  
pestez , est tres-propre pour les vieil-  
les vloeres putrides & enfistulées , mais  
il se faut bien garder de se servir du-  
dit huile pour les chancres & *pour le*  
*Noli me tangere* , à cause qu'il y fait plus  
de mal que de bien .

Mais puis que ledit huile d'apari-  
tio est admirable pour toutes les ma-  
ladies fudites il en faut voir l'applica-  
tion .

Il se doit mettre sur le mal avec vne  
piece de linge chaud moüillé dans le-  
dit huile chaud , & vne autre piece  
moüillée dans du vin blanc , qui soit  
semblablement chaud .

Il faut doncques vous aduertir

qu'en toutes les playes du premier chef, les morsures & blessures du troisieme chef, faut mettre sculement ledit huile depuis la blessure en haut, tant que contient l'enfleurie bien chaudement, & sur la playe les deux pieces que nous auons dit, sçauoir l'yne trempée dans l'huile, & l'autre le vin chaud, afin de maintenir les pieces humides, ainsi se pençeront deux fois le iour, laissant tousiours l'espace de dix heures entre les deux applications.

Mais quand nous viendrons pour la seconde fois à panser ladite playe ou morsure, il est necessaire de mettre l'huile dans la playe, parce que si à la premiere fois l'on venoit à mettre l'huile sur ladite playe, causeroit fascheux accidens à cause que le venin venant à fuir le medicament attaqueroit sans doute quelque partie noble, & pourroit causer la mort, mais fai-

362 *Antidotaire pour  
sant comme dessus, tout le venin for-  
tira hors de la playe deuant que arri-  
uer au second appareil.*

Tout aussi tost que le malade sera  
pansé, il luy faut faire boire vne on-  
ce dudit huile, dans trois onces de vin  
blanc, lequel luy fera rendre le venin  
par la bouche, ou par le bas, & le faut  
reîterer, s'il en est besoin le lende-  
main, mais non pas en si grande  
quantité.

Pour les blessures du secod chef, faites  
en quelque maniere que ce soit, mais  
sas venin, sont de deux moyés, ou pe-  
ntrantes, ou nō penetrantes, les pene-  
trantes sont celles du ventre, estomach  
ou poiētrine, dans lesquelles faut pre-  
mierement faire entrer du vin blanc  
vn peu chaud, & les lauer & bassiner  
selon l'art, apres faut prendre vne on-  
ce dudit huile d'aparitio (s'entēd pour  
paser vne estocade, ou coup de poi-  
gnart, ou quelque piqueure profode)

& l'enuoyer dedans la playe avec vne  
siringue chaudemant, apres faut me-  
tre la tente moüillee audit huile, afin  
que la blessure ne se ferre, & par des-  
sus appliquersez vos pieces comme  
nous auons montré, mais sur les pie-  
ces moüillees dans le vin, il en faut  
mettre huit ou dix autres seches afin  
que le sang qui sort la premiere fois  
de la playe s'imbibe par lesdites pie-  
ces, avec cela faut que le malade pen-  
che vn peu du costé de la blessure afin  
que le sang se puisse mieux esuacuer  
par icelle, & suire le mesme deux  
fois le iour.

Les autres playes non penetrantes  
se medicamenteront tout de mesme  
que nous auons dit des penetrantes,  
sçauoir avec l'huile & le vin y adiou-  
stant vne piece moüillee dans le vinai-  
gre, laquelle fera la troisieme, & l'on  
ny touchera pas de vingt-quatre heu-  
res à cause du sang : c'est pourquoy

364 *Antidotaire pour*  
quand on voudra oster lesdites pieces,  
les faut oster avec dexterité, les bai-  
gnant vn peu par dessus avec du vin  
froid, & faut panser la blessure deux  
fois le iour, comme aussi toutes les  
apostemes, mettant tousiours deux  
pieces moüillees dans l'huile par des-  
sus, & deux autres moüillees dans le  
vin blanc, le tout chaudement.

Quand vous appliquerez les pieces  
trempees audit huile chaud sur l'erifi-  
pelle, elle ne se rompra pas: mais fera  
certaines vessies ou empoules plaines  
d'eau chaude, & par apres se resou-  
dront en croustes seches & s'uiuant  
ledit medicament tomberont d'elles-  
mesmes sans laisser aucune marque  
n'y cicatrice.

En appliquant ledit huile sur les  
charbons ils se perferont, mettra de-  
hors toute la chair morte, fera croistre  
la chair, ledit huile aussi reunira & ci-  
catrisera en perfection.

Il rompra les autres apostemes en leur temps de maturité, & les guerira du tout, mais pendant que ladite aposteme est ouverte, sera fort à propos purger le malade, & sur tout ceux qui ont les escroüelles, afin d'oster tout a fait la cause qui fomente le mal.

Pour les hemorroïdes elles gueriront parfaitement en appliquant ledit huile avec les pieces, i'entends tousiours chaudement, que si elles sont profondes porterez ledit huile avec vne siringue.

Faut noter que si à la playe ou aposteme suruient excroissance de chair il ne la conuient oster, à cause que ledit huile la fera tomber de soy-mesme.

Pour la bruslure il la faut panser en la lauant ou bassinant doucement avec vne piece mouillée dudit huile, trois ou quatre fois le iour, la laissant tousiours descouverte sans y appliquer rien dessus, n'y moins ne faut

toucher à vne certaine humeur blanche qui est dessus ladite bruslure, parce que l'huile tirant le feu au dehors la conuertit en cette dite humeur, de laquelle par apres se fait vne crouste rougeastré, & se desechant peu à peu tombe d'elle-mesme , apres laquelle en renaist vne autre, & fait le mesme effet, il ne reste par apres qu'vne peau rouge qui se va petit à petit dissipant & la peau retourne en son prenier estat sans signe quelconque, pourueu comme i'ay dit , qu'on la laisse descouverte sans y auoir aucunement touché , de p'us aucuns ne resteront estropiez , encores que la bruslure fut grande , & que le muscle, nerf, veine, ou artere fussent offendrez , bien est vray que pour tels accidens la partie demeurera pour quelque temps foible & comme endormie; mais il ne faur rien craindre , car tenant touzours la partie bien couuerte delinges

chauds, elle retournera en son premier estat par la vertu de c'est huile.

Pour les playes simples, il ne faut que metre ledit huile chaudemant, puis serrer & bâder la playe, & guerira en vingt-quatre heures, i'entends celles qui ne sont penetrantes, mais simples, car les penetrantes il les faut tenir ouvertes avec tentes, autrement elles se pourroient trop tost fermer, & par apres causer des graues accidents.

Il faut noter qu'appliquant ledit huile il n'est besoin de mettre des points d'aiguilles à la playe pour ne laisser aucune marque, que si la playe se trouuoit si grande qu'on ne peut faire autrement, il y faut mettre vn ou deux points simplement, & ne faut prendre que la seule peau, & au second appareil les faut oster.

Si quelqu'un a receu quelque coup

à la teste, & qu'il y aye playe & fractu-  
re, faut appliquer la premiere piece  
mouillée dudit huile, & l'autre mouil-  
lée dans le vin blanc, ayant razé le  
poil apres avoir mouillé & laué la  
partie avec vin chaud, aduertissant  
de ne iamais tirer os de la teste par for-  
ce ; mais il faut laisser faire audit huile  
qui les fera tomber & guerira en bref  
ladite playe en toute perfectiō, nour-  
rissant legerement vostre malade, &  
luy pourrez donner à boire du vin  
bien trempé, encores qu'il eut la fie-  
vre pour suruenir à sa foiblesse, la-  
quelle bien souuent fait mourir le  
patient à cause de la grande perte de  
sang qu'il a fait pour sa blesſure.

Faut deſſendre que ledit malade  
ne mange oranges, citrons, vinaigre  
n'y autre chose qui soit aigre.

Pour ceux qui ont pris le venin  
par la bouche, on leur donnera à boi-  
re vne once dudit huile, dans trois  
onces

de vin blanc, & pour ceux qui ont la peste il en prendront le mesme poids le matin à ieun, lequel à cette propriete de chasser ludit mal, ou par vomissement, où par le bas, & le faut reiterer s'il en est besoin.

Ne pouuant oster d'vne playe la bale ou autres fers sans grande douleur, la faut panser avec ledit huile, en ceringuant ladite playe, lequel huile attirera peu à peu la bale ou fer de dehors, continuant la cure come dessus.

L'on guerira les vlcères antiques en purgeant le corps & medicamentant avec ledit huile, & les fistules les rendra petites comme vne lantille, & lors qu'elles feront inueterees, les confortera & emportera tout a fait la douleur.

Sert encores ledit huile aux fievres quartes, en frotant l'espine du dos le plus chaudemant qu'on le pourra souffriryn peu deuät qu'arriue l'accez.

Ie vous aurois peu donner des reme-

A 2

370 *Antidotaire pour diuerses malades.*  
des à milliers & fort propres pour tou-  
tes malades, parmy lesquels i'ay choi-  
si comme l'elite ceux-cy, desquels ie  
vous fay present & ne vous ay voulu  
charger d'vne si grāde multitude, mais  
seulement des plus curieux & des plus  
assurez qui m'ont tousiours réussli  
fort heureusement toutes les fois que  
ie les ay mis en pratique, que ie vous  
prie prédre d'aussi bon gré que ie suis  
certain que vous en serez satisfaits d'as  
l'usage, ce qui vo<sup>z</sup> obligera d'en l'ouer  
Dieu, & le remerciant, prier pour ce-  
luy qui vous en fait part.

*A Deo omnis medela.*

**N**ous Fr. Jean Ferran Docteur en Theologie, Prieur  
du Couvent des Fr. Precheurs & Inquisiteur gé-  
neral de la sainte Foyen la Cité & Legation d'Au-  
gnon, permettons l'impression du présent livre intitulé,  
la Quint-essence de la Chirurgie &c. fait en  
Aix en Provence au Palais du saint Office d'ns le Couvent  
des Freres Precheurs ce 15. Avril 1637.

Fr. I. Ferran. Inquisiteur General.

TABLE DES MATIERES  
principales contenues en ce liure.

A

Antidotaire ou description de plusieurs excellens remedes pour la guetison de diuerses maladies.	271
remede pour faciliter l'Accouplement d'une femme, 335. 336. poudre pour le mesme effet.	336
Antidotaire & son effet, 232. qu'est-ce qu'Antimoine, 233. sublimation d'Antimoine, 235. 236. 237. 238. pour en tirer teinture, 239. elle est propre aux ulcères malignes, là mesme.	
Anteheurs qui la preuuent, 240. raisons pourquoy elle fait diuers effets,	243
A posteme & sa definition,	11
Apostemes de diuerses sortes,	99
methode pour changer les Appareils sur le membre offence, 190	
d'où derive le nom d'Aposteme, 100. sa definition, il naist de deux causes, 101. 102. Apostemes ont quatre temps, là mesme : elles ont encores trois autrestemps, elles finissent par quatre temps, 103. pronostic pour la resolution de l'Aposteme, là mesme : pronostic quand elle vent arriver à la gâgrene, quand elle s'endurcit & deuient petrifiee, 104. on la medicamente par trois voyes 105. observation pour r'appliquer le resolutif, là mesme, 106. 107. pour cognoître de quelle matiere est	

A 2 ij

## Table des Matieres.

causee l'Aposteme, signe si elle est sanguine, là  
mème, si elle est bilieuse, 107. si elle est engen-  
dree de flegme, si elle est mixte, là mème.  
repercussif, pour l'Aposteme chaude procedant  
de cause antecedante : autre reper- cussif, 129. au-  
tre là mème. Observations sur l'application des  
repercussifs, 110. Repercussifs plus gaillards, 111

### B

**B**audage incarnatif 137. expulsif & cōtentif, 189  
comme il faut bander la partie fracturée, 386.  
Bandes & de la largeur qu'elles doivent auoir, 118  
preparatifs d'icelles, là mème.  
Baume fort excellent pour les playes 293. autre for-  
te de Baume pour les playes, 294  
Baume artificiel grandement siccatif, 341. autre Bau-  
me, 342  
Baume qui a la même vertu que celuy des Indes, 343  
Baume pour toutes playes d'arquebusade, 348. 349.  
vn autre Baume d'arquebusade fort bon, 350  
Baume pour arrester la putrefaction ou commence-  
ment de gangrene qui se met aux playes d'ar-  
quebusades, 352  
Baume, lequel au commencement de la playe d'ar-  
quebusade empêche la pourriture & potrefa-  
ction, 335. 354  
la Byle où s'engendre, 14  
la Byle cōme peut causer l'ulcere, 18. ses effets hors  
du fiel, 20

### C

**C**aisse se fait dedans & dehors l'os fracturé, 160  
Caueissement sur la formation du Calos, 199  
Cancer nom d'où derive, 23. sa definition, là mème,

## Table des Matieres.

sa ressemblance avec l'escrueisse, là mesme.	
Carnosité & remede de grand effet, ensemble la methode qu'il faut tenir à panser les carnositez,	
319. 320. 321. 322.	
Vnguent premier qui mange la Carnosité, 322. 323.	
Second vnguent pour rafraischir & cicatriser l'vl- cere qu'a laissé ladite carnosité. 323	
Cataplasme pour aider à la digestion, 219	
Cataplasme pour mettre sur la partie du membre offencé, 192	
Chancre ou gangrene comme se fait, 21	
La Chirurgie est entre les parties de la Medecine, ce qu'est le Soleil entre les astres, 2. elle a diuerses epithetes selon la diuersité de ses effets, 3. sa ne- cessité, là mesme, ses excellences, là mesme 26. elle est appelle seconde creation & pourquoy? 4 definition de la Chirurgie selon l'opinion d'au- cuns 4. 5. le Corps humain est le sujet de la Chi- rurgie, 5. en quoy elle ressemble à la Medecine, 5 la Chirurgie est ordonnee pour la solution de continuité, 7	
Chirurgien doit faire diligence à sonder la playe &c la bien obseruer, 129. exemple digne de remarque sur cecy, 130. 131. 132.	
le Chirurgien pour arriuer à la curation d'une playe se doit proposer cinq chôles, 134. 135	
Cicatrices composez. 124	
Cicatrisans composez. 125	
pour Cicatriser l'vlcere. 255	
remedes pour la Cicatrisation de la chair superflue. 183.	
Corps humain & sa noblesse tout est au dessous de luy, 5	

A a iii

*Table des Matieres.*

<b>Corps cacochyme, est vn corps plein de mauuais humeurs,</b>	8
<b>Corps humain composé des quatre elemens,</b>	12
<b>le Corps demeure sain tant que les humeurs sont égales,</b>	17
<b>Constellatiōs nous sont fauorables &amp; nuisibles,</b>	244
<b>245. 246. 247. 248</b>	
<b>Continu comme se peut separer? 7, d'où vient la solution de continuité,</b>	8
<b>Convulsions.</b>	172
<b>Curation des fractures.</b>	156

**D**

<b>D</b> effensif pour playes,	181
<b>D</b> effensif sur la partie supérieure du membre offendé,	191
<b>Dieu creant la femme il exerça la Chirurgie,</b>	4
<b>Digestif apres l'ouverture de l'aposteme.</b>	119
<b>Dislocations diuersement nommées par les Grecs,</b>	35
<b>causes extrinseqües de la dislocation, 59. signes d'icelle, 60. pronostic d'icelle.</b>	
<b>Curation des Dislocations, 200. la premiere intention aux Dislocations est de remettre l'os en sa place,</b>	
<b>là même; comme il faut preuoir aux accidens, là même: comme il faut appaiser l'inflammation,</b>	
<b>201. remèdes uniuersels, comme il faut proceder quand il y a playe, fracture &amp; dislocation, là même;</b>	
<b>quand la luxation est vieille, ce qu'il faut faire, 202. remèdes mollificatifs, là même. 203.</b>	
<b>réunion de l'os se fait en trois sortes, 197. reductio de la luxation, 205. application du premier appareil, 206. remèdes généraux: emplastre 207. cataplasme, 208. onction.</b>	
<b>Distillé de grande subtilité pour vn malade atte-</b>	209

*Table des Matieres.*

nué de fievre maligne, en autres maux semblables, & maniere de le faire,	346.347.
Distille d'autre maniere.	347
E	
Eau rare pour les yeux pour ophthalmie, lacrimations, inflammations, & mesme pour la douleur des yeux,	299.300
pour faire Eau forte 96. autre maniere de la faire. 97	
pour faire Eau allumineuse, là mesme : autre Eau allumineuse,	98
Eau pour la pierre, 316. autre pour le mesme effet,	
317. autre Eau pour le mesme effet & de grande vertu,	318
Eau d'arquebusade, laquelle sert aussi pour les vices, 351	
Eaux pour preparer la pituite,	210
Eaux pour l'humeur melancolique dont on vise, 225	
Eaux qui preparent la bile 217. sifop comment se peut composer,	217
Electuaire admirable contre la peste 289. 290. 291.	
autre opiate pour le mesme effet, 292. pillules pour le mesme effet,	293
Electuaire pour les herples du grand Duc de Florence, Cosme de Medicis,	354
Emplastre de Jean de Vigo pour les fractures, 193.	
194. 195	
Emplastre del Signor Antonio Rouieto, Espagnol, 295. 296	
Emplastre pour la ratte,	298
Emplastre admirable pour la pleurésie,	324
Emplastre pour l'hernie, 315. autre pour le mesme effet, duquel l'autheur se sert, là mesme.	
Emplastre pour resoudre les tumeurs froides &	

## Table des Matieres.

Scrophuleuses ,	315
Emplastre de sparadrap admirable pour les vlcères ,	
327. 328	
Erisipele en quoy se termine ,	116
Escroutuelles comment appellees par les Grecs & les Arabes ? 26. lieux où elles viennent , 27. elles sont de deux sortes, là mesme: la definition ,	28
Escroutuelles d'où naissent ,	26
Esquilles d'os comme doivent estre ostez ,	196
F	
Fievre, resuerie & alienation d'esprit, pourquoy ?	
169	
Flegmon ne s'engendre de pur sang ,	33
Flegmon prend le nom selon l'humeur qui predomine ,	100
Flegmon & sa definition ,	39
nom de Flegmes pris en trois manieres parmy les anciens ,	50
Flegmonein derive du nom de Flegmon , 31. qui est de deux sortes , là mesme:	
Flegmon erisipelateux ,	32
Flegmon cedemateux ,	32
Flegmon schirreux ,	32
Fomentation ,	192
Fractures procedent de cause externe , 9 definition de la fracture ,	11
la Fracture peut estre parfaite ou imparfaite , 156 si gne pour la cognostre , là mesme: 2.	157
Fracture de facile curation , 158 autres Fracture non si facile à guarir , autre tres-difficile , là mesme: comme la Fracture peut estre longue ou brefue à guarir ,	159
Vnguents propres aux vlceros de trois sortes , dont	

### Table de Matieres.

l'Aurheur se sert, 82 83 84 autre sorte dont il vse, 85 pouldres desquelles on se sert ordinaire- ment aux vlceres, là mesme : prepararion de la pouldre de plomb pour l'vlcere, 86 precipité propre pour les vlceres, 87 maniere de le faire, 88	
Fracture proche de la jointure est mortelle & pourquoy ?	162
Fracture des vertebres mortelles, & pourquoy ? 163 temps deffendu pour toucher à la Fracture, 163 la partie fracturée reste touſſours plus foible, là mes- me : Temps destiné pour la guarison des Fractu- res 164 Fractures diuerſes en l'os de la teste, 165 166 167	
ces Fractures reduites en cinq, là mesme : Figure diuerſe des Fracturés, 168 quelques-vnes sont compliquées,	168
Fractures se peuvent guarir en quatre manieres, 185	

### G

<b>G</b> angrene, mot descēdu du verbe Grec, 11 sa de- finition, là mesme :	
Glandules d'où naissent,	16
Glandule d'où deriue, & sa definition,	29
le Goſtre d'où naît, 26 d'où il deriue, 28 sa defini- tion, 29 loupes d'où naissent, 26 definition de la loupe,	29
Guidon de Cauliat lumiere des Chirurgiens,	28

### H

<b>H</b> Armonie du corps deſtruite par l'alteration des humours,	17
Hatelles comme se doiuent preparer,	186
Herisipelle & sa definition, 18 comme elle se fait, 19	

## Table des M. tieres.

Herpe ou d'artre comme s'engendre,	10
Huiles diuers pour les ulcères, 90 façon de faire l'huile de vitriol, là mesme, 91 autre modèle pour pour le faire, 92 pour faire huile de soufre, 93 au- tre maniere de faire ladite huile, ses proprietez, 94 pour faire huile d'antimoine, là mesme: vlage de l'eau d'antimoine, 95 autre maniere de faire ladite huile, là mesme:	
Huile de blanc d'œuf pour oster la rougeur de la face,	149
Huile du grand Duc de Florence, que l'Autheur à reccu du Cardinal del Monte,	301
Huile contre le venin du grand Duc de Florence, que l'Autheur a reccu du mesme Cardinal,	304
Huile de l'Arechin ou des Philosophes, & comme elle se fait,	309
Huile admirable & de grande vertu,	311
Huile admirable pour les vers, sert encores pour les playes simples,	329
Huille d'apparitio, autrement dite, l'huille de l'Es- pagnoile & ses vertus admirables, 355.356.357. 358.359.360.362.363.364. 365.366.367.368.	
Humeurs comment s'engendent au corps, 12. com- me ils se separent, 13. leurs sieges, là mesme. le chyle comment s'engendre,	13
Humeurs sont plus ou moins dans nostre corps, 14. ce qu'il faut considerer en icelles,	15
Humeurs comme s'alterent dedans & horsies ve- nes.	17
Humeurs purifées dans l'estomach sont alimentai- res, 17. sont reputez de la masse du sang, là mesme: si elles n'excedent point la proportion requise de leur qualité ou qualité le corps est laid, là mesme.	

## Table des Matieres.

Humeurs se trouuent toutes ensemble dans le sang, 16 tant qu'elles y demeurent, elles ont les veines pour resistance, 17	
Humeur pituiteuse, & sa definition, 219	
Humeur melancholique & sa definition, 224	
I	
Incarnatif pour les playes, 182 183	
Incision comme se doit faire, 175	
Instrument necessaires où la force des hommes n'est suffisante pour les os, 188	
Jointure se peut demettre en quatre manieres, 60	
Iteritus mal de trois especes, 20 sa definition, là mes- me Iulep pour la pituite, 211	
L	
Lauemens incarnatif, 123	
Luxations procedent de cause externe ou inter- ne, 9 definition de la Luxation 11. 56. de trois es- peces, humeur peccante cause l'ulcere, 8	
M	
Aladie & ses especes propres à la Chirurgie, 6	
Maladies naissent rarement d'une seule hu- meur, 32	
Maladies causées par la pituite, 25	
Matrice blessée, & accidens qui en arruent, 50	
remede pour la suffocation de la Matrice, 334 335	
Matricatif pour le flegme, 115	
autre Matricatif, là mesme :	
Maturatifs pour les tumeurs flegmatiques ou me- lancoliques 17 autre maturatif, là mesme: autres plus puissans, 118	
Maux qui peuvent arriuer au corps humain sont de trois sortes, 6 & 7	
la Medecine & la Chirurgie considerent le corps	

## Table des Matieres.

diuersement,	56
Medicemens generaux pour la maturation,	114
Medicemens cicatrisans simples,	114
Medicemens qui purgent la melancolie,	226
Melancolie où s'engendre,	14
Miel rosat, syrop rosat propres pour mondifier les playes,	182
Mondificatif pour les playes,	182
Mondificatifs simples, 120 autre Mondificatif	121
N	
N Odofitez naissent de la flegme,	16
O	
Observation pour penser vn malade,	145
Oedeme en quoy se termine,	116
Opiate excellent pour les Asmatiques,	275
Opinion sur l'application des hatelles,	197
Ordonnance du Iulep, 216 d'vne medecine pour la bile,	218
Ordonnance dela medecine pour l'humeur pituiteuse,	222
Ordonnance de l'apoxeime pour l'humeur melancolique,	225 226
Ordonnance pour la medecine de la melancolie,	226
secret de l'Oruietan, que l'Autheur a eu du Cardinal del Monte,	285
Os conioint par la nature en quatre manieres,	58
l'Os pourquoy se rompt plustost avec le froid,	161
l'Os port les accidentis qui arruent n'est bien remis,	
162	
moyen de reunir l'Os de la teste,	187

*Table des Matieres.*

P

Pillules qui purgent l'humeur billeuse ,	219
Pillules qui purgent l'humeur melancolique ,	
227 ordonnance d'icelles, là mesme :	
Pillules de grand effet pour le mal de Naples , &	
sur tout quand il est inueteré ,	286
Pituite où s'engendre ,	14
medicemens qui purgent la Pituite ,	221
Pillules qui purgent la Pituite ,	222
ordonnances des Pillules pour la pituite ,	223
Playes procedent d'yne cause externe , 9 definition	
de la playe ,	11
Playes sont de plusieurs sortes , 34 d'où procede leur	
cause , 35 deriuation & definition de la playe , là	
mesme :	
la Playe prend le nom ou de la partie , ou de la cause	
qui la produit , 35 noms des Playes ,	36 37 38
Playe simple ou composée ,	38
Playe compliquée , 39 Playe profonde ou superficielle , là mesme : penetrante ,	40
Playes sont simples ou composées ,	127 128
Playe simple se guarit d'elle-mesme ,	129
Playe doit estre tenuë nette ,	134
moyen qu'il faut tenir pour sonder vne Playe , 136	
comme il faut oster les choses estrangeres , & ce	
faut qu'il observer en les estant , là mesme :	
remede pour oster les cicatrices des Playes , 148 149	
temps qu'il faut pour oster les points à la Playe , 139	
pour faire pasté à coller la playe , là mesme : pour	
faire la cousture , 140 coustures de cinq sortes ,	
141 142	
comme il faut penser la Playe apres auoir fait l'incision ,	178

## Table des Matieres.

aduertissement aux Playes dangereuses dans la re- ste,	184
remede pour arrester le sang des Playes, 26; 262 263	
Poudre incarnatue,	153
Poudre admirable cicatrice,	125
Poudre incarnatue,	146.147
Poudre de grand effect pour les enfans qui laschent leur eaux dans le lict en dormant,	333
Poudre pour le goitre, 338 autre remede pour le mesme effect,	339 340
Precipité qui a la vertu de resister à la gangrene & à toute pourriture, 89 pour faire mercure ou Preci- pité blanc, là mesme :	
Preparatif pour la melancolie, 231 pour la purger, là mesme :	
Pronostique du temperament melancolique,	15
Pronostic pour les fractures,	33
Ptifane laxatue fort agreable, laquelle purge fort doicement,	275
autre Ptifane laxatue & propre pour les reius.	274
moyens pour empescher le Pus aux Playes,	144

### R

R ecepte dvn grand Chimiste Allemand, pour pufer les maladies inueterées,	27 & suivans
Remedes genetaux pour dissoudre & sang coagulé & confus,	113
Remede pour oster la tougent de la face,	149
Remede pour empelcher qu'vne femme enceinte ne se blesse,	337
Resolutifs simples pour matiere froide, 112 obserua- tion touchant leidits resolutifs,	146.147
Resolutifs ou purgatifs de la bile,	232

Table des Matieres.

S

- le Sang demeure dans les veines, ses qualitez, 14  
le Sang se trouue dans la nature du chile, 16  
ayant la qualite du chile il prend le nom selon  
le degré de la coction, là mesme:  
Sang pituiteux, quel, 17  
Sang colerique, quel, là mesme:  
Sang melancolique, quel, là mesme:  
le Sang est le trefor de la vie, 133 il le faut laisser vn  
peu fluer au commencement des playes, là mesme.  
Sang espanché sur le cœreau, ce qu'il cause au ma-  
lade, 175  
comme le Sang est composé des quatre humeurs,  
214 pourquoi on ne le purge? 215  
remede pour arrester le Sang du nez & des playes,  
344 autre pour le mesme effet, 345 pour arrester  
le Sang d'une veine rompuë en la poitrine, & pour  
le flux dissenterique, là mesme:  
Schire confirmé est incurable 116  
Signes quand le cœreau est blessé, 40 pronostic des  
playes du cœreau, 41  
Signe quand le cœur est blessé, 41 pronostic des  
playes du cœur, là mesme, signe des playes du  
foye, 43  
Signes des playes du poumon, 43 pronostic d'icel-  
les, 44  
Signes des playes de la poitrine, 43 pronostic d'icel-  
les, 45  
Signes des playes de la rate, 45 pronostic d'icelles,  
là mesme.  
Signes des playes du diafragme, 46 pronostic dicel-  
les, là mesme.  
Signes des playes de l'œsophage, 47 pronostic

## Table des Matieres.

d'icelles, là mesme.	
Signes des playes de l'estomach, 47	pronostic d'icelles, là mesme.
Signes des playes de l'espine du dos,	48
Signes des playes des reins, 49	pronostic d'icelles, là mesme.
Signes des playes des intestins, 49	pronostic d'icelles, 50
Signes quand la matière est blessee, 50	pronostic d'icelles, là mesme.
Signes pour cognoistre si l'os est rompu; 169	Signes coniecturatifs, là mesme.
Signes certains pour cognoistre si l'os est rompu, 171	
Signes quand les membranes sont offencées, 172	
Signé quand le calus commence, 198	
Simples qui preparent la bile, 219	pour purger la bile, 230
pour la preparer, là mesme.	
Simples propres pour les ulcères corrosifs, 249	250
pour les ulcères vieilles, pour les fistules, 251	pour faire mourir les vers des ulcères, 252
Simples propres pour les apostemes, 256	pour la suppuration de l'aposteme, 257
pour les apostemes qui tendent à dureté, là mesme: pour la gangrene, 258	pour les chancres, 259
pour faire venir à maturité les apostemes froides, 260	261
Simples propres pour la curation des dislocations, 267	268 269
le Soleil contribue à la production des plantes, des animaux & des autres choses, 1	il est pere de la nature, & grand économie des cieux & de la terre, là mesme, ses influences diuerses, & les opinions sur icelles 2, est appellé destineur de la nature, & principe

## Table des Matieres.

principe second de nos malheurs, là mesme.  
espèces de Solution de continuité, 10  
Space & sa definition, 21  
Sparadrap d'autre manière pour les ulcères compliqués d'inflammation, 318  
remede contre la Squante, 197 autre pour la même, là mesme.

Sthiomene maladie appellée mal S. Anthoine, 24<sup>e</sup>  
les effets, là mesme.

Syrop pour les pulmoniques, 306 vn autre facile

pour le même effet, 307

Syrops qui préparent l'humeur pituiteuse, 210

Syrops qui préparent la bile, 216

Syrops qui préparent l'humeur melancolique, 224

### T

Ablettes pour faire mourir les vers, 330

Therebentine & son usage, 146

Theriaque contre venins & pestes, 228

Trepan & le temps qu'il le faut faire, 174 lieu où il le faut appliquer, là mesme: disposition du lieu du malade, 175 à l'application du Trepan, faut observer le lieu plus bas, 176 faut essuyer l'os coronal, là mesme: observation pourquoi le Trepan doit être appliqué aux premiers iours, 177 temps qu'il faut demander pour l'appliquer après l'incision, là mesme: comme il faut peler la peau après avoir fait l'incision, 178 poudre astringente, ce qu'il faut observer après 24. heures passées du coup, 180

Tumeurs procèdent d'une cause interne, 10

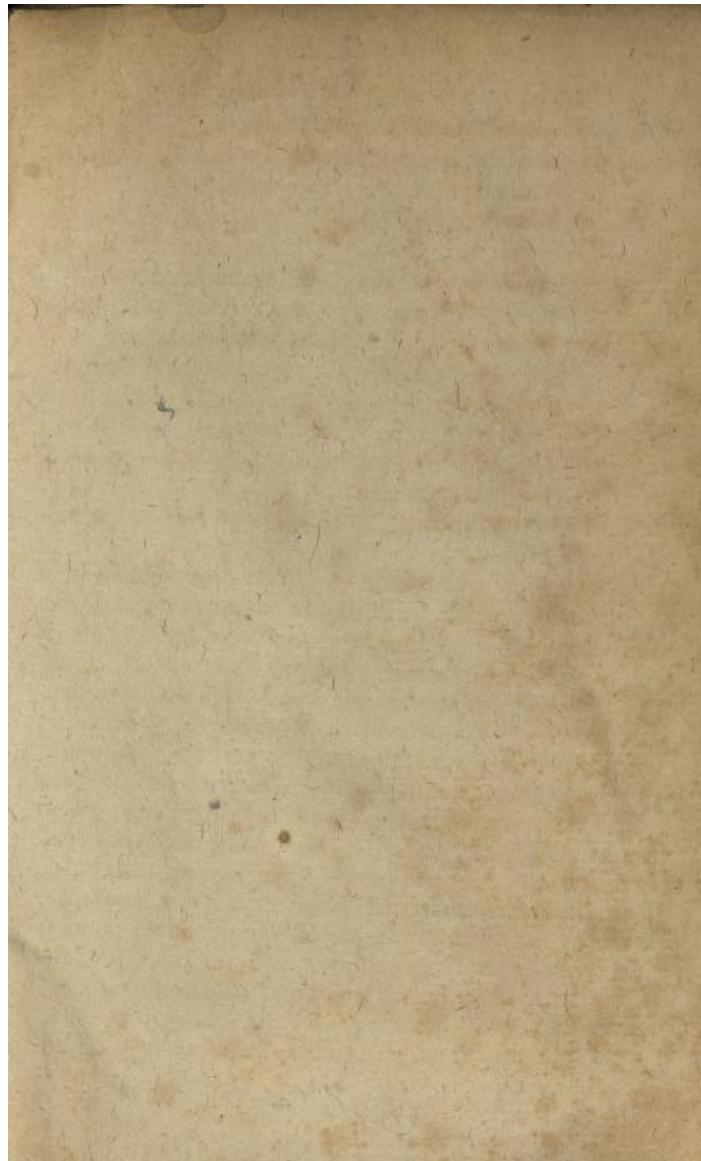
### V

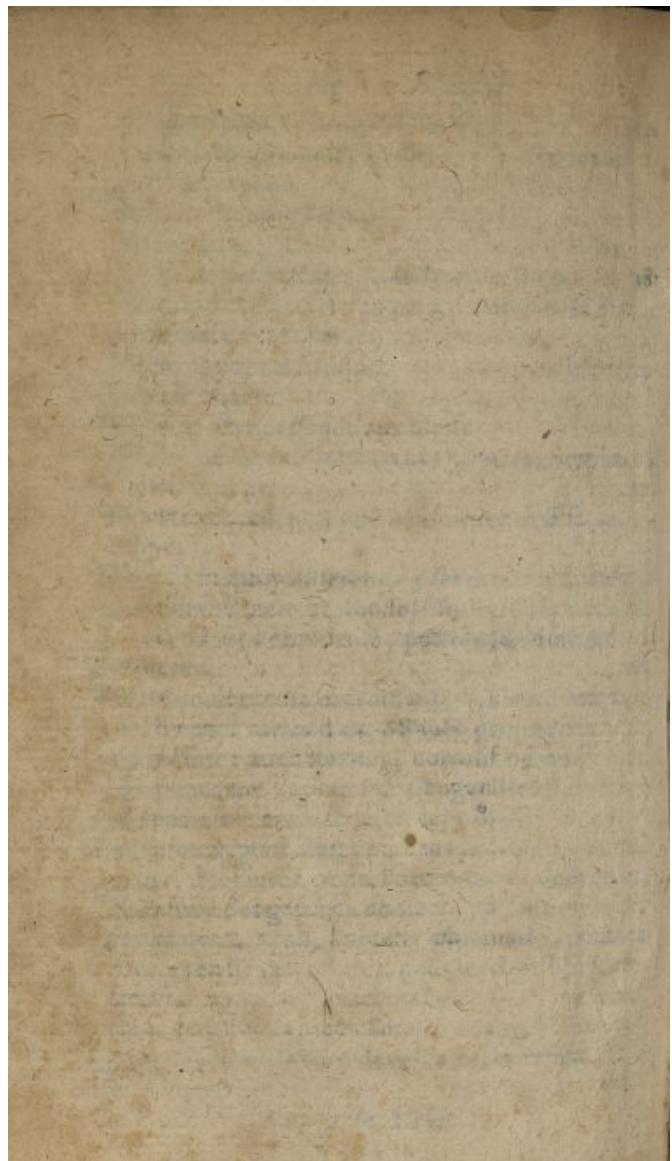
Vessies orbubes comment appellées par les Grecs, 1919

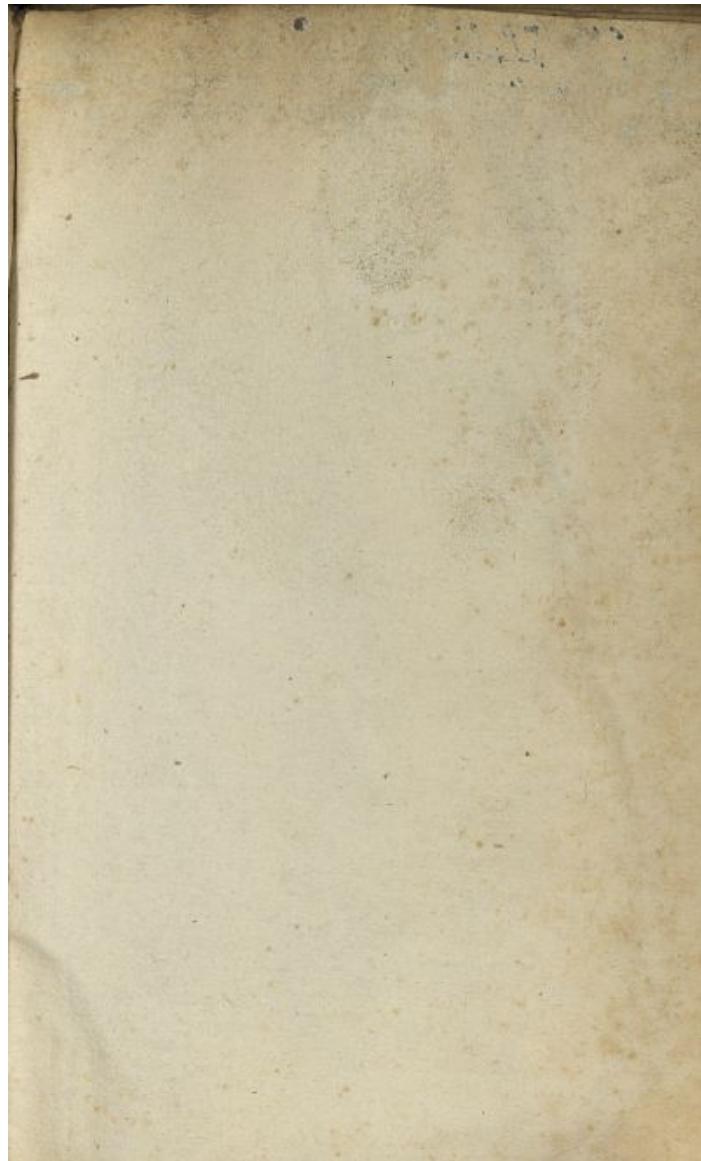
Table des Matieres.

- Vnction pour faire monter les vers, 331  
Vndimia la aposteme sa forme, 25 elle est de deux sortes, là mesme.  
la Vraye & non Vraye, 26  
Vnguent incarnatif, 121 122  
Vnguent basilic capital, de Jean de Vigo, 123  
Vnguent avec lequel l'on peut prouoquer le flux de ventre, ou de bouche, tel qu'on veut, 125  
Vnguent pour la bruslure, 332 autre pour la bruslure, là mesme.  
Vin doit estre dessendu aux bleslez, 143  
Vin blanc laxatif pour toutes gouttes, veroles, & membres perclus, 276  
Ulceres procedent d'une cause interne, 8 sa definition, 10  
Ulceres en quoy differens, 63 ses diuerses sortes, là mesme: Ulcere profonde, fistuleuse, humide, leche, 64 65 vermineuse, putride, fardide, 66. i-rrulente, 67  
Ulcere doulourene, excroissante de chair, variqueuse, 67 avec caries d'os, 68 avec proprieté occulte, là mesme : avec fluxion, corrif ou ambulstif, 69 pourquoy l'aposteme s'engendre en l'ulcere, il peut estre empesché en sept manieres, 126 77 comme on peut oster l'humeur peccante, là mesme pour oster l'intemperie, l'excroissance de la chair, le calus à l'os gaste, la douleur, 78 faut obseruer les quatre temps de l'ulcere, obseruation pour les ulceres en lieux sensibles, pour les digestifs & abstersifs, 79 pour l'euacuation de l'humeur peccante faut diuers medicaments locaux, 80 bandage necessaire à la cure des ulceres, le repos y est aussi necessaire, 81

Fin de la Table.







Castelnau est un imp. p. la 1<sup>re</sup> fois à Lyon en 1630  
Il vendait 20000 francs. par an de fortes. mais celles-ci  
sont augmentées par la suite. Les mercenaires de Castelnau  
sont magnifiques ce qui a été chargé de augmenter

